Fr. 5.– J.A. B 1820 Montreux

JOURNAL Franz Weber

juillet/août/sept. 1997 Nº 41

Le ras-le-bol des Suisses d'être traînés dans la boue

L'opinion mondiale manipulée au détriment de la Suisse

Le dernier éditorial (Nr. 40) a rencontré un écho d'une telle ampleur que nous nous voyons dans la nécessité de consacrer un large espace au thème "Amérique".

Les lettres d'approbation qui nous parvinrent par fax et par poste (sans compter les innombrables appels téléphoniques enthousiastes) venaient de toutes les régions de notre pays. Aussi pouvons-nous les considérer à bon droit comme un reflet de l'opinion. Une majorité substantielle condamne la campagne américaine de dénigrement, et souhaite plus de fermeté et plus d'assurance de la part de nos autorités fédérales.

Au lieu de faire la lumière sur le passé douteux de celui qui se nomme lui-même "le procureur", D'Amato, on lui rend hommage et on se rend en pélerinage auprès de son commettant, le milliardaire Bronfman. Au lieu de poser très sobrement la question de savoir comment Bronfman a acquis ses milliards et ce qui l'aiguillonne à tirer à boulet rouge sur la Suisse, on tremble devant la puissance que sa position et sa fortune colossale lui confèrent.

Que Bronfman ne soit pas crédible, se confirme dans le rôle douteux qu'il joue dans le film de propagande de la BBC contre la Suisse, dans lequel, toute honte bue, il manipule l'opinion au détriment de notre pays et renforce la représentation mensongère du film par ses interventions tendancieuses et d'un pieux mauvais goût.

On peut s'interroger plus loin encore: Qui se cache derrière ce film de la BBC, derrière cette propagande "à la Gœbbels" (ainsi que le qualifiait avec pertinence notre ambassadeur à Londres) qui ne vise qu'à jeter le discrédit sur notre pays dans le monde entier et à démoraliser notre jeunesse. Ainsi la BBC n'a pas seulement perdu à jamais sa réputation de Broadcasting Corporation sérieuse, mais encore s'est-elle disqualifiée en Corporation nazie pervertie.

Les forces qui sont à l'œuvre prétendent, pour atteindre leur but caché, récrire notre histoire et dessinent à l'aide d'une machinerie de propagande hypermoderne et perfide l'image

d'une Suisse malfaisante et dont le gouvernement aurait agi de manière criminelle pendant la Deuxième guerre mondiale. Ce qui nous amène à la question-clef: le Conseil fédéral de l'époque avait-il le devoir de maintenir notre pays, pris dans l'étau des puissances de l'axe, en dehors de la guerre ou devait-il l'y précipiter au nom d'idées suicidaires? La réponse s'impose d'elle-même.

Celui qui n'a pas vécu la terrible menace qui pesait sur la Suisse, l'immense pression psychologique des puissances de l'axe, ne peut se faire une idée, rétrospectivement, combien il fallait d'habileté et de sang-froid pendant ces années-là pour préserver la Suisse d'une attaque nazie.

Au lieu de traîner le Conseil fédéral de l'époque systématiquement dans la boue, nous devrions au contraire lui dresser une couronne. Par sa gestion intelligente et perspicace qui s'exprimait en un mélange raffiné de stoïcisme et de flexibilité, il a véritablement sauvé la Suisse de l'emprise nazie.

Franz Weber

Dans ce numéro

Schwarzenbourg: le scandale continue	**3**
Choquant centre d'élevage de singes en Alsace	**10**
La trahison de Harare	**15**
Franz Weber devient citoyen d'honneur de Delphes	**17**
Au royaume des chevaux sauvages	**18**
Hypocrisie des Etats-Unis: la réaction des lecteurs	**23**
Cobayes humains aux Etats-Unis	**31**
Transports d'animaux: la coupe est pleine	**34**
La mise en vente symbolique de Giessbach	**39**

Pour vos vacances de rêve: Grandhôtel Giessbach

(ouvert du 26 avril au 19 octobre 1997)

Veuillez m'envoyer sans engagement le prospectus détaillé sur Giessbach

Nom: _____

Adresse: _____

NP: _____ Lieu: _____

A renvoyer à: Grandhôtel Giessbach, CH- 3855 Brienz

Impressum

Editeur: Franz Weber pour la Fondation Franz Weber et Helvetia Nostra
Rédacteur en chef: Franz Weber
Rédaction: Judith Weber, Walter Fürsprech, René d'Ombresson
Mise en page: Walter Fürsprech
Impression: Imprimerie Corbaz S.A., 1820 Montreux
Rédaction, Administration: Journal Franz Weber,
case postale, CH-1820 Montreux (Suisse),
tél 021 / 964 24 24 ou 964 37 37. Fax: 021 / 964 57 36.
Abonnements: Journal Franz Weber, abonnements, case postale, 1820 Montreux.
Tél. 021 / 964 24 24 ou 964 37 37

Tous droits réservés. Reproduction de textes, de photographies ou d'illustrations avec la permission de la rédaction seulement. Toute responsabilité pour des manuscrits, des livres ou autres documents (photos, etc) non commandés est déclinée. CCP: Si vous désirez soutenir le journal ou l'œuvre de Franz Weber par un don, veuillez l'adresser au CCP 18-6117-3, Fondation Franz Weber, 1820 Montreux.

Emetteur à ondes courtes de Schwarzenbourg

Le scandale continue !

par Hans-U. Jakob

Le déménagement forcé de 12 familles était trop délicat.

Lorsqu'en 1975 les Télécom reçurent du Conseil fédéral le mandat d'assurer à nouveau l'écoute des émissions de radio sur ondes courtes destinées à certains pays d'outre-mer, mesure devenue indispensable en raison des capacités surdimensionnées de la concurrence étrangère, on en vint à la conclusion que l'expansion de la station d'émission de Schwarzenbourg était difficilement réalisable.

Les trois antennes existantes, hautes de 120 mètres et de longueurs allant jusqu'à 350 mètres, auraient dû être renforcées pour atteindre la capacité de 250 kilowatts chacune contre les 150 actuels.

Ce projet tombait sous le coup des dispositions prises à l'époque par l'Office fédéral de l'environnement en matière de rayonnement non ionisant, bien qu'elles fussent alors cinq fois moins exigeantes qu'aujourd'hui. Pour respecter ces valeurs limites, il aurait fallu éloigner de la zone dangereuse une douzaine d'habitations et quelque 60 personnes. Le coût et le retentissement d'un déplacement de population sous la contrainte, apparaissaient pénalisant aux yeux des décideurs des Télécom d'alors.

Personne ne veut d'un tel rayonnement monstrueux devant sa porte.

Aussi était-on à la recherche de nouveaux sites à évaluer. Une entreprise difficile. Toutes, vraiment toutes les communes et les régions qui auraient dû être gratifiées de ces monstres rayonnants, refusèrent avec remerciements mais fermement. Après Anet (BE), la région de Porrentruy (JU), le Gros-de-Vaud (VD), finalement la commune de Sevaz, près d'Estavayer-le-Lac(FR), souligna son refus par un vote de 95% des citoyens.

Qu'y a-t-il donc de si dangereux dans le rayonnement des ondes courtes?

Comme ces émissions radiophoniques sont destinées à des territoires d'outre-mer, elles doivent être portées de Schwarzenbourg par une intensité jamais atteinte dans tout autre système de communication. La technique actuelle obsolète, recourt à la réflexion des ondes par la ionosphère, un mode qui, en comparaison avec la manière moderne de transmission par Satellite, présente une colossale déperdition d'énergie tout au long de son parcours.

Tandis que les rayons directionnels vers les satellites peuvent être orientés vers le haut, quasi verticalement, les ondes courtes en faisceaux, mille fois plus puissantes, doivent être propagées pratiquement à l'horizontale. Depuis lors des centaines de personnes sont irradiées, particulièrement celles qui habitent sur une éminence voisine.

Lorsqu'une onde est d'une longueur supérieure à celle du corps irradié, elle traverse celui-ci de part en part et en profondeur. D'une longueur inférieure, elle reste en surface du corps ou ne pénètre que de quelque millimètres. Les ondes courtes affichent des longueurs entre 15 et 30 mètres et traversent donc le corps humain. Ce rayonnement électromagnétique, entre 10 et 20 millions de périodes par seconde, induit dans le système nerveux, dans la circulation sanguine et dans les organes de l'homme des courants pervers, un phénomène qu'un apprenti en électricité de troisième année connaît bien mais que les mé-

Un grand merci à Franz Weber

Voici déjà la quatrième fois que Franz Weber m'accueille en hôte de son journal pour une importante contribution.

Le premier rapport sur la situation sanitaire dramatique et des répressions politiques en relation avec l'émetteur de Schwarzenbourg, parut dans le Journal Franz Weber de mars 1990 déjà. A l'époque, les exploiteurs de l'émetteur et, avec eux, de nombreux politiciens, journalistes et experts à leur botte se retenaient avec peine de rire.

Entretemps, les sourires se sont effacés. Dans la banque des données médicales MEDLINE sont stockés quelques 7000 travaux sur le sujet. Le vent a tourné. Les installations émettrices de haute puissance ne peuvent plus être bâties nulle part en Suisse. A Schwarzenbourg se fait encore une dernière tentative désespérée de renforcer l'actuel émetteur.

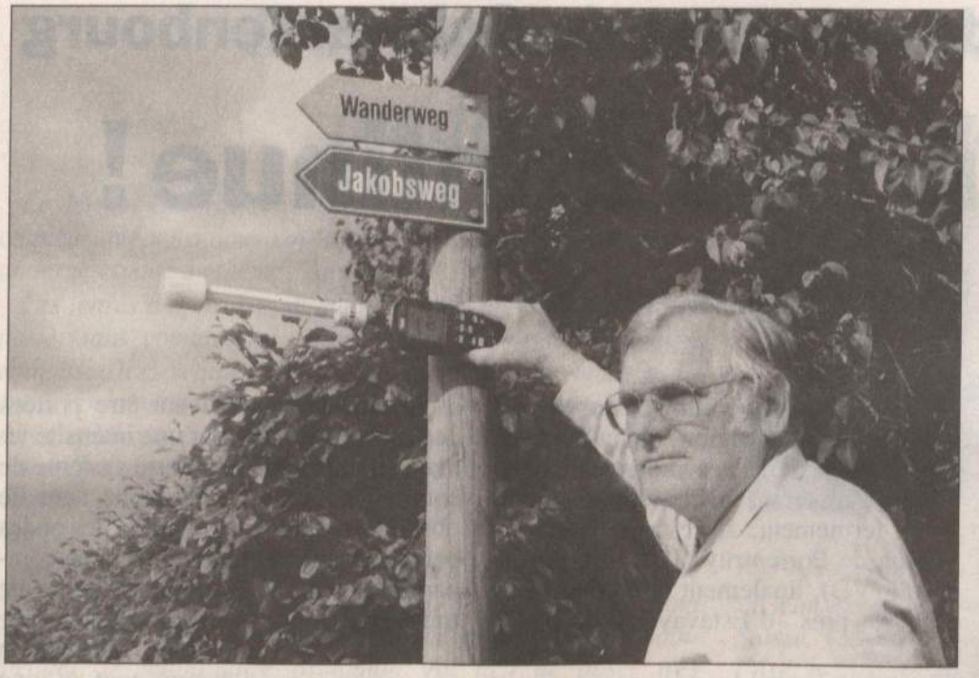
L'expression "électrosmog" a fait son entrée dans les salons et il ne se passe de semaine sans qu'un grand quotidien ne rapporte sur ce thème.

De nombreux scientifiques, politiciens et journalistes de Suisse et de l'étranger sont venus à Schwarzenbourg afin de se faire une opinion sur place. Nombre d'entre eux se sont laissés guider par mes soins à travers la région et pratiquement tous, même des anti-Weber endurcis, s'étaient munis du Journal Franz Weber ou de sa photocopie. Nombre d'entre eux se sont plaints auprès de moi du nonsens que j'aurais concocté là, mais... ils l'avaient quand même lu, et cela a fait son effet.

Je souhaite vivement que celle-ci soit ma dernière contribution sur le sujet du "lance-crotte" électromagnétique de Schwarzenbourg et que bientôt je pourrai annoncer dans une brève notice sa disparition.

Au nom de tous les gens atteints dans leur santé autour de l'émetteur de Schwarzenbourg, au nom aussi des voisins qui auront été épargnés, par cette publication, des effets d'un émetteur à grande puissance, une fois de plus un grand merci.

Hans-U. Jakob.



Jakob avec ses instruments de mesure sur le chemin Jakob. Ce sentier mène directement sous les antennes de l'émetteur à ondes courtes de Schwarzenbourg. Lorsque les antennes sont sous tension, les normes OFEFP pour des personnes aînes en court séjour sont déjà dépassées du double au moins. Celles pour les porteurs de régulateur cardiaque selon DIN-0848 au moins cinq fois. Les panneaux d'avertissement se trouvent directement sous les antennes, là où le malade du coeur sera déjà terrassé au sol. Les autorités responsables sont caractériellement dans l'incapacité de répondre aux lettres de Jakob, à plus forte raison de prendre les mesures d'urgence.

decins, pourtant érudits, ignorent totalement car leurs manuels professionnels n'en parlent pas. Ou peut-être n'en veulent-ils rien savoir car ainsi leur salle d'attente se remplit et leurs poches aussi.

Des courants pervers dans le système nerveux signifient un état d'alerte pour le cerveau. Un cerveau, en effet, qui, afin de perpétuer le miracle humain, envoie ses ordres et reçoit ses informations par le truchement d'une faible impulsion électrique. Bien que le cerveau humain soit confronté depuis trois générations à de telles nuisances, il sait identifier ces courants étrangers et sait les évacuer, c'est-à-dire les neutraliser de manière que le corps continue néanmoins à fonctionner dans une certaine mesure. Mais à quel prix: maux de tête, anémie, douleur des membres et des articulations, de même que l'insomnie en sont les premières conséquences. Puis apparaissent les troubles du comportement, de la dépression qui peut aboutir au suicide. Les constituants élémentaires du corps humain sont les cellules. Plusieurs cellules forment un tissus, plusieurs tissus un organe et plusieurs organes le corps tout entier. Qu'un courant pervers pénètre l'organisme, il contournera la cellule s'il est faible, de haute fréquence suffisante et puissance élevée, il provoquera un court-circuit. Cela veut dire que la cellule sera sinon détruite du moins forcée à une division précoce. Dans les deux cas, il y aura excroissance et plus tard cancer.

Pour référence les travaux des chercheurs Bernhard, Braun-von Gladis, Krüger, von Klitzing, Kuster, Rose, Varga, Wiser etc..

L'étude de l'Institut de médecine préventive et sociale de l'Université de Berne

Cette recherche fut mise sur pied sur la pression des voisins de l'émetteur de Schwarzenbourg, après qu'une bonne centaine de personnes aient signé et adressé une pétition au Conseiller fédéral Ogi, alors chef du Département de l'énergie et des transports.

Après cinq ans d'étude (!) les premiers résultats furent publiés en langue allemande en été 1995.

Suivent des résultats résumés qui concernent les voisins de l'émetteur, âgés de plus de 45 ans, et qui sont sans aucun doute à attribuer aux effets provoqués par les émissions.

55% souffrent de troubles du sommeil

35% souffrent d'insomnies

40% se plaignent de douleurs des articulations

30% se plaignent de douleurs des membres

30% souffrent de troubles nerveux.

Ces résultats sont plus qu'étonnants car:

1. Le Conseiller fédéral Ogi avait donné pour claire consigne au lancement des travaux de mettre un terme aux rumeurs lancés par Jakob.

2. L'étude partait du point de vue que tous les voisins dans une circonférence de 1 à 2 km devaient être également touchés. En fait, à l'intérieur de cette circonférence, apparaissent entre les cinq faisceaux de rayonnement, des parties non irradiées, des ombres pourrait-on dire. Les habitants dans ces ombres enregistraient des quota sensiblement plus faibles.

3. La recherche partait du postulat que, au-delà de 1,5 à 2 km, aucun rayonnement n'était plus perceptible et négligeait ainsi dans l'enquête les occupants les plus fortement touchés parce qu'habitant sur les hauteurs voisines.

4. Les fautifs, les Télécom en l'occurrence, étaient associés à tous les groupes de travail et purent ainsi influencer sensiblement les résultats.

Et malgré tout, des résultats significatifs !

Or, en dépit de ces atteintes à la santé avérées et prouvées, devraient être construites des installations six fois plus puissantes. Aussi fait-on miroiter aux yeux du bon peuple que de nouvelles technologies apporteraient des progrès significatifs.

Une puissance plus élevée associée à une charge moins lourde en électromagnétisme pour la population est et reste une illusion du maître d'oeuvre, irréalisable techniquement dans un faisceau hertzien qui couvre une région relativement dense en habitations, de Mamishaus à Elsiried, et de plus entourée de collines.

Afin de démontrer l'indémontrable, les Télécom ont décidé de faire établir un rapport de "tolérance environnementale". Commes les spécialistes se déclaraient d'entrée de cause dans l'incapacité d'établir un tel rapport, on confia le mandat à un bureau d'ingénieur en chauffage (!), associé à un bureau d'avocat.

On ne peut qu'être impatient de découvrir à quelle tricherie aboutissent les auteurs de ce rapport.

Les prévisions en matière d'émission dans une estimation de tolérance environnementale (ETE), de mon point de vue, ne devraient pas dépasser une puissance initiale de 2 x 100 kW. Sont prévus toutefois 2 x 250 kW. Dans l'ETE, on négligera le gain de puissance de l'antenne. Avec les antennes actuelles en rideau le gain passe de 150 à 500 kW.

En ce qui concerne les nouvelles installations, elles passeraient de 250 à 3'000 kW. Aujourd'hui ce sont 2 x 250 kW qui de Schwarzenbourg partent "dans les airs". Sera-ce à l'avenir 2 x 3'000?

Surprenant concernant cet ETE est qu'il tranquillise, alors qu'il est basé sur les prévisions du constructeur de l'antenne et sur celles d'une entreprise en étroite collaboration commerciale avec le maître d'oeuvre. De telles prévisions de complaisance sont inacceptables car des antennes similaires existent à l'étranger qui offrent des protocoles de mesures précises, dites "mesures héliportées". De tels diagrammes, à eux seuls fournissent l'ensemble des informations attendues sur les émissions. Dans l'ETE ces diagrammes sont absents, par ce qu'ils tiennent un langage déprimant.

Des grilles de réflexion de 80 x 80 mètres de surface, perpendiculaires au sol, grandes comme deux terrains de football dressés.

Comme déjà dit, les émissions d'ondes courtes sont dirigées le plus horizontalement possible. Les deux grilles réflectrices verticales prévues en tiennent de preuve. Les ondes ne suivent pas la courbure de la terre et acquièrent ainsi un angle d'élévation très faible, d'environ 6 degrés. Aussi est-il évident que cette faible élévation ne suffit pas à survoler les éminences voisines. Tout aussi évident le fait que le rapport sur la tolérance environnementale passe ce phénomène sous silence et arrête ses mesures à 1,5 km de la source d'émission.

Aujourd'hui déjà, 40% de la puissance d'émission est piégée par les collines avoisinantes.

On peut prouver ainsi, sans peine, par les mesures de spécialistes indépendants, que règne sur le versant ouest de la commune de Rüeggisberg, à 3 km de l'antenne, à une altitude de 960 mètres un champ de force équivalent à celui mesuré à une distance de 700 à 800 mètres de l'antenne.

> ***J'ai travaillé ces 15 dernières années à l'extérieur. Chaque trois mois je devais passer la nuit deux ou trois fois loin de chez moi. Quatre fois neuf à douze jours, en moyenne 41 jours par année. Ces jours-là, je n'avais aucun trouble du sommeil. Revenu chez moi, le problème resurgit à nouveau. Même constatation lors de week-end à l'extérieur.***
>
> ***Kurt Balsiger, Mamishaus***

Cela vaut aussi bien pour les autres directions d'émission comme Fultigen, Bütschelegg, Giebelegg, Gurnigel, Schwarzenbühl, Pfiffe, Horbüelpass, etc.

Le truc des 8 et 24 heures de valeurs moyennes.

Vaste tromperie encore avec les prétendues valeurs moyennes de charge, desquelles devraient résulter une amélioration de 50% pour les populations.

Ici apparaît à charge de l'étude de l'Institut de médecine sociale et préventive, une erreur fatale qui mérite d'être rappelée ici.

Les ondes courtes émises dans une direction précise, sans dispersion latérale parce que convergentes, durent 90 minutes environ. Toutes les 90 minutes, la direction doit être rectifiée. Tandis qu'une partie de la population est irradiée, l'autre est à l'abri. Le potentiel maximum de risque d'atteinte pour le corps humain réside dans l'effet thermique dans les six minutes qui suivent l'enclenchement de l'émetteur et dans l'effet dit athermique (par exemple, la perturbation des courants du cerveau) de l'ordre de la fraction de seconde.

L'assertion de 8 et même 24 heures en valeurs moyennes est insoutenable de mon point de vue. Un exemple:

Une plaque de cuisinière est enclenchée deux heures par jour à une température de 600 degrés. Cela donne une moyenne de 50 degrés sur 24 heures. Par conséquent une telle plaque ne peut infliger de brûlure? Vrai ou faux??

Des cartes de diffusion des ondes intentionnellement fausses.

Autre conte à dormir debout, à retenir, les cartes de diffusion des ondes reproduites dans les pages 42 et 43 du ETE. Même si nous étions prêts à les accepter quant à la puissance d'émission, elles reposent néanmoins sur des mesures faites à 1,5 mètres du sol en champ libre, inhabité, exempt de tout rayonnement secondaire. A 3 mètres du sol, ces mêmes mesures doublent, et quadruplent à six mètres. La présente carte exploserait quasiment avec des mesures prises à trois mètres du sol. Or il doit bien y avoir à Elisried ou à Mamishaus des maisons ou habitent des gens, plus hautes que trois mètres. A cet égard, il faut savoir que les maisons en bois n'offrent aucune protection contre les ondes et les maisons en pierre un abri insignifiant.

Le rapport omet totalement aussi le rayonnement secondaire. Celui-ci est provoqué par les pièces métalliques qui réfléchissent le rayonnement qu'elles subissent, comme un miroir la lumière. Ainsi un aspirateur à foin placé de biais par rapport à la source d'ondes sur le toit d'une ferme peut amplifier l'effet sur l'environnement immédiat jusqu'à dix fois. De même les installations culinaires métalliques mettent la maîtresse de maison en grand danger. Finalement il faut savoir aussi que l'humain lui-même par ses arborescenses sanguines et nerveuses agit en antenne idéale et s'irradie lui-même d'effets secondaires. Des mesures faites près de personnes affichent des facteurs au moins 3 fois plus élevés. De même les arbres en feuilles ou gelés doublent la puissance du rayonnement.

Un sommet de manipulation de la population et des autorités

A l'aide des cartes des zones de diffusion des ondes en pages 42 et 43 du rapport ETE on veut faire croire à la population et aux autorités que les hameaux de Elisried et de Hostet se situent hors de la zone de diffusion. Dans le texte il est affirmé que cette carte des zones est basée sur le plan d'émission de l'été 1996. Or, dans ce plan il existe bel et bien un faisceau directionnel 5° nord (Europe du nord) qui en l'occurrence est tout simplement passé sous silence de manière malintentionnée.

Pour preuve les plans techniques d'émission de l'hiver 95, de l'été 96 et

les courbes des mesures faites en avril et mai 1997. Il est ainsi fermement établi que cette direction nord existait et existe toujours.

Pour être précis dans cette direction, la future antenne A1 devrait être installée direction ouest, c'est-à-dire vers Schönentannen, afin de pouvoir émettre avant tout vers le nord sans pour autant que l'essentiel de la puissance d'émission ne soit absorbée par la colline "Höhi". De la sorte, les hameaux de Brünnen et de Elsiried se trouvent pris au beau milieu de la région hautement irradiée, d'autant que le nombre d'habitants touchés augmente en raison de ce centre de gravité résidentiel de 10 % du rapport ETE à 60 %.

Il en va de même de la direction d'émission 200° sud (vers l'Afrique). Pour des raisons techniques, ce faisceau doit être impérativement émis par l'antenne A1 de sorte que le hameau tombe exactement au plus fort du rayonnement ce qui fait augmenter encore le pourcentage de population irradiée.

De surcroît, on ne peut pas se baser le moins du monde dans la mise en place de directions futures des anciens plans d'émission. Ces destinations peuvent être changées au gré de la situation politique mondiale, selon que la Suisse officielle veut faire connaître officiellement son opinion et selon les moyens financiers qui seront mis à disposition dans ce but. Car les nouvelles antennes sont, au contraire des actuelles, orientables sur 360° et peuvent être dirigées à volonté. Le village de Schwarzenbourg pourrait bien en subir les effets en plein si la poudrière de l'Amérique centrale devait connaître de nouveaux troubles ou quelques révolutions.

Les seuils d'alerte mis hors course

Les normes de la BUWAL en matière d'ondes courtes étaient jusqu'il y a peu de E=27,5 V/m et H=73 mA/m. Ces normes ont été déclarées sans effet par la BUWAL, dans une lettre du 20 mai 1996 adressée à l'association SchoK (Schwarzenbourg sans ondes courtes), suite à la prise de position de la Commission Krüger (Commisson fédérale des normes limites) en mars 1996.

La Commission Krüger ainsi que la BUWAL constatent que les normes limites ont perdu leur validité dans les effets à long terme et ne sont utilisables que lors d'expositions de courte durée, quelques minutes.

Malgré cette prise de position significative, l'actuelle ETE ancre joyeusement les anciennes normes, comme si rien ne s'était passé. L'ETE ignore de même le fait que les troubles du sommeil de l'étude de l'Institut de médecine préventive et sociale de l'Université de Berne ont été diagnostiqués à partir d'une valeur d'onde de 0,40/M ou de 1m/Am. Ce seuil de tolérance se situe 70 fois au-dessous des prétendues normes en vigueur jusqu'ici.

Ces faits ne sont accessibles que dans le rapport Abelin en langue anglaise. Dans le dernier espoir sans doute, que personne à Schwarzenbourg ne maîtrise la langue anglaise.

Une mise en danger de la population pas à craindre?

De la même manière l'état sanitaire de la population concernée dans les environs de l'émetteur à été maquillé. Dans la version allemande résumée du rapport de l'Uni bernoise, on peut lire qu'il n'y a pas lieu de craindre une mise en danger de la population. Que cela intervienne en conclusion purement contradictoire en anglais ne relève pas d'une erreur de traduction de ma part ainsi que le prouve la cassette d'enregistrement en ma possession.

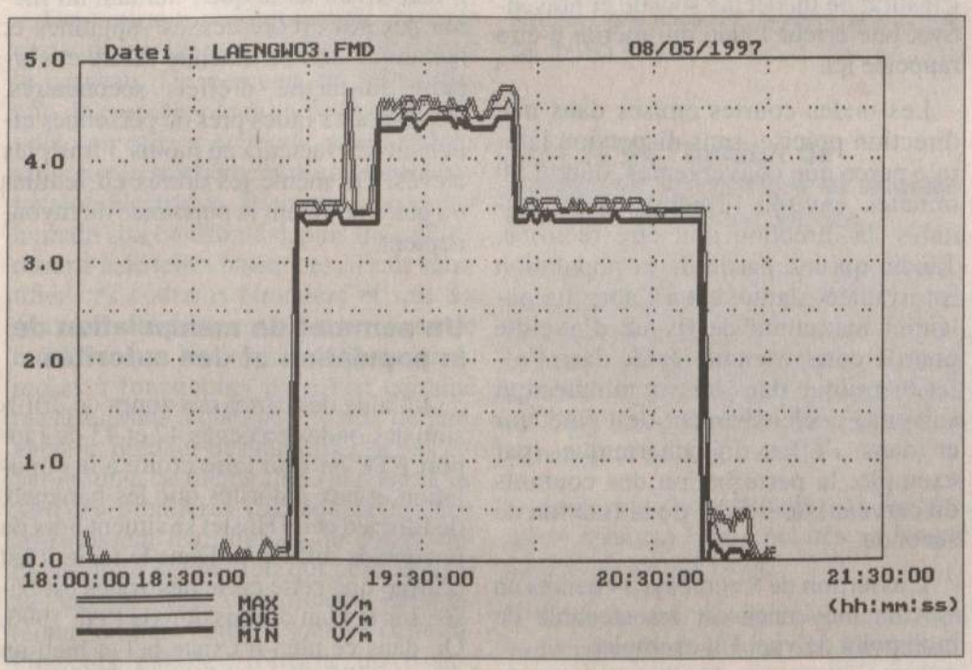
Les cas de sommeil perturbé se comptent par milliers

Le seuil critique de 0.4/m, au-dessus duquel des troubles de sommeil sont à craindre, devrait s'étendre, selon mes pronostics jusqu'à une distance de 20 km. Avec la nouvelle antenne les irradiés se compteraient par milliers.

La gigantesque grille réflectrice devrait coûter la vie à des centaines d'oiseaux migrateurs

Sur le montage photographique montrant les deux tours émettrices, les grilles réflectrices de 80 et 60 m de hauteur et de 80 m de largeur chacune ont été retouchées. Ces grilles, telles que présentées dans l'ETE, selon l'éclairage et le moment de la journées, peuvent apparaître comme des taches totalement noires et le paysage se trouver fortement défiguré. Aussi le photomontage présente-t-il des arbres prédominant au premier plan ce qui, évidemment, présente une image déformée de la réalité.

La Station ornithologique de Sempach, dans une étude commandée par les Télécom, aboutit à la conclusion que ce gigantesque piège à oiseaux ne provoquerait la mort que de 1 à 2 migrateurs



L'ère des barons du mensonge est révolue. Les instruments de mesure de Jakob enregistrent à la seconde et au millivolt près tout ce qui se passe dans les environs de l'émetteur de Schwarzenbourg. Sur cette illustration, la courbe des mesures effectuées dans la direction 5°, respectivement 20° nord, à 720 mètres de l'émetteur, au premier étage d'un chalet hors de la ligne de vision, c'est-à-dire placé derrière une colline. Cette direction fut tout simplement oubliée dans l'Estimation de tolérance environnementale, afin que les agglomérations de Elsiried et de Brünnen, plus de 60% d'habitants de la région, ne soient pas prises en compte dans la région irradiée.

par nuit. Incompréhensible! Ou tente-t-on une fois de plus à nous faire avaler le coup des moyennes sur 24 heures? Dès lors ce seraient plus de 700 oiseaux morts par année.

La désorientation des pigeons voyageurs

L'ETE porte un dernier coup fatal aux oiseaux en prétendant que le sens d'orientation des pigeons voyageurs n'est pas perturbé par l'émetteur pour se diriger. Si un pigeon voyageur se met à suivre le faisceau de l'émetteur au lieu du champ magnétique terrestre, il ne peut y avoir là qu'une totale désorientation et non pas une assistance comme cela est prétendu en toute naïveté.

Les dommages à la forêt

L'ETE endort manifestement le lecteur en affirmant qu'il n'y a pas de dommages à la forêt. La vérité est que sous chacun des faisceaux émetteurs actuels et de nombreux hectares en sus de grandes trouées, parcourent la forêt et là où ce n'est pas encore le cas, la totalité des arbres est malade. (Voir le Journal Franz Weber de novembre 95).

Les auteurs de l'ETE se sont contentés en cette matière du seul témoignage d'un employé des Télécom selon lequel dans les forêts irradiées, le rayonnement se situerait en-dessous de V/m et que des effets thermiques ne seraient pas à redouter.

Etant donné que la puissance du champ dans les lieux concernés est bon an mal an trois fois supérieur à celle mentionnée par l'employé des Télécom. Il est à souligner que la maladie des arbres peut aussi bien être de nature athermique.

Les publications connues sur les dommages provoqués à la forêt par les champs électromagnétiques ne portent que sur les effets des ondes ultra-courtes et des courants de haute fréquence. Une extrapolation avec les ondes courtes ne peut et ne doit être faite. Une auscultation des forêts sous influence de l'émetteur de Schwarzenbourg devrait être ordonnée impérativement et exécutée, mais en aucun cas sous la direction ou la surveillance des Télécom. Il existe suffisamment d'autres spécialistes capables d'analyser les champs électromagnétiques.

L'étude sanitaire conduite par l'Office fédéral pour l'énergie, qui a examiné les habitants situés dans un rayon de 2'000 mètres à partir de l'émetteur de Schwarzenbourg, tirent les conclusions suivantes dans un bref rapport en allemand:

"Une mise en danger de la population n'est pas à retenir"

En revanche, le rapport de l'Université de Berne publié (1995) en langue anglaise envisage la situation de manière manifestement différente.

Environ 200 personnes ont été prises en compte dans la zone irradiée (zone A + zone B) contre environ 220 personnes dans la région non irradiée (zone C).

Les conclusions sont les suivantes:

Maladie :	Nombre de personnes en zones A et B :	Nombre de personnes en zone C :
Diabète des adultes	10	5
Diabète des enfants	2	0
Cataracte	7	5
Cancer du sein (femmes)	2	1
Cancer de l'utérus	2	1
Cancer des testicules	2	0
Maladies psychiques	12	3

Seules les personnes vivantes furent englobées dans l'étude. Le nombre des décès ne fut pas révélé officiellement.

Le cancer des testicules est un indice fiable de la présence d'un rayonnement non ionisant. Dans une population non-ionisée, on enregistre en cinq ans un cas pour 300 hommes. Dans le voisinage immédiat de l'émetteur, selon mes propres recherches, ce sont toujours deux cas ou plus sur deux cents. Cela signifie que le taux de cancer des testicules est constant depuis des décennies, mais bien 3 à 5 fois trop élevé.

Toutes les données concernant le cancer des testicules émanent du Prof. en médecine, le Dr. Frentzel-Bayme de l'Université de Bremen avec lequel je pratique un échange suivi d'informations.

Schwarzenbourg, 12.11.96

HU. Jakob

Des avions abattus par un rayonnement électromagnétique extrêmement puissant

L'émetteur à ondes courtes de "Radio Free Europe" à Holzkirchen près de Munich a abattu de manière avérée deux chasseurs Tornado, leur assistance électronique ayant été paralysée par le champ électromagnétique de l'émetteur. Au-dessus de la région de Schwarzenbourg se trouvent deux zones militaires d'entraînement au vol à basse altitude. Avec l'augmentation de puissance prévue de l'émetteur de Schwarzenbourg, une catastrophe de grande envergure, comme la chute d'un chasseur à réaction sur le village de Schwarzenbühl, est à envisager. Ce danger, le rapport ETE le néglige complètement.

Deux accidents d'avion dans la région de Schwarzwasser, dont la cause peut être mise en relation avec de forts champs magnétiques de l'émetteur de Schwarzenbourg perturbant les instruments de navigation, sont bien connus. Chute au sol à Schwarzenbühl et contre la paroi nord du Stockhorn. Trois morts.

Des régulateurs cardiaques galopant

Dans le rapport d'estimation de tolérance environnementale il est prétendu également que seuls les anciens régulateurs cardiaques ne peuvent supporter la

charge électromagnétique (EM) des ondes courtes de l'ordre de 100 V/m et certains de 100 mA/m. De tels chiffres sont vraiment absurdes. De telles charges conduisent à coup sûr un cardiaque à la mort! Les normes sous lesquels un régulateur cardiaque doit fonctionner normalement sont précisées dans la norme DIN 0848 et supportent en matière d'ondes courtes E = 10,7 V/m et H 28,4 mA/m. Ces normes sont retenues par les fabricants dans leurs conditions de garantie.

Le rapport ETE est totalement silencieux à propos des régions qui, après le renforcement de l'émetteur, devraient être interdites aux patients porteurs de régulateurs cardiaques. Les chiffres cidessus montrent une fois de plus avec une clarté effrayante avec quelle incompétence ce rapport a été établi.

Alors que des instruments de mesure des champs électromagnétiques existent en quantité sur le marché, un instrument spécial fut mis au point, fabriqué par une firme expressément mandatée par les Télécom et utilisé pendant l'étude sanitaire de l'Uni de Berne et l'étude de tolérance environnementale.

La raison? Les appareils courants, même de haute gamme de plus de Fr. 100'000 donnaient tous des résultats trop peu flatteurs aux yeux de l'industrie des télécommunications en matière d'ondes courtes.

Aussi le fabricant de l'industrie privée se vante-t-il aujourd'hui dans sa documentation de vente d'être le seul au monde à pouvoir mesurer les ondes courtes grâce à sa boule miracle. Ce qui, dans l'état de la technique au niveau international est du plus haut ridicule. En réalité, les résultats obtenus avec cet instrument sont de plus en plus contestés et ceci sur le plan mondial.

Les directives de mesure du rayonnement électromagnétique non ionisant, établies par l'Office fédéral pour l'environnement, la forêt et le paysage (mai 1992), furent élaborées en vérité par un collaborateur de la section de recherche et de développement des Télécom-PTT. Le dit Office fédéral est tout au plus responsable de la couverture et des titres de rubriques de ce mode d'emploi. Aussi n'est-ce pas surprenant que là figurent des dispositions concernant les mesures qui, au bas mot, vont très loin "dans le sens" des Télécom et de leurs intérêts. Exemple: les mesures à 1,50 m du sol.

Les effets non-thermiques

Le rapport ETE se préoccupe exclusivement des effets thermiques, c'est-à-dire les effets purement thermiques des champs électromagnétiques, bien que dans la littérature professionnelle internationale et dans la pratique une foule d'effets athermiques soient répertoriés. La dénégation obstinée des effets athermiques tels que les influences perverses sur le cerveau, les dommages psychiques, les perturbations cellulaires (cancer), les maladies du sang, etc. ne pourra plus être tolérée longtemps encore.

Conclusions du rapport ETE

En page 16 du rapport ETE, on peut lire au point 2.3.11 que la Commission Krüger (responsable de l'établissement des normes en matière de champs électromagnétiques en Suisse) parvient à la conclusion suivante :

"Le respect des normes d'émission ne suffit pas dans le cas de Schwarzenbourg pour rendre le projet recevable écologiquement parlant. Il doit plutôt être considéré comme un cas en soi auquel s'applique le critère selon lequel aucune perturbation importante ne soit imposée aux populations."

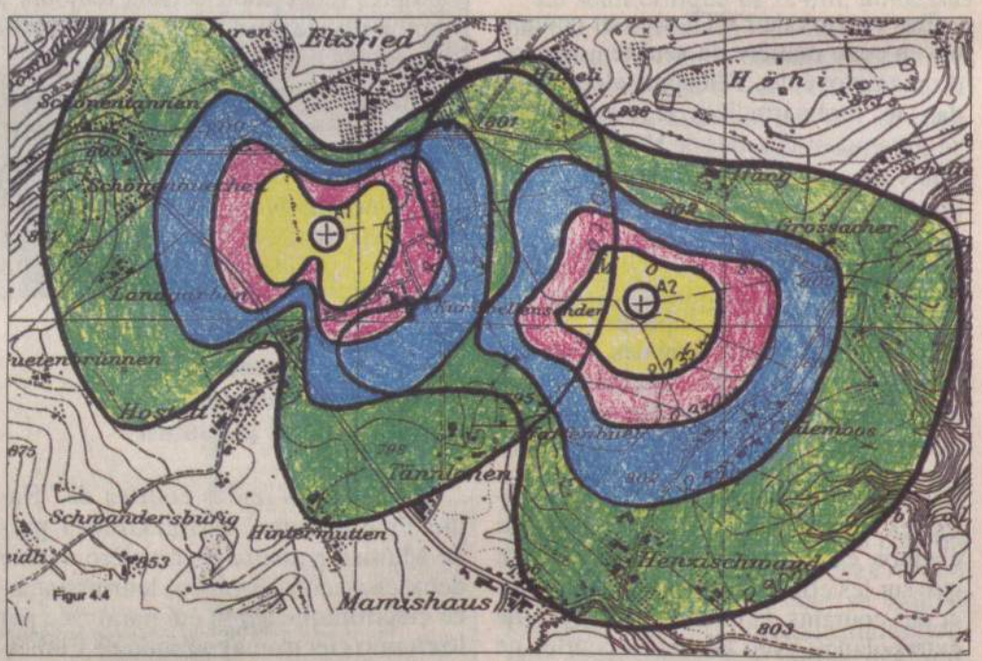
Une telle opinion ne peut être approuvée

L'Office cantonal bernois de l'Industrie et des Arts et Métiers s'oppose à cette conclusion en stipulant qu'une nuisance est à considérer comme acceptable dans la mesure où elle touche moins de 10% de la population.

Cette conception relève du pire MEPRIS POUR L'HUMAIN et doit être évacuée fermement et combattue avec la dernière énergie. Les proférateurs de telles opinions devraient être contraints dare-dare à déménager dans la zone de l'émetteur.

Les falsifications de l'ETE dont j'ai dressé la liste ne sont que la partie émergée de l'iceberg; une liste qui pourrait s'allonger sur de nombreuses pages encore.

Des falsifications d'une telle ampleur dans ce rapport ne sont possibles à mes yeux que du fait que les autorités locales, et avant tout la municipalité de Wahlern (Schwarzenbourg) et son président en tête, ont constamment témoigné d'une attitude complaisante, dépourvue de sens critique à l'endroit des Télécom, une attitude qui frisait parfois l'abus de fonction (Article 312 du Code pénal). De la sorte, les prédateurs et les faussaires se croyaient à l'abri et pensaient jouer impunément.



Carte truquée tirée du rapport de l'Estimation de tolérance environnementale pour les nouvelles antennes, A1 à gauche et A2 à droite. Les surfaces intérieures en jaune impliquent 100 % de la norme OFEFP. 2. Les surfaces violettes, 50 % de la norme OFEFP. 3. Les surfaces bleues, 20 %. 4. Les surfaces vertes 10 %. Les normes OFEFP ne sont pourtant valables que pour un séjour de quelques minutes et, mesurées à 3 m de hauteur, elles atteignent le double. Les premiers troubles toutefois interviennent déjà à 70 fois moins que la norme OFEFP. Afin de ne pas englober dans la zone irradiée les agglomérations de Elsiried et de Hostett, on a tout simplement oublié la direction 5°, respectivement 20° nord, et la direction 200° sud fut attribuée à la tour A2. Ce qui est techniquement impossible car de là part une autre émission au même moment dans une autre direction.

L'association SchoK, un vrai choc pour les grosses nuques de la région

La soirée historique du 24 août 1995, à l'occasion de laquelle fut révélée à la population l'étude sanitaire de l'Uni de Berne concernant les dommages dûs aux ondes courtes, fut la goutte qui fit déborder le vase.

Après que le président de la commune de Wahlern (Schwarzenbourg) eût prononcé une interdiction d'intervenir aux spécialistes présents, prêts à la critique, les tentatives d'apaisement et de maquillage des érudits de l'Uni et des Télécom restèrent lettre morte. Quatorze jours plus tard intervenait la fondation de l'association SchoK (Schwarzenbourg sans ondes courtes).

L'association compte aujourd'hui plus de 250 membres et représente finalement avec responsabilité et volonté d'aboutir les intérêts des victimes des ondes courtes.

450 oppositions contre l'élévation de puissance de l'émetteur camouflée en assainissement.

Grâce aux activités de l'association SchoK et avant tout à sa volonté d'information auprès de la presse, de la radio et de la télévision, grâce aussi à ses tracts et à ses soirées d'information, ce ne sont pas moins de 450 oppositions au projet de transformation qui ont été déposées à la chancellerie communale de Schwarzenbourg. Parmi elles, certaines émanant d'organisations renommées de protection de l'environnement et de chercheurs réputés et indépendants.

La prétention de la greffière d'attendre fin août pour faire connaître la décision, ne présage rien de bon.

Dans la banque de données MEDLINE sont mémorisées plus de sept mille études sur le thème des effets biologiques du rayonnement électromagnétique sur la santé. La Chancellerie voudrait-elle nourrir sérieusement sa décision, que lire et comprendre ne seraitce qu'une étude sur sept, lui prendrait dix ans de sa vie, en dépit de la meilleure des formations et une haute intelligence.

L'attitude condamnable des autorités locales

Le président de Wahlern (Schwarzenbourg), dans une interview au quotidien zurichois Tages-Anzeiger, désigna les membres de l'association SchoK comme des extrémistes, des malades imaginaires et de nouveaux arrivants qui n'ont de toute manière rien à intervenir. Je ne parlerai pas des innombrables attaques personnelles contre ma personne de ce personnage; vues avec recul, elles se sont révélées particulièrement dommageables pour la cause de l'émetteur de Schwarzenbourg.

Quant au président de la commune voisine Rüeggisberg, soumise à des puissances de rayonnement nettement plus haute que celles subies par la commune de l'émetteur, il devait annoncer à la population sidérée, dans une note à la Berner Zeitung du 15 mai 97, que sa commune n'était nullement irradiée.

"Par ma pratique pendant des années de conductrice de la Croix-Rouge, j'ai eu connaissance de nombreux cas de maladies du cancer dans la région de l'émetteur d'ondes courtes. J'ai conduit ces malades à l'hôpital de l'Ile (Inselspital) à Berne pour des thérapies, où ils sont morts malheureusement. Je pourrais en raconter beaucoup à ce propos...

Ja crains que ce problème ne soit passé sous silence...

C'est magnifique que vous vous soyez saisi de la question et je vous en remercie."

(Le nom et l'adresse de l'auteur sont connus de la rédaction mais ne peuvent être mentionnés ici, car selon H.U. Jakob, les Télécom et la Croix-Rouge recherchent cette peresonne afin de la poursuivre en justice.)

Néanmoins, les deux communes, avec une mauvaise volonté évidente ont toutefois fait opposition à la dernière minute contre le projet d'agrandissement de l'émetteur. La pression de la population était simplement trop forte et finalement, on souhaitait quand même être une fois réélu.

La région de Schwarzwasser, une région d'Europe occidentale où l'autruche est encore chez elle

Lors de mes nombreuses tournées de mensurations j'ai pu déterminer que dans les communes voisines, Guggisberg, Rüschegg et Rüeggisberg, sur certains chemins de promenade et dans la commune de Wahlern sur deux routes traversantes, la norme limite du champ électromagnétique supportable par les régulateurs cardiaques était dépassée. J'ai signalé par écrit la chose aux autorités communales responsables, à la chancellerie, aux autorités médicales et aux services d'ambulances, afin qu'ils prennent les mesures adéquates. Pas une seule réponse !

Il ne me reste rien d'autre qu'attendre la mort d'un cardiaque sur l'un des chemins mentionnés...

L'attitude des autorités locales, entretemps, ne joue pas un rôle décisif, car la décision finale concernant la réalisation du projet d'agrandissement camouflé en assainissement sera prise soit par le Tribunal fédéral de Lausanne et si non par la Cour des droits de l'homme à Strasbourg.

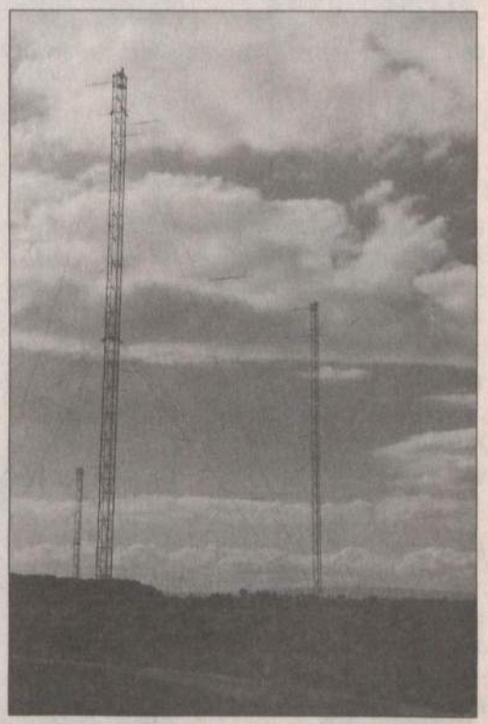
Le présent descriptif décrit la situation du début juin 97. Jusqu'à sa publication d'autres événements peuvent encore intervenir.

Schwarzenbourg, le 14.7.97

Hans-U. Jakob

Glossaire

ETE: Evaluation de tolérance environnementale, réalisée à la demande et aux frais du maître d'oeuvre.



Pollution électro-magnetique par l'émetteur à ondes courtes de Schwarzenbourg.

Projet consternant

Ouverture d'un centre d'élevage de singes de laboratoires à Holtzheim (Alsace)

par Alika Lindbergh

Notre époque est une des plus cruelles de l'histoire, qui, pourtant, n'en manque pas. La barbarie s'y donne libre cours dans les guerres ou révolutions qui éclatent sans cesse ici où là, comme les foyers d'un cancer de la terre dont les hommes seraient les métastases. Nos sociétés, étouffées par une démographie suicidaire, ne peuvent plus assurer une vie sans angoisses matérielles aux plus laborieux de leurs citoyens, et l'on y voit même des paysans dont le métier avait survécu aux siècles les plus éprouvants, renoncer aujourd'hui, désespérés au point de se pendre.

Nous sommes, quoi qu'on dise, bien plus malheureux que nos grands-parents, et certes bien moins sereins que les pygmées ou les papous restés dans leurs forêts "insalubres".

Pourtant, qui de nous n'entend parler du PROGRES ? Car nous sommes, nous répète-t-on, à l'ère du progrès: nous avons des ordinateurs, des téléphones portables, des machines à calculer, des voitures, des avions, et même des capsules spatiales. Tout ce bric à brac de machines nous évite de marcher, de calculer, de penser, d'écrire, de mijoter des petits plats, et de regarder autour de nous. Dans un avenir proche, nous affirme-t-on, nous ne travaillerons plus, ne souffrirons plus, et même, nous ne mourrons plus: les progrès de la science nous préparent un futur aussi plat que l'électro-cardiogramme d'un cadavre.

Livré sans défense au demi-dieu en blanc: jeune babouin

Mais de quel progrès s'agit-il? Et de quelle science? Les savants (les "scientifiques" comme on dit aujourd'hui) déifiés ne sont ni les archéologues, ni les éthnologues, ni les éthologues, ni les paléontologues, etc...les connaissances de ceux-ci, et leurs recherches, ne sont pas celles qu'on évoque lorsqu'on parle des "progrès de la Science", qui ne fait référence qu'aux progrès de la technologie. Même en médecine, les appareils sophistiqués, le laser, l'ultrason etc. obtiennent seuls la confiance et le respect. L'art du diagnostic d'un sage généraliste de campagne est méprisé au bénéfice de ce que disent les machines (qui, nous l'avons oublié, semble-t-il, ne pensent ni ne réfléchissent.)

On a les Dieux qu'on mérite, et l'Art, l'Esprit, la Nature et ses lois, la Connaissance, ne sont plus les nôtres.

Au cours du dernier siècle, les rercherches psychanalitiques, éthologiques ou même para-psychiques auraient dû nous ouvrir les voies de la vraie Connaissance: celles de nous-mêmes et des autres, celles des bases psychologiques ou même para-psychiques de nos maladies, bref celles de nos profondeurs, et de nos rapports visibles ou invisibles avec l'ensemble du monde vivant.

Mais ces voies-là, si passionnantes soient-elles, sont marginales en comparaison de la place dominante, dictatoriale, de la Sacro-Sainte Technologie qui n'est pas la Science.

Aveuglés par nos postes de télévision, assourdis par nos walk-mans, comment entendrions-nous encore le vent dans les arbres ? comment verrions-nous la souffrance d'un oiseau blessé? comment percevrions-nous les mouvements subtils de notre propre pensée? Pensons-nous encore, d'ail-

leurs, avons-nous encore le temps et la capacité d'aimer?

Asservis et abrutis par la Technologie, nous nous croyons en train de devenir des Immortels, alors que nous ne sommes que des damnés déstructurés et profondément malheureux: la consommation effrénée des anxybolitiques et des drogues en est la preuve indiscutable.

Qu'on me pardonne ces tristes considérations sur notre époque décervelée, mais il me fallait établir l'absurdité des prétendus progrès de la Science pour planter le décor exact où se déroule cette interminable tragédie qu'est l'expérimentation sur animaux vivants dont le martyr mènera aux sidas, ébolas, clonages, armes chimiques et autres progrès vers l'Apocalypse annoncée... et commencée.

J'ai devant moi un dossier sur un projet d'élevage de primates destinés à l'expérimentation dite "scientifique".

3000 singes - au départ - y seront maintenus enfermés dans les conditions concentrationnaires habituelles, et y donneront naissance à des petits dont aucun ne verra jamais un arbre, mais seulement la seringue et le bistouri du vivisecteur.

La France va donc ouvrir à Holtzheim, en Alsace, le troisième plus grand centre de ce genre du monde... Albert Schweizer, grand médecin alsacien humaniste, opposé aux expériences sur les animaux, doit se retourner dans sa tombe. La France peut être fière: elle est, comme d'habitude, en retard de près d'un siècle sur les vrais progrès de la recherche médicale, et - faut-il le dire? - philosophiquement parlant, en retard de plusieurs millénaires sur le chamanisme des "sauvages", la conception du monde Amérindienne ou la philosophie bouddhiste.

La barbarie n'est pas derrière nous: elle est bien là, dans notre époque bouffie de prétention. Le "Progrès" est un leurre.

Nous régressons

Le projet Eupren-Cnep dont je parle, est, bien entendu, combattu par tous les amis des bêtes, mais lorsqu'on parle d'amis des bêtes, l'opinon publique, façonnée par les média, croit qu'il s'agit de vieilles dames frustrées et un peu folles et de jeunes ignorants, alors qu'en fait de nombreux savants, médecins et philosophes, des prix Nobel, une élite enfin, se prononce contre l'expérimentation sur l'animal, intelligemment et en toute connaissance de cause. (Il en fut toujours ainsi, d'ailleurs: n'oublions pas que le premier président de la première ligue contre la vivisection, fut le grand Victor Hugo).

Le Docteur Claude Reiss par exemple, directeur de recherches en biologie moléculaire, a prouvé que le modèle simien n'est pas fiable - car aucune espèce animale n'étant le modèle d'une autre, les prétendues découvertes obtenues par l'expérimentation sur les singes, constituent une régression et un danger.

Le vrai progrès serait d'affecter le budget prévu pour Eupren-Cnep aux recherches in-vitro sur composants humains.

Dans cette optique, les USA disposent de plusieurs dizaines de banques de cellules, tissus, et organes humains et, plus près de nous, l'Allemagne entre autres pays d'Europe, en a deux ou trois. Mais, en France, une véritable maffia de vivisecteurs - que ce soit en bio-médecine ou en pharmacie - règne sur tous les postes clés, craignant que l'abolition de la vivisection ne les mette au chômage, car ils ne savent rien faire d'autre et, d'ailleurs, ne veulent rien faire d'autre.

La France est très en retard dans tous les secteurs bio-scientifiques (notamment dans le domaine de la pharmacie bio-tech du XXIème siècle, qui se développe ailleurs).

85 à 90% des remèdes relèvent du charlataniseme

Sait-on qu'une étude américaine présentée au Senat des Etats-Unis a démontré qu'à peine 10 à 15% des traitements médicaux couramment utilisés en médecine allopathique officielle reposent sur de vraies données scientifiques? Il y a donc, selon cette très sérieuse étude, entre 85 et 90% de traitements qui relèvent du pur charlatanisme!

Les affirmations des partisans de la vivisection ne reposent en fait sur aucune base scientifique réelle, et ceci est la seule vérité sur les "progrès" de la médecine, qui sert de prétexte aux bourreaux d'animaux (dont les plus écoeurants sont sans doute les chercheurs des laboratoires des armées..)

C'est là où le bât blesse: reconnue par tous, l'inutilité de la recherche sur modèle animal réduirait au chômage des gens qui préfèrent vivre de la souffrance d'autrui plutôt que d'avouer leur échec et de faire l'effort de chercher à maîtriser de nouvelles méthodes, bio cellulaires et moléculaires, sur composants humains - les seules pourtant, qui seraient sans danger applicables à l'homme.

Ayons présent à l'esprit que dans les derniers dix ans, et malgré les magouilles, les pressions des laboratoires et les malhonnêtes divers, un millier de médicaments allopathiques issus de l'expérimentations sur l'animal et ayant de ce fait obtenu un visa de contrôle en règle, ont été ensuite retirés du commerce pharmaceutique comme dangereux...

En fait, l'échec de la vivisection pratiquée depuis le 19ème siècle est flagrant, et non seulement de grandes pathologies se développent, mais de nouvelles maladies issues, précisément, des manipulations des apprentis-sorciers de laboratoires, apparaissent partout (ainsi en est-il, selon toute vraisemblance, du Sida, du virus d'Ebola, des mutations de prions animaux ou humains).

Selon les savants intègres, l'expérimentation sur simiens, même lorsqu'elle se pratique sur nos plus proches cousins, les anthropoïdes, peuvent déclencher des catastrophes biologiques à l'échelle planétaire, par recombinaison de virus spécifiques (que cela provienne de manipulations génétiques, d'échanges de matériel génétiques par vaccinations ou greffes d'organes, de transfusions sanguines, de transgènes etc...)

Le règne de l'irresponsabilité

Nous avons eu constamment sous les yeux, les dernières décennies, des exemples flagrants de l'irresponsabilité des décideurs en matière de santé, ceux-là même qui s'appuyent sur l'expérimentation scientifique pour nous jurer l'innocuité de telle ou telle substance. Le scandale du sang contaminé en étant un exemple parmi des centaines d'autres.

Les dégâts tragiques de l'amiante, des substances cancérigènes dans notre alimentation ou notre environnement, des déchets radioactifs et chimiques, de l'encéphalite spongiforme, des prélèvements d'hormones de croissance sur des cadavres, prouvent chaque jour qu'on nous saoule de mensonges criminels, et

que hier, la main sur le coeur, être des "progrès" sont, en fait, des fléaux. Que tant d'animaux aient souffert le martyr pour justifier la dispersion de ces dangers mortels est moralement inadmissible. Même si la vivisection était utile, elle serait inadmissible moralement. Mais son inutilité, et même son danger mortel la rend révoltante, absurde, purement sadique.

Le projet Eupren-Cnep doit être stoppé parce qu'il est non seulement monstrueux, mais anti-scientifique.

Une coalition d'associations françaises et de savants de haut niveau ont adressé aux décideurs une demande d'informations dont voici la liste, co-signée par 45 associations alsaciennes, par Aequalis et par la Ligue française contre la vivisection :

1. Ce projet de CNEP d'HOLTZHEIM s'insère t-il dans le projet EUPREN prévu à l'échelle européenne.
2. Quel effectif de primates, l'Europe devrait elle produire, et quelle serait la part de la France.
3. Le CNEP d'HOLTZHEIM et EUPREN sont-ils les maillons d'un gigantesque plan mondialisé.
4. Si cela est le cas quels sont les décideurs officiels internationaux ou supra nationaux?
5. Quel est le plan scientifique d'affectation de recherche, par espèce simienne, par pathologie, par pays, et par établissement? qui a présidé à ce choix.
6. Concernant la France, y a t-il eu consultation d'un Comité scientifique et éthique. Quelle en est la composition ?
7. Si c'est le cas, nous sollicitons son rapport.
8. Où, les rapports scientifiques tant vantés du Dr. HERRENSCHMIDT sur ses études comportementales de 600 primates à Fort FOCH (STRASBOURG) sont-ils disponibles.
9. Ces 600 primates, seraient-ils les premiers géniteurs transférés au fort JOFFRE, pour initier la "production"?
10. Quelle serait la structure du financement global.

a) La part de l'Etat français y compris le rachat du Fort JOFFRE à l'Armée

b) La part de l'Union européenne.

c) La part de la communauté urbaine de STRASBOURG.

d) La part de la commune d'HOLTZHEIM.

e) La part d'intérêts privés et/ou publics: laboratoires, universités, institus, EPST etc.

Il existe déjà une "primaterie" en Alsace, à Niederhausbergen. C'est là que le professeur Nicolas Herrenschmidt a implanté dans le fort Foch un centre d'élevage (carcéral, faut-il le dire?) de primates (500 animaux environ) hypocritement dénommé: Lieu d'étude du comportement simien - comme si l'Université Louis Pasteur dont le Centre dépend était une pépinière d'éthologues et d'écologistes plutôt que de médecins et d'expérimentateurs!...

Le bon professeur Herrenschmidt s'est démasqué en soutenant le projet de Holtzheim dont les objectifs sont on ne peut plus clairs:

Cette fois, on ne prétend pas étudier "le comportement simien", mais fournir aux laboratoires de recherches du "matériel" pour l'étude du Sida, des hépatites, du paludisme, des cancers, de l'épilepsie, et de la maladie de Creutzfeld-Jakob. L'élevage des pauvres bêtes éviterait, nous affirme-t-on vertueusement, les ponctions dans la nature (Gageons que cela réduit les souffrances des animaux nés prétendument en captivité!)

C'est clair: les singes de Holtzheim serviront exactement au type de recherches dont un nombre grandissant de savants de haut niveau a démontré l'inutilité, en répétant que le modèle simien n'est pas fiable voir dangereux.

Le chimpansé, par exemple, a déjà servi pour les recherches sur l'hépatite B: l'évolution de la phase aigüe de la maladie et ses séquelles chroniques qui la rendent très dangereuse pour l'homme, sont absentes ou à peine perceptibles chez le chimpanzé.

De même, infecté par le virus du Sida, il ne développe la maladie que très exceptionnellement, puisque sur une centaine d'infectés, deux chimpanzés seulement ont présenté ensuite un syndrome d'immunodéficience. Encore fut-ce dans des conditions si douteuses, qu'on ne pouvait rien en conclure de valable.

Le Livre blanc sur l'Expérimentation animale, page 176, sous la signature de Hurtel, Maurin-Blanchet, et Tambourin, nous apprend que le Sida du macaque est en fait... né en laboratoire, par contamination accidentelle de macaques par le SIV ? présent chez le singe mangabey, dont appartenant bien sûr à une toute autre espèce. Dans Sciences/Médecine no 2 page 200, 1992, Axel Kahn attirait (après tant d'autres...) l'attention des chercheurs sur: "les risques apocalyptiques qu'il y aurait à faire franchir la barrière d'espèce à des rétrovirus comme celui du Sida".

Or, remarquons-le, cela se pratique en toute liberté et légalité, et bien que les échecs répétés et les conclusions alarmantes soient fort bien connus des milieux intéressés, on continue....

L'Encéphalite spongiforme

Voici qu'on projette d'élever des milliers de primates pour de tels jeux dont les conséquences peuvent être "apocalyptiques"!

On veut, paraît-il, voir si le chimpanzé peut être contaminé par l'encéphalite spongiforme, ou "maladie de la vache folle" due aux prions ESB. Au cas où il y aurait pénurie de chimpanzés dans les élevages français, les irresponsables scientifiques pensent se fournir au Gabon... donc, malgré leurs vertueuses professions de fois écologiste, de ponctionner la nature sauvage où le chimpanzé est rigoureusement protégé.

Or, même si le chimpanzé réagit comme nous à cette maladie - ce qui est, nous l'avons vu, improbable - il faudrait nourrir avec de la viande infectée par l'ESB des millions de chimpanzés pendant une dizaine d'années pour obtenir une réponse significative! La preuve en est qu'en France, où les consommateurs de viande sont des dizaines de millions, on n'a trouvé que dix cas de Kreutzfeld-Jakob qui "pourraient" être dus au prion ESB..

Les scientifiques proposent d'injecter du tissu infecté par l'ESB dans le cerveau de chimpanzés, mais... l'infection, chez l'homme, se transmet par ingestion, et de ce fait n'importe quel résultat serait difficile à interpréter, et impropre à rassurer les humains, alors qu'en Grande Bretagne, une grande partie de la population ayant malheureusement consommé du boeuf infecté entre 1986 et 1989, ces pauvres gens sont les participants involontaires à la plus fiable des études sur l'ESB. Pourquoi, alors que nous disposons d'un "matériel" humain, entreprendre des expériences sur d'autres espèces?

Les Xénogreffes

Il est également prévu de faire sur les primates d'Holtzheim des Xénogreffes (greffes d'organes d'un animal sur un autre, d'éspèce différente) et de dangereuses manipulations génétiques permettant d'obtenir des singes transgéniques, humanisés, ce qui épouvante les savants intègres: ils connaissent tant d'histoires, dignes des films d'horreur, issues de telles expériences! Ne citons que celle advenue au célèbre professeur Gallo, co-découvreur du rétrovirus du Sida.

En 1992, le professeur Gallo décide de supprimer les défenses immunitaires d'une souris pour que son organisme puisse accepter un greffon de moelle épinière humaine. Le greffon humain "prend" et le professeur Gallo injecte à sa pauvre souris humanisée le virus du Sida (le fameux VIH), qui n'est pas censé agir sur la souris, mais uniquement sur la greffe.

Hélas, deux jours plus tard, la souris meurt, tous les organes atteints par une foudroyante attaque virale.

Consterné (un peu tard!) le professeur Gallo doit admettre que le virus humain du VIH s'est combiné avec un virus de la souris, appelé le MULV, et a donné naissance à un de ces nouveaux virus dit "recombinant" par le mélange des patrimoines génétiques des deux virus d'origine.

Ce nouveau virus s'est retrouvé expulsé dans l'air par la respiration de la souris malade. En milieu confiné de laboratoire? Certes... mais les exemples de virus échappés des laboratoires par "accident" sont de plus en plus nombreux.

Ne serait-ce pas quelques maladresse de ce genre qui nous a valu le virus d'Ebola qui devait tuer des chercheurs avant de tuer mystérieusement des Africains?...

En Grande Bretagne, une enquête menée par le professeur Ian Kennedy a amené le gouvernement à reporter les essais sur l'homme de xénotransplantation de coeurs ou de reins de porc, en évoquant les risques épouvantables des recombinaisons virales liées à ces manipulations.

Un groupe de Médecins et Juristes pour une médecine responsable souligne que les dangers sont d'autant plus grands que les espèces concernées sont biologiquement proches.

Mettons un terme aux jeux mortels des déments de la Science.

La maladie de la vache folle, dont la stupidité humaine porte l'effroyable responsabilité, le Sida, à l'origine plus que suspecte, ne sont que la partie immergée d'un iceberg, la petite partie de scandales irréversibles à l'échelle planétaire. N'allons-nous pas nous révolter ?

En France, un honnête médecin breton a alerté l'opinion sur le nombre alarmant de leucémies frappant des enfants à proximité du site nucléaire de La Haage, dénoncé cent fois par Greenpeace.

Cet homme, discrédité par la Cogéma et montré du doigt comme un fou calomniateur par des "scientifiques" officiels, est aujourd'hui, heureusement, en voie de réhabilitation, puisque le ministre Dominique Voynet demande une nouvelle enquête, sur la foi de faits qu'on ne peut plus nier.

Ce n'est pas la première fois que la Cogéma est mise en cause. Mais n'oublions pas que des études prétendument rigoureuses avaient conclu à l'absence de tout danger provenant de La Haage et avec quelle arrogance méprisante!

Nous avons mille exemples de la folie et de la duplicité d'une société où l'argent est roi, allons nous vraiment continuer à nous laisser "bourrer le crâne "au nom de la fausse Science?

Allons nous admettre plus longtemps que les "progrès de la Science" justifient les jeux atroces et la démence irresponsable de pontifes apprentis-sorciers?

Répétons-le sans faiblir, sans nous en laisser conter: même si la vivisection était fiable, elle serait moralement inadmissible. Mais lorsqu'on constate qu'elle ne sert à rien de valable, sinon peut-être, à créer des fléaux, disons : S T O P!

Il ne faut pas que s'ouvre des centres concentrationnaires comme EUPREN-CNEP.

Holtzheim ne doit pas devenir un nouveau Dachau pour les Mengele(?) du monde animal.

Albert Schweitzer ou Alfred Kasther, ces grands prix Nobel de l'Alsace, approuveraient sans nul doute notre combat pour préserver l'honneur des Alsaciens... et, peut-être, leur santé et celle de la planète.

Empêchons l'Alsace des cigognes de devenir l'Ile du Docteur Moreau

Alinka Lindbergh

"Matériel " d'expérimentation vivant

FONDATION FRANZ WEBER
la griffe d'une protection animale efficace

Notre travail est au service de la collectivité

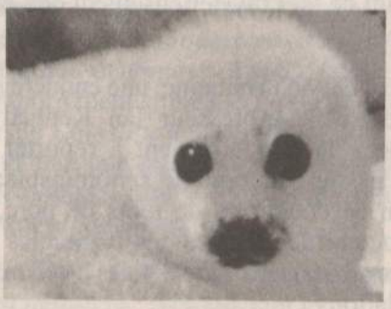
Pour pouvoir poursuivre ses grandes œuvres en faveur de la nature et du monde animal, la Fondation Franz Weber devra toujours faire appel à la générosité du public.
Politiquement indépendante, subventionnée ni par l'économie ni par les pouvoirs publics, elle dépend de manière impérative dans l'accomplissement de ses tâches des seuls dons, donations, legs, etc.
Le poids financier que la Fondation doit porter, ne s'allègera pas, bien au contraire: il s'alourdira en proportion de la pression grandissante que subissent le monde animal, l'environnement et la nature.

Exonération fiscale

La Fondation Franz Weber, en sa qualité d'institution d'utilité publique, est exonérée d'impôts (impôts sur les successions, sur les dons, impôts directs cantonaux et locaux). Les dons versés à la Fondation peuvent être déduits des impôts dans la plupart des cantons suisses.

Pour vos dons:

FONDATION FRANZ WEBER
CH-1820 Montreux
CCP 18-6117-3
(bulletins de versement *verts*)
CCP 29774
(bulletins de versement *bleus*)



Testament en faveur des animaux

Si votre volonté est de venir en aide aux animaux même au-delà de votre vie, nous vous prions de penser, dans vos dispositions testamentaires, à la Fondation Franz Weber. Cette seule phrase dans votre testament: "Je lègue à la Fondation Franz Weber, Montreux, la somme de Fr_____" peut signifier la survie pour d'innombrables animaux.

A observer

Pour que votre volonté soit respectée, quelques règles formelles sont à observer:

1. **Le testament manuscrit** doit être rédigé entièrement de la propre main du légataire, sans oublier le lieu, la date et la signature.

Un tel testament doit contenir la mention:

"Testament: Par la présente, je lègue la somme de Fr_____ à la Fondation Franz Weber, 1820 Montreux".

Afin d'éviter la disparition fortuite du testament après le décès, il est recommandé de le remettre à une **personne de confiance** qui le gardera précieusement.
2. **Si le testament est rédigé chez le notaire**, celui-ci peut être chargé d'inclure dans ce testament la Fondation Franz Weber comme bénéficiaire.

3. **Les personnes ayant déjà rédigé leur testament** peuvent, sans nécessairement changer celui-ci, rajouter **à la main**: *"Complément à mon testament: Je décide que la Fondation Franz Weber doit recevoir après mon décès la somme de Fr_____à titre de legs. Lieu et date____Signature____".* (Le tout écrit **à la main**).

Les nombreux amis des animaux seront heureux de savoir qu'un legs à la Fondation Franz Weber, qui est exempt d'impôts, n'est pas soumis aux impôts sur les successions souvent très élevés.

Renseignements:

FONDATION FRANZ WEBER
Case postale
CH - 1820 Montreux 1

Tél.: 021 964 42 84
964 37 37
964 24 24
FAX 021 964 57 36

La trahison de Harare

En octobre de 1989, lors de la CITES, Conférence sur le commerce des espèces en danger, l'éléphant d'Afrique était inscrit en Annexe I de la liste des espèces menacés, ce qui signifiait sa protection totale et l'interdiction de tout commerce des produits tirés de l'animal. La fin de la chasse et la paix retrouvée permirent certes au peuple des éléphants de croître en notre, mais il aurait faullu un temps de protection de 15 à 20 ans au moins pour retrouver une population normale et capable de répeupler les immenses espaces de l'Afrique actuellement vides d'éléphants.

Sous de mauvais auspices

On a vu cela venir. Lorsqu'il fut annoncé officiellement que la 10ème conférence de CITES ne se tiendrait pas comme initialement prévu à Jérusalem et non plus à Lausanne comme espéré récemment, mais au Zimbaboué, on savait d'ores et déjà que les éléphants étaient placés sous de sombres auspices. La pression des pays de l'Afrique du sud qui campent depuis 1989 sur de véritables montagnes d'ivoire - le butin de plusieurs décennies - se faisait tous azimuts, préparée au mieux pour parvenir à leurs fins sur leur propre territoire. Ce qui réussit trois fois aux promoteurs de la protection totale de l'éléphant - Lausanne 1989, Kyoto 1991, Fort Lauderdale 1994 - ce fut le tour du Zimbaboué, de la Namibie et du Botswana, avec l'appui évident de l'Afrique du sud, de l'emporter à Harare. Ensemble, ils parvinrent à convaincre une majorité de nations amies des éléphants, à tourner leur veste et à trahir les éléphants.

Honteux pour la Suisse!

Un aspect particulièrement honteux de cette trahison est malheureusement à mettre au compte de notre pays par le truchement de son délégué, le Dr. Peter Dollinger. Plus précisément, il s'agissait d'une double trahison car, par son vote, M. Dollinger n'a pas seulement trahi les éléphants mais aussi la Suisse dont la population, dans sa plus grande majorité, est favorable à la protection totale de l'éléphant. Il est gênant que la Suisse s'illustre une fois de plus dans les conférences par une attitude oppositionnelle lorsqu'il s'agit de l'inscription d'une espèce en Annexe I. Le rôle que M. Dollinger joue au sein de la CITES est d'autant plus dangereux que ce représentant dispose de connaissances zoologiques étonnantes et brillantes grâce auxquelles il impressionne les délégués des autres nations-membres et sait les rallier à ses vues. Il est totalement déplacé dans une conférence dont l'un des buts est de conserver les espèces en danger.

Peter Dollinger

Une compensation indispensable

On ne peut tout à fait reprocher aux pays africains qui, pour une fois, ont gagné, d'exploiter leurs éléphants commercialement, c'est-à-dire d'en tirer un profit. Sans doute le vote aurait-il été différent si les pays riches avaient retenu l'idée de Franz Weber de créer un fond de compensation pour les pays hôtes des éléphants, idée suggérée en 1989 déjà, puis reproposée à Kyoto et à Fort Lauderdale. "L'impôt-éléphant" de Franz Weber, par lequel les pays industriels occidentaux constitueraient un fond de compensation, serait un instrument économique efficace pour assurer de manière équitable la protection de l'éléphant.

Braconner est à nouveau profitable

Avec le retour de l'éléphant d'Afrique à l'Annexe II du Traité de conservation des espèces, ne serait-ce que dans les trois pays en cause, il existe à nouveau de l'ivoire "légal," et de l'ivoire "illégal" ce qui ouvre une brèche décisive dans la protection des éléphants. Braconner devient ainsi immédiatement profitable et ce pieux espoir de certains "protecteurs tempérés" que "les gens vont protéger les éléphants parce qu'ils rapportent de l'argent" est incroyablement naïf. Que sait un braconnier noir, que sait une population d'un village de la jungle de "la gestion conservatrice des espèces" et pourquoi s'en soucieraient-ils? Ces gens chasseront et braconneront en toute innocence tant qu'il y aura de l'argent à en tirer, et cela jusqu'au dernier éléphant.

Nous payons volontiers

C'est donc avec d'autant plus de soins et de précautions que nous devons protéger et soigner nos précieux éléphants du Togo et plus particulièrement dans notre réserve de Fazao-Malfakassa. Pour la première fois depuis bientôt deux ans, on observe de nouveau des éléphants dans le parc qui osent s'aventurer hors des vallées et des forêts inaccessibles et s'approchent des habitations et des cultures.

"L'or blanc" de nouveau dans le commerce!

Les villagois viennent à nous en se lamantant que les éléphants sont venus. "Ils ont ravagé notre champ d'ignam. Ils ont fait ceci et ils ont fait cela et ils ont tout brisé!" Il est vrai que ces traces-là sont évidentes. Mais c'est pour nous un plaisir de dédommager les villageois pour de tels dommages.

Touche pas à l'ivoire!

Abstraction faite de nos éléphants à Fazao, nous nous trouvons avec les éléphants presque là où nous étions il y a huit ans. Notre espoir se concentre sur ce seul mot "presque". Les éléphants peuvent être remis en Annexe I si les trois nations concernées ne respectent pas les nombreuses obligations auxquelles ils se sont engagés.

Néanmoins, nous devons tout reprendre à zéro. Plus que jamais la devise "Touche pas à l'ivoire" doit prédominer. Et dans deux ans se tiendra la prochaine Conférence de CITES. Pendant ces deux années nous devons travailler au retour des éléphants à la protection intégrale.

J.W.

Ce que vous devez savoir sur la Fondation Franz Weber (FFW)

– La FFW conçoit et réalise elle-même et jusque dans les moindres détails toutes ses campagnes et tous ses imprimés informatifs et publicitaires - ce qui lui permet de réduire ses frais au strict minium.

– La FFW possède son propre système informatique et ses propres bases de données. Elle gère elle-même son fichier d'adresses et imprime elle-même ses bulletins de versement bleus (BVR). Elle évite ainsi le concours onéreux d'entreprises spécialisées. Son fichier d'adresses est protégé à cent pourcent. La FFW ne vend ni ne loue ses adresses à des tiers.

– Le public est régulièrement tenu au courant des activités et de l'évolution des projets de la FFW par le *Journal Franz Weber* qui publie également chaque année les comptes et les bilans de la Fondation.

– La FFW est une fondation humanitaire dans le sens des articles 80-89 du Code Civil Suisse. Sa comptabilité est révisée par des organes de contrôle indépendants.

– Le but statutaire de la FFW est la protection de la nature et de la faune dans le monde entier. Par vos dons, vous soutenez les deux grandes réserves naturelles de la FFW en Australie et en Afrique et ses nombreuses campagnes en cours en Europe et notamment en Suisse.

Soutenez le travail de la Fondation Franz Weber !

(FFW, case postale, 1820 Montreux - Tel. 021/964 37 37, Fax 021/964 57 36)

Dans le JOURNAL FRANZ WEBER

vous lirez ce que vous ne trouvez nulle part ailleurs

Dommage qu'il ne paraisse que 4 x l'an !

Assurez-vous les 4 prochains numéros pour Fr. 20.– seulement (France FF 95.–)

Je commande un abonnement au JOURNAL FRANZ WEBER à Fr. 20.–

❑ allemand ❑ français

❑ pour moi personnellement

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

NPL et localité: _____

❑ comme cadeau pour

(dans ce cas, veuillez remplir les deux cases d'adresse s.v.p.)

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

NPL et localité: _____

Je désire devenir membre donateur de la Fondation Franz Weber et verse FS 40.– (ou plus). Dans ce prix, le Journal Franz Weber est compris. Veuillez m'envoyer votre bulletin de versement.

Talon à retourner à:
JOURNAL FRANZ WEBER, abonnements, case postale, 1820 Montreux

Franz Weber honoré à Delphes

Ce que le maire de Delphes, Elias Segounis, avait proclamé en juin 1987, son successeur Kostantinos Lefas le réalise dix ans plus tard: Franz Weber recevra en septembre prochain la bourgeoisie d'honneur de la ville de Delphes en raison des services exceptionnels rendus dans la préservation de la célèbre ville antique. La collation sera célébrée par une grande fête populaire à Delphes.

Deux dates inscrivent cette cérémonie dans l'actualité, le 70ème anniversaire de Franz Weber (né le 27.7.1927) et le dixième anniversaire du 2ème sauvetage de Delphes par Franz Weber. On sait que dans l'histoire récente de la civilisation occidentale, le "berceau de la culture" s'est trouvé deux fois en grand danger. A chaque fois par de gigantesques projets industriels qui, s'ils s'étaient réalisés, auraient cellé la mort de Delphes et de ses environs légendaires.

Le premier était un projet gréco-américain que Franz Weber, après seulement trois mois de bataille réussit à faire échouer "grâce à l'aide d'Appolon" ainsi qu'il le souligne. Il s'agissait de l'exploitation de mines de bauxite autour de Delphes, de la construction d'une gigantesque usine d'aluminium en pleine vue des lieux saints et, au milieu de l'illustre "mer des oliviers", d'une monstrueuse usine à ciment.

La deuxième fois, en 1986, Delphes devait être défiguré par un projet gréco-russe ressemblant au premier comme un frère. Franz Weber qui intervint aussitôt, et qui, comme la première fois, mobilisa l'opinion publique mondiale, et qui, après un combat acharné qui dura plus d'une année, parvint à éviter le désastre à la dernière minute. Cette deuxième victoire, plus encore que la première en février 1979, explosa comme une bombe de joie. Enthousiasmé, le maire de Delphes qui s'était déjà, la mort dans l'âme, résigné à "l'inévitable", explosait de joie: "Dès aujourd'hui Franz Weber est citoyen d'honneur de Delphes."

Lors de la cérémonie officielle de collation en septembre prochain, la médaille d'Amphictyonie sera également attribuée à Franz Weber car c'est à la suite de sa campagne que le gouvernement grec plaça Delphes en 1989 sous protection définitive.

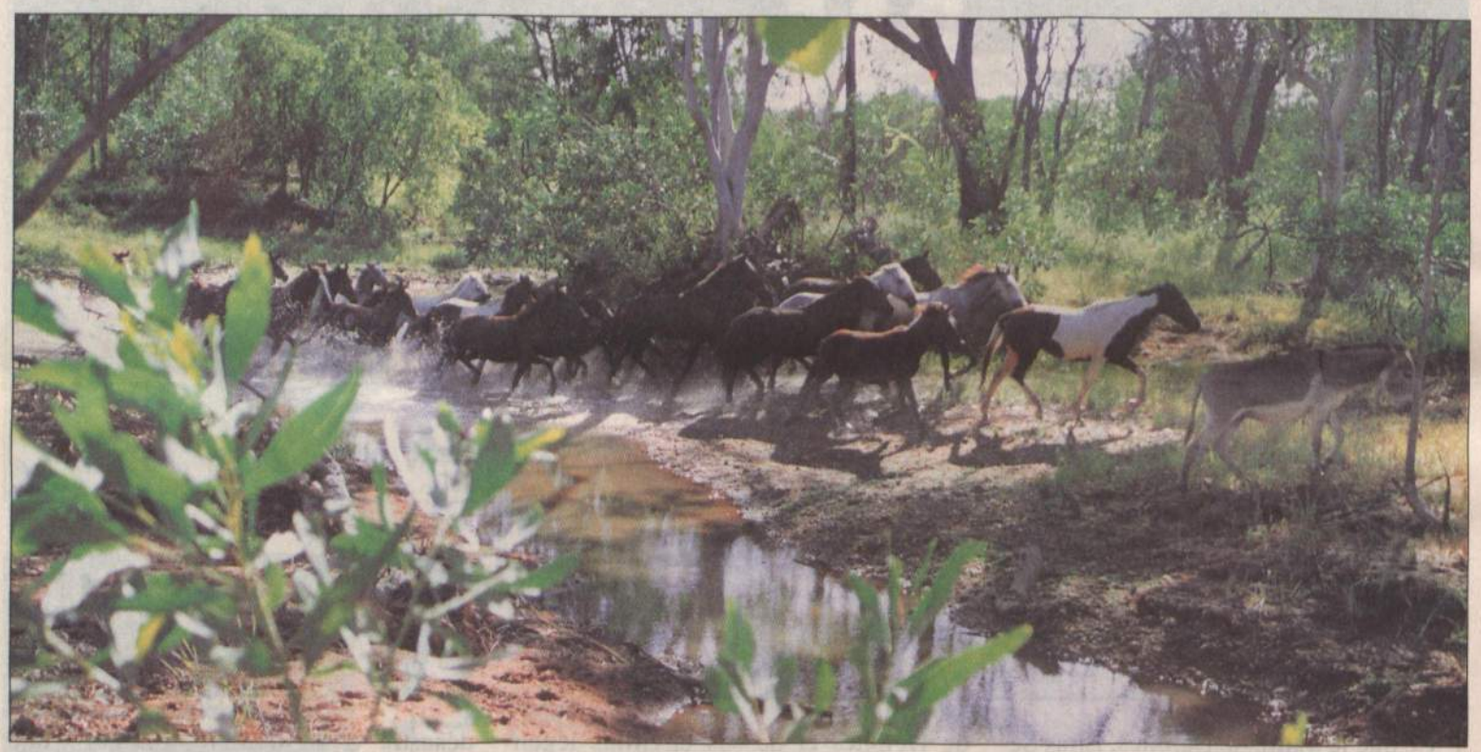
E. K.

Nous rendrons compte en détail de l'événement dans notre prochaine édition. (Réd.).

Avec Franz Weber dans le bush australien

Au royaume des chevaux sauvages

par Claude Barras



Franz-Weber-Territory: le royaume des chevaux sauvages

A peine sorti de Pine Creek, un "patelin" du Territoire du Nord, on se retrouve en plein "Bush". La brousse, donc. Et aussi le bout du monde. De fait, les Australiens appellent "Top End" cette région de leur pays, elle-même nommée "Out-Back", formule qui signifie "campagne isolée" ... Donc, il n'y a rien - ou presque. Tout juste une maison d'hôtes, Bonrook Lodge. Et un drapeau rouge à croix blanche, qui flotte à l'entrée: c'est le Franz Weber Territory, le seul sanctuaire pour chevaux sauvages ou "Brumbies" du cinquième continent. Un paradis pour les animaux - et un séjour exquis pour ceux qui apprécient, tout à la fois, le "far-niente", la nature préservée et l'art aborigène. Histoire d'une "bagarre à la Weber" et description d'un "présent", dans tous les sens du terme.

Un scandale. C'est comme cela - comme souvent - que tout commence. Dans les années 80, des chasseurs abattent les Brumbies par troupeaux entiers. Depuis des hélicoptères! Pas difficile d'imaginer l'imprécision des tirs ... De fait, c'est pendant des heures, voire des jours, que crèvent misérablement les animaux blessés. Et tout se passe avec la bénédiction du gouvernement fédéral de Canberra, qui trouve à ces chevaux tous les péchés du monde: ils dévastent un sol déjà pauvre et transmettent des maladies.

Sadisme

Toute l'Australie ne réagit cependant pas ainsi. Parmi d'autres, la RSPCA, une importante association écologique, et des personnalités, dont George Georges, longtemps sénateur au parlement fédéral, qui parle de sadisme". Ils font appel à l'homme qui, pour avoir créé les Nations Unies des Animaux, entre autres, n'est déjà plus un inconnu aux antipodes. Et Franz Weber, car c'est bien de lui qu'il s'agit, entre en jeu, avec ses méthodes habituelles.

Peu d'échos pour le premier procès, tenu en 1987 à Genève, devant la Cour Internationale de Justice des Droits de l'Animal, une autre création de l'écologiste montreusien. Mais il en va tout autrement du deuxième: il a lieu le 29 février 1988, bénéficie d'une très importante couverture médiatique et suscite l'indignation en Europe. Et Franz Weber

y ajoute, pour faire bon poids, un boycott de la viande de cheval importée de là-bas et une campagne de lettres (à ces occasions, les arguments par lesquels Canberra justifie sa politique d'élimination sont contestés point par point, sur la base d'avis d'experts).

Un homme de parole

Les diplomates australiens en poste en Europe flairent vite le danger. Une note à leur gouvernement, datée du 9 mars, le relève: "We can expect Weber to pursue the Trade Boycott: he is à Man of his Word on this Issue". Traduction: Nous pouvons attendre de Weber qu'il continue son boycott commercial: il fait ce qu'il dit jusqu'au bout". Par ailleurs, le 14 août, dans son émission phare du dimanche soir, "60 minutes", la télévision nationale diffuse un film sur la chasse aux chevaux par hélicoptères. L'indignation gagne à son tour le cinquième continent. Prenant conscience des torts que cette pratique fait courir au pays et à son économie, Canberra y met fin.

Mais Franz Weber ne s'en tient pas là. Il envoie sa femme, Judith, négocier la création d'une réserve avec le gouvernement du Territoire du Nord, la région où les Brumbies se trouvent en plus grand nombre (c'est une contrepartie à l'arrêt des massacres). La perspective d'une image redorée, comme de rentrées de devises par la venue de touristes, allèche, entre autres, les autorités de Darwin. Et le 7 mars 1989, au nom de la fondation qui porte son nom et grâce au soutien de très nombreux Suisses, l'écologiste appose sa signature au bas d'un document. Du même coup, il achète une ancienne ferme d'élevage de bovins, d'une surface de 500 kilomètres carrés, soit l'équivalent des deux Bâle.

Le jour se lève sur Bonrook

Un Lodge, c'est ce que découvre en premier le visiteur de Bonrook: des bungalows parsemés dans un jardin tropical. Le tout a été aménagé par Judith Weber, avec ce goût et cette délicatesse dont les femmes ont le quasi-monopole - à quand une véritable égalité des sexes? Bien entendu, pour construire la maison d'hôtes, il n'a pas été question de couper le moindre acacia, ni le moindre eucalyptus, les essences, les représentées sur le cinquième continent.

Qu'on nous passe une anecdote personnelle. Le premier matin, nous avons été réveillés par un "boucan" de tous les diables: les sifflements, gloussements, ululements et autres croassements de milliers d'oiseaux - dont de petits échassiers noirs et blancs et des perroquets à gorge rouge et ailes grises: les "kakadus", qui donnent leur nom au parc national voisin de près de 2 millions d'hectares! - mais sont plus nombreux encore dans le Franz Weber Territory ...

A l'Est, une bande de ciel dorée

Ce choeur d'oiseaux saluait le jour qui se levait sur le jardin du Lodge: acacias et eucalyptus, comme on l'a dit, mais aussi palmiers, bougainvillées, paprikas et, surtout, hibiscus, les plus délicats des arbustes à fleurs, etc. Le jour se levait aussi, bien entendu, sur le Bush, dont les grands arbres se découpaient en ombres chinoises, à l'Est, sur la bande dorée du ciel. Sublime!

Outre celle d'accueillir les touristes, la maison d'hôtes a pour fonction de financer l'entretien du sanctuaire des chevaux sauvages. Le même principe est d'ailleurs appliqué à Fazao, où Franz Weber a repris pour 25 ans la gestion d'une réserve de 200'000 hectares pour éléphants, buffles, singes, antilopes, etc. Dans un cas comme dans l'autre, le but économique visé n'est toutefois pas encore atteint. En raison de la situation politique qui prévaut au Togo et du manque de fréquentation du Lodge australien.

Un parterre de pastels

Mais Bonrook, c'est aussi - surtout - un sanctuaire pour chevaux sauvages:

Suite en page 22

"Notre réserve est un modèle pour la sauvegarde d'autres espèces animales"

L'Australie fait preuve d'un souci maniaque en matière de sauvegarde de sa faune et de sa flore si originales que, lorsqu'on les a découvertes, certains ont parlé de "seconde Création". C'en est au point que, avant l'atterrissage, de l'insecticide est sprayé dans les avions et qu'est autorisée, mais sous réserve d'inspection, l'importation ... d'eau bénite. Dans ces circonstances, les chevaux introduits par les colons, il y a deux siècles, ne constituent-ils pas une "pollution" à éliminer?

- Franz Weber: l'Australie s'est fait au moyen des chevaux. Ensuite, pour les remercier d'avoir aidé à massacrer les Aborigènes, on les a massacrés à leur tour ... Plus sérieusement, lors d'une crise économique qui a éclaté au siècle dernier, on les a chassés des fermes. Acclimatés au sol pauvre du pays, ils se sont multipliés. Ce pays est donc devenu le leur - autant que celui des colons.

Par ailleurs, s'ils veulent tant protéger leur faune indigène, les Australiens devraient aussi arrêter le massacre des kangourous. Ils devraient de même tuer leurs 50 millions de bovins et leurs 150 millions de moutons. Mais il s se gardent bien de le faire: ils sont le premier exportateur mondial de laine et le deuxième de viande de boeuf ...

- Selon John Pinney, haut fonctionnaire du Territoire du Nord, les chasses par hélicoptères ne touchent plus que quelques dizaines de chevaux par année, dans des régions difficiles d'accès, contre des dizaines de milliers autrefois. Dans ces conditions, votre réserve est-elle encore utile?

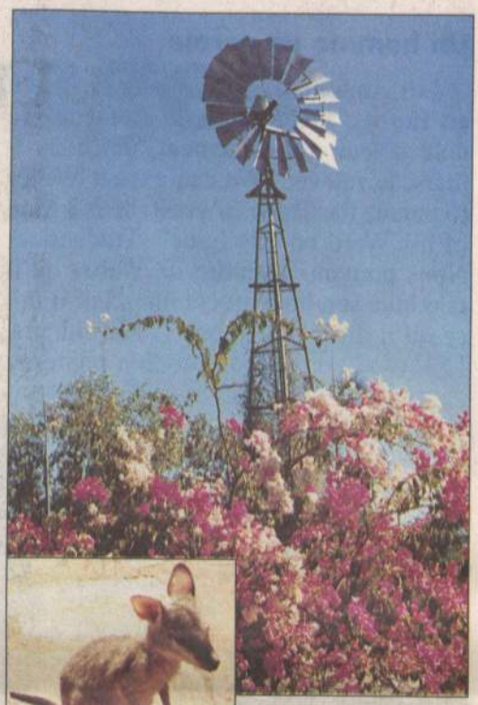
- Judith Weber: Oui. Nous achetons aussi, au prix de l'abattoir, des chevaux domestiques, qui vivent à Bonrook une "retraite" heureuse. Mais surtout, notre présence constitue une garantie pour les chevaux et un modèle en cas de surpopulation d'autres espèces. Il y a quelques années, Darwin a été envahi par des kangourous et des wallabies. Autrefois, on les aurait tirés ou empoisonnés. Cette fois, par voie d'annonces, le gouvernement a demandé aux propriétaires qui disposaient d'assez de place, de venir les chercher et le problème a été résolu de cette façon. Cela a constitué une nouveauté absolue.

- Vous êtes Suisses et vous intervenez en Australie, comme, d'ailleurs, dans bien d'autres pays. Certains pourraient vous accuser d'ingérence écologique".

- Franz Weber: Il est temps que nous comprenions que le patrimoine naturel est universel et que nous sommes tous citoyens du monde. Nous avions donc le droit d'intervenir ici. Comme nous aurions été très heureux que des Australien viennent sauver Lavaux ...

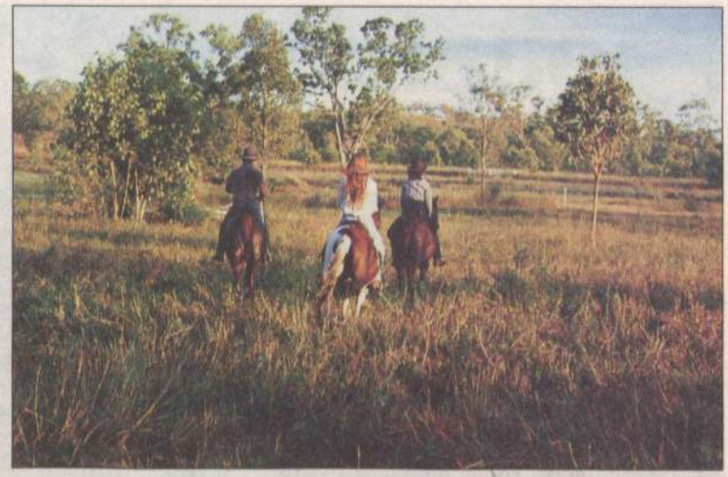
Propos recueillis par Cl. B.

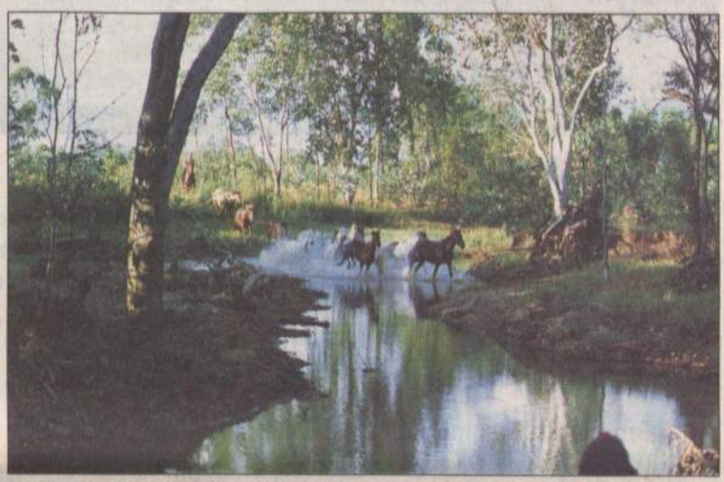
Vacances inoubliables au Franz Weber Territory

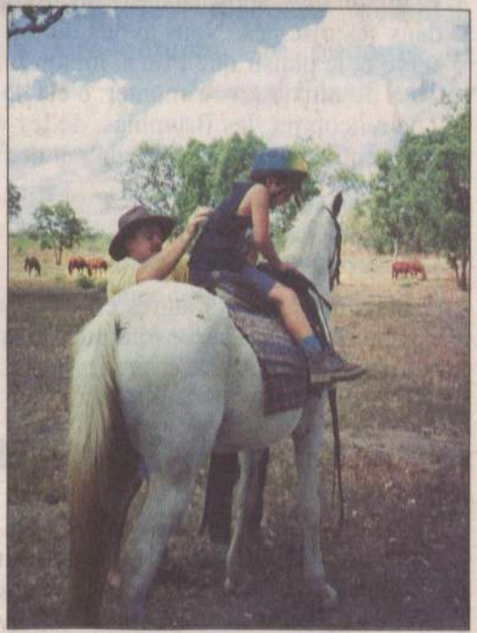


Le tourisme est sans aucun doute l'un des moyens les plus efficaces pour conserver les derniers espaces vitaux des animaux et des plantes, les derniers paradis de ce monde. Nous ne parlons pas, évidemment, d'un tourisme de masse mais d'une découverte douce et respectueuse de ces paradis et de leurs habitants par des hommes prêts à communier étroitement avec la nature, quitte à ne pas toucher à ses derniers secrets.

C'est dans cet esprit que dans le Franz Weber Territory, seul refuge des chevaux sauvages d'Australie, Bonrook Lodge fut créé près de l'ancien homestead: petit hameau accueillant et confortable entouré d'un jardin féérique. Depuis cette oasis fleuri, vous pouvez découvrir à pied, à cheval ou à bushbike cette terre préservée de 50'000 hectares (aussi grande que les cantons de Lucerne et de Schaffhouse pris ensemble) et sa faune variée et surprenante. Depuis Bonrook Lodge vous pouvez également vous rendre en un rien de temps, en Landrover climatisée, au Parc national de Kakadu, à Katherine Gorge et à bien d'autres sites mondialement connus et situés dans le voisinage immédiat du Franz Weber Territory.







Visite au paradis des chevaux

Prière de retourner ce talon à:

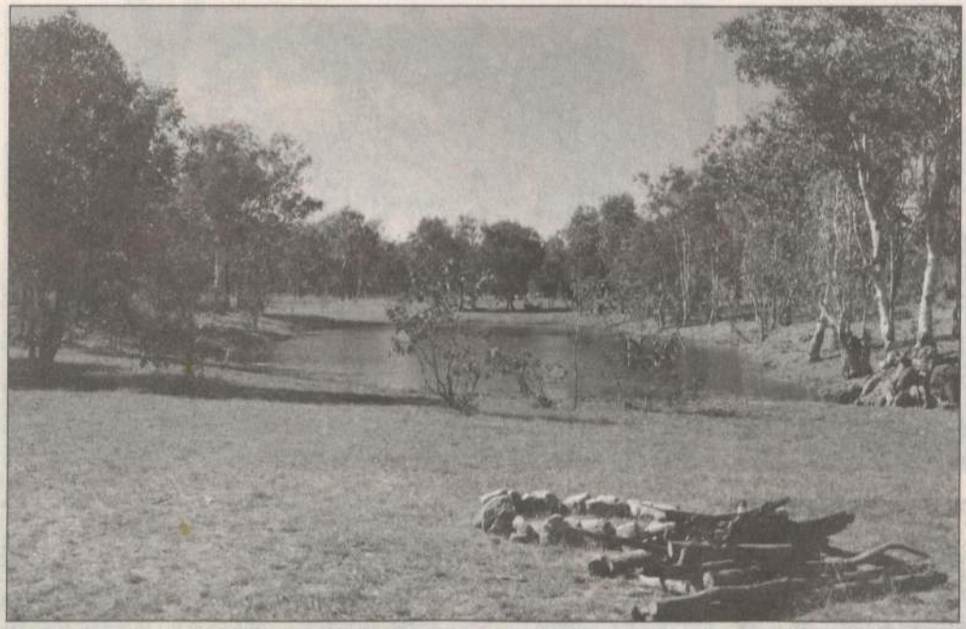
Fondation Franz Weber - Case postale - CH - 1820 Montreux

J'aimerais visiter le Franz Weber Territory et je vous prie de m'adresser, sans engagement de ma part, la documentation correspondante.

Nom et prénom: _____

Adresse exacte: _____

No postal, lieu: _____



Bush-Camp au coeur du Franz-Weber-Territory

50'000 hectares de plaines et de vallons; d'arbres de différentes tailles; de clairières de hautes herbes, qui, en avril, début de l'automne austral, composent un parterre de tons pastels, dans les verts, les mauves, les ocres, etc. Admettons-le: ces considérations, hautement esthétisantes, les Brumbies ont sans doute peu à en faire ...

Ils trouvent là, en revanche, tout ce dont ils ont réellement besoin. Leur sécurité est assurée par des clôtures que le gouvernement du Territoire du Nord a financées pour moitié. En hiver, saison sèche, ils sont alimentés par des bottes de foin. Et s'abreuvent - les "Creeks" ou "oueds" étant réduits à des lits de poussière - à des points d'eau artificiels: des éoliennes pompent cette dernière dans la nappe phréatique.

Dix ans déjà ...

Dix ans après le début de ce combat, Franz et Judith Weber ont invité, début avril, une vingtaine de journalistes européens à venir visiter leur "paradis des chevaux sauvages". Formule excessive? Non!

Claude Barras

Les mystères du Franz Weber-Territory

Nous avons dit plus haut le charme exquis du Lodge et de son jardin tropical. C'est un vrai plaisir que d'y séjourner. Et que d'aller, après la sieste ou au lever, "piquer une tête" dans ses piscines. Nous avons dit aussi la beauté de la réserve et le plaisir que l'on a, lorsqu'on la parcourt à cheval - pas besoin de savoir monter: c'est de la promenade au pas - de rencontrer des Brumbies, de les voir galoper libres de toute entrave ou de s'approcher et de faire "un bout de chemin" avec nous.

Un spectacle dantesque

Mais il y a bien d'autres choses encore à visiter dans la région. Dans la réserve elle-même, un sympathique et authentique chercheur d'or et son installation ainsi que la dernière colonie au monde de "chauves-souris fantômes" ou "Macroderma Gigas". Précision: il est utile, dans ce dernier cas, de se munir d'une bonne lampe de poche et d'un pince-nez, tant cette ancienne galerie d'une mine d'or abandonnée est sombre et sent mauvais. Au point qu'on a l'impression de - pardon pour la vulgarité de l'expression - "traverser le cul du diable". Mais le spectacle mérite ces quelques minutes d'angoisse: il est, tout simplement, dantesque.

A ne pas rater non plus, à quelque distance de la réserve, les grandioses Katherine-Gorges, ainsi que les parcs nationaux de Litchfield et de Kakadu. Ce dernier, en tant qu'unique musée en plein air de l'art aborigène ancien (Guide Berlitz), a été inscrit, par l'UNESCO, sur la liste du Patrimoine de l'Humanité. C'est dans ce parc qu'a été tourné le film "Crocodile Dundee". ***Cl. B.***

Une pensée juridique et religieuse

Création de l'Organisation des Nations Unies des Animaux et de la Cour internationale de Justice des Droits de l'Animal, lettre au pape pour lui demander de reconnaître une âme aux ... phoques. Pour qui ne connaît pas Franz Weber, ses initiatives peuvent paraître, disons "farfelues". Elles sont cependant soutenues par une double logique. L'écologiste s'en est expliqué dans une interview accordée à notre consoeur Ursula Spielmann.

Sa réflexion est d'ordre juridique. D'une part, il constate l'absence absolue de droits de toutes les créatures qui ne sont pas des êtres humains. D'autre part, il veut leur en conférer. Il lui faut donc, estime-t-il, changer pour cela la conscience de l'homme et "parler son langage, choisir ses formes d'organisation les transposer aux animaux et élever ainsi les animaux à la compréhension de l'homme".

Mais il y a bien plus. La réflexion de Franz Weber est aussi, surtout, d'ordre religieux et même mystique: "Tout ce qui sert la dignité et la protection de la création est fondamentalement un acte religieux. Si on respecte les créatures, on a également du respect pour soi-même. On se voit alors comme partie intégrante de la Création et on commence enfin à penser en établissant des relations cosmiques. Chaque homme se perçoit dès lors comme un élément de l'Univers. Et si l'homme a cette conscience, il peut sauver le monde".

On relève la présence, parmi les cofondateurs des Nations Unies des Animaux, de personnalités aussi peu "farfelues" que le prince Sadruddin Aga Khan, ancien Haut-Commissaire au réfugiés, et Denis de Rougemont.

CL. B.

Le raz-le-bol des Suisses d'être traînés dans la boue

L'écho rencontré par notre éditorial, "L'hypocrisie des EtatsUnis", publié dans notre dernier numéro, fut énorme. Le téléphone sonnait sans interruption, porteur de témoignages de solidarité enthousiastes venus de toutes les parties du pays. Par fax et par poste les témoignages pleuvaient de partout. Ce qui démontre que les Suisses, dans leur très grande majorité, en ont par-dessus la tête de la campagne de dénigrement des Américains et qu'ils en ont assez de l'hypocrisie et de l'autoflagellation de certains politiciens, de certains publicistes et de certains historiens qui puisent leur science dans les divres.

Le 23 juin, à l'occasion de la Conférence à Genève sur les fonds en déshérence, Franz Weber publiait dans la *Tribune de Genève* à ses frais un "message de bienvenue" à MM. D'Amato et Bronfman, intitulé "L'hypocrisie des Etats-Unis" et cela en trois langues (anglais, français, allemand - voir page 30). Cette annonce suscita également une vive approbation dans l'opinion publique (télévisions et radios commentèrent abondamment l'événement).

Que les deux Américains visés par les "salutations weberiennes" se soient dérobés à la confrontation avec l'opinion publique suisse et ne vinrent pas à Genève, en dit long sur la "qualité" de leurs arguments.

Nous considérons de notre devoir moral de publier une sélection des innombrables lettres en français qui nous sont parvenues. (Des lettres en allemand paraissent dans notre édition en langue allemande). De surcroit, cette sélection devrait inciter nos autorités à prendre enfin, face à nos adversaires, une position qui reflète la volonté populaire et non pas les discours complaisants d'ergoteurs intellectuels, de pédants et d'autoflagelleurs... ***Journal Franz Weber***

100 % d'accord avec vous

Laissez-moi tout d'abord vous remercier du travail que vous faites contre le transport des animaux vivants. Grand ami des animaux et végétarien depuis plus de 30 ans maintenant, j'ai d'ailleurs signé le manifeste à ce sujet.

Mais, si je vous écris aujourd'hui, c'est pour vous féliciter et vous remercier chaleureusement au sujet de l'article que vous avez fait paraître hier dans la TG au sujet de la conférence qui s'ouvre à Genève dans le cadre de l'affaire "Fonds Juifs".

Je suis 100 % d'accord avec vous et, ayant de bons amis américains à New-York, je m'efforce depuis plusieurs mois de leur faire comprendre notre position, au milieu de l'Allemagne d'alors, dont ils n'ont absolument aucune idée.

Quant à Mr. D'Amato j'ai comme vous un total manque de respect pour son attitude.

Le grand problème des politiciens et financiers américains n'est pas que les banques suisses aient travaillé avec les Allemands pendant la dernière guerre (nous ne pouvions d'ailleurs pas faire autrement), mais que nos banques aient des comptoirs aux USA qui font de bonnes affaires... c'est ça leur problème.

Réitérant mes remerciements, je vous prie de croire, Monsieur Franz Weber, à l'assurance de ma parfaite considération.

Raymond Claude, 2112 Môtiers

Vous défendez bien nos droits

Nous vous félicitons de votre intervention à la radio et vous remercions de dire ouvertement votre refus de laisser les Américains vouloir juger notre pays.

Quelle chance a notre pays d'avoir des gens de votre qualité qui savent si bien défendre nos droits!

Avec nos salutations les plus cordiales et remerciements.

Monique et Pierre Verdon, 1073 Savigny

Juste colère

BRAVO Monsieur Weber pour votre intervention à la télévision du lundi 23 juin.

Entretenons cette juste colère vis à vis du gouvernement Américain qui a tout loisir de balayer longuement devant sa porte avant de nous critiquer.

Ci-joint, photocopie d'un document sur les greyhounds, concernant le comportement de beaucoup d'Américains et de leurs gouvernants, qui au nom d'un "sport" affreux leur permetant un profit colossal, leur permet également une élimination inqualifiable de ces bêtes magnifiques, profit tout aussi ignoble que celui dont il nous accuse et dont l'ampleur reste à prouver, même si vérité il y a. Comme Georges Haldas, je me sens une perpetuelle indignée.

Veuillez agréer, mes salutations distinguées et croire à mon admiration pour votre immense courage.

G. Parietti, 1612 Ecoteaux

Ayant vécu aux Etats-Unis

Je vous félicite pour votre article courageux. Permettez-moi de faire quelques remarques; ayant vécu aux Etats-Unis en tant que posgraduate student. Avant j'étais ac-

tif dans l'aide aux réfugiés en Suisse puis aux PG.

Si le Conseil fédéral et les dirigeants de la BN ont fait des erreurs entre 1939 et 45, il est une grave erreur de rendre responsable le peuple suisse de 1997!

Les Américains sont très gentils... les Suisses sont généreux et ont fait beaucoup de bien. La politique américaine est néfaste et "rücksichtslos". Vous avez énuméré quelques cruautés, mais vous avez oublié la politique de l'USA envers l'Amérique du Sud (Porto Rico) et puis l'activité criminelle de la CIA. Les bombes atomiques et la guerre de Vietnam sont les expressions criminelles de la Politique américaine, dont l'éthique et la morale s'expriment par le Dollar!!

X.Y.

Enfin un Suisse qui défend son pays

Un grand Merci pour votre article paru dans la Tribune de Genève d'hier. Enfin un Suisse qui défend son pays. Je suis comme tout le monde fier d'être Suisse et d'autant plus fier lorsque je constate qu'il y a heureusement des hommes comme vous qui n'ont pas envie de se laisser marcher dessus par les Américains qui n'ont vraiment rien à apprendre aux autres. Est-ce que l'on fait autant de "tabac" avec l'Allemagne qui était à l'origine de l'extermination des juifs? Que dire aussi de la France où des collabos ont envoyé des centaines de milliers de gens dans des camps d'extermination. La France qui a volé les immeubles et les biens des juifs, a-t-elle tout restitué? L'Amérique n'ose pas écraser et déshonorer ces pays-là. C'est trop facile avec une petite Suisse où le gouvernement se laisse piétiner sans réagir. Un gouvernement comme le parlement tout entier trahit la confiance du peuple. Il y a même des députés genevois qui sont contre la Suisse; plus traîtres que ça "tu meurs". Il y a bien eu M. Delamuraz qui a eu une réaction patriote mais on l'a vite rappelé à l'ordre au nom de la collégialité. Bien sûr, il y a un M. Blocher qui réagit mais cela ne suffit pas. Il est clair que l'argent qui a été déposé dans nos banques doit être restitué et cela par les banques elle-mêmes et non par la Confédération, autrement dit, par le peuple. Tout à coup la BNS trouve 7 milliards qui dorment et en même temps l'on nous demande de serrer la vis car le budget de l'Etat présente une perte de 9 milliards!!!

Est-ce-que l'on va nous prendre encore longtemps pour des cons qui n'ont qu'à vider leur porte-monnaie? Lorsque l'on nous annonce en plus que l'on invite à Genève MM. D'Amato et Bronfman, il y a de quoi prendre le mors-aux-dents, l'on a envie de sortir le mousqueton.

Encore une fois merci, Monsieur Weber, de dire clairement et très fort ce que tous les Suisses, les vrais, les patriotes, pensent au fond de leur cœur. J'espère que vous irez jusqu'au bout.

Roland Rime, 1213 Petit-Lancy

Grand merci

Enfin quelqu'un qui ose crier son mépris et son indignation contre ces attaques virulentes contre la Suisse. Un grand merci d'avoir osé relever l'hypocrisie des Etats-Unis.

Nous-mêmes, étions convaincus d'une auto-destruction de notre pays par une nation qui voulait nous évincer et ceci par les moyens les plus bas.

Que votre article provoque des milliers d'approbation et de remerciements. C'est ce que nous vous souhaitons de tout cœur!

M. Mivelaz, 1261 Le Vaud

Patriote

Je me permets de vous adresser les photocopies de mes lettres, l'une à ce cher D'Amato, l'autre à notre Conseil fédéral. Je n'ai jamais reçu de réponse, ni de l'un ni de l'autre, et je ne suis pas surpris.

A la première immixion de D'Amato, j'ai réagi. Comme vous je suis un patriote; j'ai accompli mon service armé avant, pendant et après la Mob, avec le grade de sergent canonnier.

Je trouve détestable que notre Conseil fédéral n'ait pas réagi immédiatement contre D'Amato, et qu'il n'en n'ait pas averti le Président des USA. Il y a quelque chose de pas clair dans notre Conseil fédéral.

En vous félicitant pour votre intervention à la TVR, je vous prie d'agréer, Monsieur Weber, mes plus sincères et patriotiques salutations.

L. Gailloud, 1020 Renens

Annexe: copie de ma lettre au Conseil fédéral et à D'Amato.

Arrêtez cette manie des excuses!

Au Conseil fédéral

Il faut absolument arrêter cette manie des EXCUSES! Voit-on l'Italie s'excuser de sa colonisation, la France pays colonisateur, l'Angleterre pays colonisateur, tous des pays voleurs et exploiteurs de territoire, vont-ils s'excuser?

Demandons au Vatican des excuses pour avoir béni les canons de Mussolini, et j'en passe. Demandons une fois des excuses aux Bernois pour avoir coupé la tête de notre Major Davel, en 1723.

Louis Gailloud, 1020 Renens

En parfait accord

Permettez-moi par la présente de vous féliciter très sincèrement pour votre intervention auprès de la TSR au TJ du lundi soir 23 juin. Personnellement je suis en parfait accord avec vos propos, et espère vivement ne pas être le seul car comme vous le disiez "C'est scandaleux de traîner ainsi notre pays dans la boue".

Heureusement qu'il y a encore des gens comme vous avec la tête sur les épaules et qui osent prendre parti contre de telles injustices.

En espérant que mes propos vous servent d'appui dans le futur, veuillez recevoir, cher Monsieur Weber, mes meilleures salutations et encore bravo!

Michel Guggisberg, Helmstrasse 13

Haut et fort

Enfin quelqu'un qui a le courage de dire haut et fort ce que bien des Suisses pensent aujourd'hui. Bravo!

Cyril Chessex, 1816 Chailly-Montreux

Qui ose répondre

Enfin quelqu'un de sérieux qui ose répondre aux attaques des Américains.

Je soutiens entièrement le contenu de la lettre que vous avez publiée dans la Tribune de Genève, ce jour.

Gabrielle Fol, 1982 Euseigne

Simple bon sens

Pourquoi ne le dirais-je pas, votre appel est tardif, mais je suis heureux de trouver une grande voix qui aille enfin dans la direction du simple bon sens.

Il n'est point nécessaire d'être philosophe pour constater qu'il y eut, pour la Suisse, dès mai 40, une situation dramatique. Quand il y a un effet, on cherche la cause. Qui sont nos accusateurs? Des ressortissants des 3 pays cités par Churchill, et qu'ont fait ces pays au cours de la deuxième moitie du XX siècle? Des guerres coloniales féroces, soutenus de voleurs criminels du genre Moboutu..

Churchill fut un homme politique de grande stature, un stratège incomparable, un historien probe, la preuve...!

Il n'est jamais trop tard pour bien faire et maintenant contre-attaquez, pas seulement dans la direction que vous indiquez, mais tous azimuts.

Croyez, Monsieur Weber, à ma haute considération.

Gérard Menoud, 1630 Bulle

Voyoucratie américaine

Gros, très GROS bravo à Franz Weber pour sa lettre à D'Amato et à la voyoucratie américaine. Soutien total!

B. Charmot, 1203 Genève

Un bravo sans réserves

J'ai lu, dans un journal, l'article d'une page, "l'hypocrisie des Etats-Unis", écrit par Franz Weber à l'occasion de la Conférence internationale sur les fonds en déshérence.

Un grand bravo sans réserves à Franz Weber pour cette expression que je partage entièrement *und die sicher vielen andern in diesem Land aus dem Herzen spricht...*

Veuillez me faire parvenir, s.v.p., le no 40 du "Journal Franz-Weber" dans lequel ce texte doit se trouver.

Avec mes chaleureux remerciements

Anne-Catherine Schmid, 1234 Genève-Vessy

La perfection

Merci pour votre journal (+ tout ce que vous faites, bien entendu), tout ce que vous y expliquez est clair et net et logique. Je n'ai jamais trouvé, nulle part, une telle qualité dans un journal ou une publication. C'est la perfection, on ne trouve rien à y redire.

Merci pour tout et que vous puissiez continuer encore longtemps.

Je vous adresse mes amicales salutations.

R. Brechbühl, 1020 Renens

Merci et bravo

Je vous dis MERCI, MERCI et aussi BRAVO et encore BRAVO...

Né en 1920, je suis donc un vétéran de l'Armée Suisse.

A l'âge de 72 ans, mon grand-père était volontaire dans "les gardes locales", et, mon père était volontaire dans l'Armée Suisse.

Je suis solidaire de l'Armée Suisse et des Autorités Suisses de la dernière guerre mondiale 39-45.

ON NOUS CALOMNIE! Et, enfin un Suisse (vous) réagit et ose dire la vérité, et cela avec dignité.

Monsieur, non seulement, je vous en félicite, mais je vous en remercie.

Quoique à l'AVS, je veux vous aider, dans la mesure de mes moyens, aussi, à cet effet, veuillez m'adresser un bulletin de versement. VIVE LA SUISSE!

Marc Sauty, 1028 Préverenges

Non aux ingérences

Toutes mes félicitations pour le texte écrit dans la Tribune du 23.6.97 sur l'hypocrisie des Etats-Unis.

Il est bien dommage que le Conseil fédéral n'ait pas opté pour une réponse ferme, du genre de votre texte. Bien que j'admire l'Amérique, je suis comme vous, je n'admets pas ces ingérences dans notre pays, surtout de la part de ces Messieurs que vous mentionnez.

En vous réitérant mes félicitations, veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

J.P. Guignet, 1213 Onex

A force de critiquer la Suisse...

Nous pensons que M. Jean Ziegler, GE, est certainement le déclencheur des attaques américaines car il ne faisait que critiquer la Suisse sur les plateaux de télévision français; et par ses livres.

Merci pour tout ce que vous faites. Que la Suisse vive en paix.

C'est notre vœu le plus cher.

X..Y.

Porte-parole de la Suisse

(...) Un grand merci et bravo d'être le porte-parole de la majorité du peuple suisse.

F. Dupraz, 1808 Monts-de-Corsier

Très contente

C'est avec grand plaisir que j'ai lu votre article concernant la venue de MM. D'Amato et Bronfman à la conférence internationale sur les fonds en déshérence. Vous vous êtes fait le porte-parole de la plupart des citoyens suisses et vous avez exprimé exactement notre opinion. Je suis très contente que quelqu'un ait eu le courage de faire publier un tel article dans la presse. J'espère que ces messieurs les Américains en prendront bonne note.

Je profite de l'occasion pour vous remercier pour tout ce que vous faites pour les animaux et pour notre environnement.

En vous souhaitant beaucoup de succès pour tout ce que vous entreprenez, je vous prie de croire, Monsieur, à ma sincère reconnaissance.

Myriam Schwitter, 1227 Carouge

D'accord avec vous

Tout à fait d'accord avec ce que vous avez dit ce soir à la T.V.

Il y a longtemps que je pense comme vous.

J'ai 82 ans et j'espère vivre encore assez longtemps pour pouvoir voter contre ces fonds en déshérence.

Henri A., 1969 Liez

Homme courageux

J'ai lu, dans votre dernier journal, votre article sur l'Amérique et je vous dis un grand merci. Enfin un bon Suisse a le courage d'écrire contre la pieuse Amérique! Il y a longtemps que j'attendais un article pareil. J'aurais préféré qu'il ait été écrit par l'un de nos politiciens, mais ils ont bien peur de se "mouiller", d'être atteints par la critique dans leur milieu. Car il faut du courage pour écrire ce que vous avez écrit. Le 80% du peuple suisse admire l'Amérique, surtout les jeunes, malheureusement!Il y a longtemps que je les observe. Ils veulent la domination mondiale, à grands coups de dollars, qui sont pourris, car il n'y a que des dettes pour les couvrir! Tous les procédés sont bons pour atteindre leur but: la domination économique du monde! Comment peut-on avoir du respect pour une nation qui condamne des enfants de 15 ans à la peine de mort! Malheureusement l'Amérique est aimée par la plupart des nations, parce qu'ils sont puissants et savent manœuvrer en leur faveur. Il y a peu de personnes qui ont découvert ce qu'ils sont! C'est malheureux. Il y a longtemps, si j'avais quelque chose à dire dans la politique, que j'aurais dit à M. D'Amato: "Go home" et balaye devant ta porte! Mais la Suisse s'accuse (discours de M. Koller, notre président) et ce n'est pas la bonne politique vis à vis des Américains. Qui s'excuse s'accuse! Nous ne sommes pas plus mauvais que les autres! Combien de Juifs, le gouvernement de Vichy a-t-il envoyé à la mort! Les Français ont-ils payé ou dû payer quelque chose et à qui? Nous avons payé aux alliés en 1945, 250 millions de frs suisses et il serait intéressant de savoir où est allé cet argent? Peuvent-ils le prouver, exactement, par pièces à l'appui? On pourrait le demander à M. D'Amato! Bref on pourrait nous-mêmes poser beaucoup de questions aux Américains! Mais nous sommes une petite nation, sans appui d'aucun pays, nous sommes seuls, contre la plus grande puissance du monde. C'est pourquoi j'approuve entièrement votre article. Je vous félicite, vous êtes un homme courageux, défendant les bonnes causes et, ce faisant, s'attire beaucoup d'ennuis. Je suis de votre côté et vous félicite de votre droiture et de votre courage. J'espère que vous apprécierez mes lignes. Avec tout mon respect et ma haute considération ainsi que ma "Hoch-achtung" et mes sincères pensées.

Bernard Perret, 4102 Binningen

Merci pour la défense de notre pays

Après avoir lu avec grand intérêt l'article que vous avez fait paraître dans la Tribune de Genève du 23 juin, je vous remercie de tout cœur d'avoir pris la défense de notre pays. Vous avez si bien su dire ce qu'il fallait; j'ai apprécié votre courage. Un grand MERCI.

Monique Girardet, 1224 Chêne-Bougeries

Le courage de se défendre

Je vous remercie pour votre article que je viens de lire dans la Tribune d'aujourd'hui.

Heureusement que certains Suisses ont encore le courage de se défendre.

Rose-Marie Riva, 1256 Troinex

Lettre à D'Amato

Egon Haefner, Zürich, vous présente ses compliments et pense que cette correspondance pourra vous intéresser.

Lettre à Monsieur D'Amato,

Jean-Pascal Delamuraz a parfaitement raison mais il se trompe de cible. C'est vous, sénateur D'Amato, qui doit être visé par ses propos et non la communauté juive!

Quand votre pays prétend que l'Europe lui doit sa libération, il se trompe: c'est aux Japonais que nous le devons! S'ils n'avaient pas commis l'extraordinaire maladresse d'attaquer Pearl Harbour, les Etats-Unis se seraient bien gardés d'envoyer leurs boys au casse-pipe pour les beaux yeux des Européens et l'Europe serait aujourd'hui ou nazie ou bolcheviste, ou les deux à la fois.Et ne croyez-vous pas, Sénateur, que votre si prude nation, dont le pragmatisme en affaires est bien connu, aurait pudiquement ignoré les camps de concentration et d'extermination pour établir de fructueux rapports commerciaux avec les vainqueurs, comme elle le fait avec d'autres dictatures sud-américaines et asiatiques? Une question encore, Sénateur, avez-vous formulé les mêmes exigences envers la France dont les CRS pratiquaient sans répit la chasse aux Juifs pour les expédier vers l'Allemagne et ses camps de concentration dans des wagons à bestiaux barricadés? Ou envers l'Autriche, qui a pratiqué de même?

Par ailleurs, les Etats-Unis ont-ils la conscience si tranquille que cela si l'on évoque les spoliations et les massacres d'Indiens, que vos compatriotes tiraient comme du gibier si l'on en croit les historiens? Et avez-vous dédommagé d'une quelconque manière les centaines de milliers de civils occis à Hiroshima et à Nagasaki? Et que dire du Vietnam? Et des innombrables bâtards que vos boys ont semés un peu partout où ils ont passé?

Vos diatribes, Monsieur D'Amato, vous sont certainement de bon rapport pour soigner votre image auprès de votre électorat. Mais si vous méprisez pareillement la Suisse, pourquoi ne faites-vous pas mettre l'embargo sur la livraison de vos F18? D'autres pays seraient très heureux de les remplacer.

Pour terminer, je vous rappellerais que la Suisse représentait vos intérêts (et ceux de l'Angleterre) en France pendant la 2ème guerre mondiale et qu'à ce titre de nombreux citoyens américains ont dû aux efforts obstinés des représentants consulaires helvétiques, dans les Alpes maritimes en particulier, de retrouver après les hostilités, intactes, leurs opulentes propriétés de la Côte d'Azur!

Egon Haefner, Zurich

Bombardement de Dresde

Je vous félicite pour vos souhaits de bienvenue à MM D'Amato et consorts. Je vous suggère d'autre part, après avoir vu la BBC anglaise et lu quelques journaux anglais, de rappeler à ceux-ci qui restent les plus grands criminels de la terre, le bombardement de Dresde en 1944, ville à qui on avait promis de ne pas toucher aux réfugiés et qui pour cette raison s'y trouvaient par milliers, bombardement qui par raids successifs fit 250'000 morts. Le bombardement fut gratuit, sans raison militaire aucune. Les trains de blessés et réfugiés furent bombardés pendant des heures.

Comble de cynisme, le colonel Harris, boucher de Dresde, a eu l'honneur l'année dernière de se voir ériger une statue à Londres.

Savary Cyprïen, 1206 Genève

Chapeau, M. Weber

Permettez-moi de vous dire - avec beaucoup d'autres concitoyens:

"Chapeau, M. Weber!" pour avoir osé dire ce qu'il fallait dans votre article de la "Tribune de Genève" et vos interviews récentes à la TV et à la Radio!

D'Amato n'aura pas eu l'occasion de lire votre message de "Bienvenue" à Genève, mais nul doute que ses concitoyens se chargeront de le lui faire parvenir! Votre cri de colère est celui de beaucoup de Suisses.

Cela ne fait-il pas penser à un père de famille qui - après avoir fessé son gosse désobéissant - le féliciterait d'avoir accepté de baisser la culotte pour recevoir la correction!

Assez d'autoflagellation, dites-vous avec raison (je vous joins l'article ci-dessous, qui va dans le même sens!)

Il y a dans notre pays, des gens qui méritent d'être fessés! On pense à certains parlementaires qui par leurs interventions ou leurs écrits s'acharnent à verser de l'eau au moulin de ces détracteurs arrogants.

Comment s'étonner si l'Anti... renaît dans notre pays - et ailleurs - A qui faut-il s'en prendre ?

MERCI, M. Weber, continuez d'être le porte-parole des "sans-voix"

Un simple citoyen:

Pierre Hayoz, Genève

Moralité américaine

Vous présente ses compliments et vous félicite pour l'article paru dans la TdG du 23.6.97. Déjà le 28 nov. 1996 j'avais dénoncé que toute cette "moralité" américaine ne visait que la destruction de la place financière suisse. Mais il ne faut pas oublier que les banques sont responsables des abus qui facilitent l'œuvre des Américains.

Meilleures salutations

N.A. Kaloy, 1211 Genève

Admirable

Bonjour Monsieur Weber,

Votre intervention par voie de presse est admirable, oui ADMIRABLE.

Votre analyse plus que parfaite. Votre patriotisme viril.

Mais, n'est-il pas trop tard? Comme vous pouvez l'imaginer, cette opération était planifiée depuis de longue date assurément. Ces salauds ont attendu.. et déclenché leur offensive à l'heure H et au jour J. La raison est évidente, la place financière suisse.

Certains notables politiciens et autres, n'honorent pas leur pays, et c'est triste, ils appuient sur le clou. La Suisse a tellement changé, les valeurs ne sont plus les mêmes, hélas!

Drogue, prostitution, gangstérisme, corruption etc., ont fait que notre pays que j'aime, oui que j'aime, risque de sombrer dans je ne sais quelle malédiction.

Je vous souhaite bonne chance, et même si vous deviez rester le seul, battez-vous pour votre patrie, pour l'honneur de notre patrie.

Vive la Suisse.

B. Maïcke, 6000 Lucerne

Un souffle de vérité

Cher Franz Weber,

Bravo pour votre éditorial sur L'Hypocrisie des Etats-Unis dans le dernier numé-

ro du journal que publie votre Fondation! Indépendamment du fait qu'il s'agit de la Suisse, terre d'asile et d'accueil depuis toujours pour tout le monde, il y a dans votre texte un souffle de vérité, une hauteur morale et un courage intellectuel qui tranchent bénéfiquement avec le conformisme et la couardise que prévalent en ce moment en Occident. Soit on hurle avec les loups, comme l'ont fait les fameux intellectuels français avec Bernard-Henri Lévy et Alain Finkelkraut en versant dans le délire antiserbe durant le drame yougoslave; soit on n'en finit pas de s'autoflageller et de s'efforcer d'inculquer le sentiment de la culpabilité à toute la nation, comme le fait, par exemple, Jean Ziegler en Suisse.

Naturellement vous auriez pu ajouter aux méfaits perpétrés par les Etats-Unis dans le passé sur les Indiens, sur les Noirs, sur les Japonais, sur les Vietnamiens, ceux commis récemment sur les Irakiens et les Serbes. Après avoir déclenché, lors de la guerre du Golf, une véritable apocalypse sur l'Irak dont 200'000 habitants, soldats et civils, ont péri, l'Amérique de Bush et de Clinton a imposé de sévères sanctions économiques à l'Irak, provoquant ainsi d'autres flots de victimes, en particuliers parmi les enfants. D'après l'Organisation mondiale de la santé, il y a eu au printemps 1995, près de 560'000 enfants irakiens morts de malnutrition, de manque de soins et de médicaments, et ce nombre n'a fait qu'augmenter depuis.

Lorsqu'une chaîne américaine a demandé l'an dernier à Mme Madeleine Albright qui tenait alors sous son talon le Conseil de Sécurité des Nations Unies, si cela valait la peine de maintenir à un tel prix l'embargo contre l'Irak, elle a répondu affirmativement, en comparant, lors d'une autre occasion, les Irakiens aux serpents.

Or, comme l'a démontré Pierre-Marie Gallois dans son excellent ouvrage, "Le Sang du pétrole" (en deux tomes: I Irak, II Bosnie, L'Age d'Homme 1995), le péché majeur de l'Irak, c'est d'avoir essayé de récupérer l'une de ces provinces, le Koweit, mais surtout de posséder d'importants gisements de pétrole qui, s'il était exporté, ferait baisser le prix du pétrole de l'Arabie Saoudite et d'autres monarchies pétrolières arabes aux régimes rétrogrades sinon esclavagistes, pourtant protégés par la plus grande démocratie du monde, les Etats-Unis.

Quant aux Serbes, ils ont été punis à la fois par des sanctions économiques et autres, par les bombardement aériens de l'Otan et par une satanisation sans précédent dans l'histoire du monde. Tout comme la Suisse du jour au lendemain est devenue de la terre d'asile, l'antre nazi, les Serbes par le biais des agences américaines de relations publiques, telles que Rudder Finn, payées par les Croates et les musulmans, sont devenus des victimes des nazis, tandis que leurs adversaires croates et islamo-bosniaques qui, lors de la Seconde guerre mondiale, avaient été les alliés les plus fidèles de l'Allemagne hitlérienne, se sont mués en grands démocrates, respectueux des droits de l'homme et épris de la vie multi-ethnique!

(...) Cependant le péché mortel des Serbes aux yeux des Occidentaux, c'est d'avoir voulu, lors de la désintégration de la Yougoslavie en 1991, provoquée par l'Allemagne et les Etats-Unis avec la bénédiction du Vatican, user, conformément à la Charte des Nations Unies, du droit de l'autodétermination et de continuer de vivre dans l'Etat yougoslave et sur des territoires qui avaient été les leurs depuis toujours, que ce soit la Karjina, la Dalmatie, la Bosnie occidentale ou des villes comme Sarajevo et Mostar. Or, l'administration Clinton a fait déployer les efforts médiatiques, diplomatiques et militaires pour chasser les Serbes de ces régions, parachevant ainsi l'œuvre d'Hitler et de son satrape croate, Ante Pavelic.

(...) Je me suis étendu sur le cas des Serbes, non pas parce que j'en suis un, mais parce que c'est le cas typique de l'emploi de la nouvelle arme psychologique redoutable qui meurtrit l'âme et l'esprit, la satanisation, tout comme des armes réelles détruisent le corps. On a la terrible impression que n'importe quel groupe ou mouvement aujourd'hui qui dispose de l'argent nécessaire, serait en mesure par le truchement des agences de relations publiques, des médias et de quelques sénateurs véreux, de dresser la puissance américaine contre n'importe quelle nation. Le journaliste de France 2, Jacques Merlino dans son célèbre livre "Toutes les vérités yougoslaves ne sont pas bonnes à dire" (Albin Michel 1993), décrit M. James Hart, directeur de Rudder Finn, se vantant d'avoir réussi à monter la communauté juive américaine contre les Serbes, en présentant ces derniers comme des nazis. A la remarque de Jacques Merlino, où en était la morale, James Harf déclara que ce qui l'intéressait, c'était de gagner des dollars et pas l'éthique et que de toute façon la plupart des Américains ne savait pas dans quelle partie de l'Afrique se trouvait la Bosnie.

A cela s'ajoute une volonté de puissance et une méchanceté sans nul frein, comme le témoignent ces mots de l'ancien Secrétaire d'Etat américain, M. Laurence Eagleburger au sujet des Serbes: "Nous ferons de la sorte que les Serbes ne rient plus jamais!", a-t-il déclaré à la télévision. Ou bien cette remontrance de Mme Madeleine Albright, adressée au chef d'état major de l'armée américaine, le général Colin Powell, toujours au sujet des Serbes: "What's the point of having this superb military that you're almays talking about if we can't use it?" Même un esprit aussi élevé qu'est Elie Wiesel, prix Nobel de la Paix, ne résista pas à la contagion générale antiserbe suscitée par les médias, et signa un appel à la guerre contre les Serbes dont, certes, il s'est distancé plus tard.

Mais il n'y a pas que les Serbes et les Irakiens. Les Etats-Unis laissent depuis des années assassiner les Kurdes par les Turcs. Rien que lors de la dernière offensive turque au Kurdistan ce printemps, près de trois mille Kurdes ont été tués, sans le moindre cris de conscience d'Outre-Atlantique. Tout comme on a pu récemment voir l'installation par la dispensatrice des droits de l'homme qu'est l'Amérique de Clinton, des Talibans en Afghanistan et du coup ce pays se trouvant rejeté au plus profond du moyen âge islamique. Aussi a-t-on remplacé, afin de mettre la main sur les immenses richesses du Zaïre, Mobutu par Kabila, la peste par le choléra. La liste, hélas, n'est que trop longue.

Il est évident que dans ces conditions, cher Franz Weber, le seul moyen d'opposer aux fauteurs du mal qui est produit du mensonge, c'est la vérité. Il ne faut pas hésiter de mettre à nu l'âme des imposteurs. Les ayant affronté à plusieurs reprises durant mon combat pour la vérité sur le drame yougoslave, je sais qu'ils sont très vulnérables dès qu'ils quittent leurs forteresses totalitaires, que ce soient les institutions politiques ou les rédactions de journaux et de télévision.

Créons un comité international contre la satanisation des peuples, analogue à ce qui fut le Tribunal Bertrand Russel à l'époque. Il en reste assez d'hommes et de femmes et de conscience à travers le monde, pour se joindre à nous.

Il faut combattre la pollution de l'âme, comme on combat la pollution de la nature!

Bien fraternellement vôtre,

Komnen Becirovic, Paris

Empreint de bon sens

Bravo Monsieur Weber pour votre intervention relative au comportement américain, transmise il y a une dizaine de jours sur l'antenne de la TV. Sachez qu'une grande majorité des auditeurs a apprécié vos propos. Il est seulement regrettable que votre énergique prise de position ne soit pas l'apanage de nos dirigeants indécis.

Sachez aussi que je suis toujours d'accord avec vos prises de position toujours empreintes de bon sens et de courage. Merci!

Ed. Crisinel, 1815 Clarens

Des patriotes

Bravo pour votre intervention en faveur de la Suisse!

Et mille fois merci !

Monique Verdon, 1073 Savigny et quelques amies patriotes : *Jacqueline Debitaz, Edith Bertholet, Emilie Lambelet, M. Muller, Cl. Etter, E. Graber, P. K...*

As a Swiss and an American

Hello this Fondation,

As a Swiss and as an American, I have a foot on each side of the Atlantic. So?

So I understand very well the position of Switzerland and not at all the one of the U.S. As for M. D'Amato? forget it, he is a POLITICIAN and will open his mouth on nothing and everything if it gets him reelected.

I have written to him, told him that with his name he should investigate the liaison between "Odessa", gold, Nazis, and the Vatican. He has the right name. To Mrs. Albright, minister of Foreign Affaires in the US, I asked her to be fair and to shut d'Amato. I also wrote to "my" local congressman and wrote an article to the "Sacramento Bee", a Californian newspaper.

Amusingly, non answered. Basically I told them that in 1939-45, a small country, Switzerland, without natural resources but water and rocks and the determination of its people, 4'000'000 of them, or a bit more, were surrounded by German and Italians forces. Much larger and powerful countries had been defeated in no time. The US, after already 2 years of war in Europe, and more in China, was not even ready and got a good beating for a while by the Japanese. Yet it is a large country, with, at the time a population of 150'000'000 peoples or more, more or less, a wealth of coal, oil, timber, fishing, agriculture, and more... yet was not ready in 1941. When Switzerland wanted to trade it had to ask permission from the Germans/Italians, then at sea with its small merchant marine, ask permission of the British and Americans who had the strongest navies. Yes, but of that nothing is told by Mr. d'Amato and Cie. Oh no, lets skirt the truth, that could hurt. I also asked that Switzerland sue Rome for its invasion and looting in 58 BC by Julius Cesar, that Bern should get its gold back from France, gold stolen by Napoléon the 1st, and more. And that the Valtelline should be returned to Switzerland for its good wines.

Now, gold was not everything in the survival of Switzerland during W.W.II. Except for a Mr. Petitpierre, their government was strong,

Wahlen, Motta, and not forgetting general Guisan and the militia army. Army? Oh yes, my uncle Freddy, a very high ranking general in the German Forces, one well placed to know, he is dead now, told my father and myself that, yes there were plans to invade Switzerland, but we counted on at least 1'000'000 casualties, it was too much at the time, or times. And his 3 sons, all officers in the Wehrmacht and Luftwaffe (all Fighters not office workers) told me the same after the war, in 1949.

So "gold" was not everything. Strange, Mr. d'Amato never mentions that! Nor other big mouths.

I shall send a copy of your article to Mrs. Albright, and to "my" congressman.

Now, the Swiss government should put a halt to Mr. d'Amato and other gold claimers. Tell the U.S. to shut up and put its on house in order. Mr. d'A. should be put in prison in Switzerland for a while, for lies and diffamation. As for those ones saying that their fathers put $ 500'000'000.- in Switzerland before and during W.W.II, a nut house should be their home. Who had $500'000'000.- in 1939, in Europe? the Agha Khan? Göring, Gulbenkian? Mr. Willinger (Ex-dept. of defence, now ministre of finance), a good man, must tell them prove it or shut up. Noboody can prove it because nobody had that much money.

The U.S. has an Achille's heel. Its national dept! Let them buy back the Treasury bonds, notes, mostly owned by people in foreign countries. In no time the $ would be valueless and the US treasury bankrupt.

I do not wish it as a US citizen but...give "them" a scare.

Paul Manser, Susanville, USA

Bon sens

Votre message concernant les USA et les fonds juifs parus le 23 juin 1997, en trois langues dans la Tribune de Genève:

Par ces quelques lignes, je me permets de vous adresser toutes mes félicitations pour les réflexions que vous avez fait paraître récemment dans la presse suisse. Je partage pleinement votre opinion et regrette que votre bon sens ne soit pas partagé par l'ensemble de nos concitoyens.

Merci pour votre prise publique de position, votre courage et votre générosité.

Bien respectueusement vôtre.

Dr. J.-J. Winkelmann, 1227 Carouge

Ingérence intolérable

Un seul mot : B R A V O !

Cela faisait longtemps que j'attendais que nos politiques prennent ce genre de position.

N'étant moi-même pas "versé dans la politique" et n'ayant aucun appui médiatique.... je ne savais comment faire exprimer ma voix et mon désaccord.

Vous l'avez fait à ma place et avec exactement les mêmes arguments que j'avais élaborés lors de discussions avec diverses personnes, dont des Américains. Bravo et "bien vu"!

Etant d'une classe n'ayant pas vécu la guerre, je ne vois pas pourquoi notre génération devrait être mise au "ban des nations" alors que, comme vous le dites dans votre article, personne n'était blanc ou noir à cette époque et certainement pas les Etats-Unis, ce qui rend d'autant plus leurs ingérences intolérables.

Une suggestion cependant, les Américains utilisent beaucoup Internet, alors pourquoi ne pas mettre votre article en anglais, français et allemand dessus.

Vous pourriez demander à Edipress (serveur Edicom: celui du sondage des votations Françaises!) Ils devraient être d'accord.

Continuez votre action!

Marc Clément, 1242 SATIGNY

Sans ambiguité

BRAVO

et merci. C'est vraiment ce que je pense, et si je ne suis pas toujours d'accord avec toutes vos actions, celle-ci est particulièrement opportune. Et pourtant je ne suis pas raciste, ni antisémite, même si d'autres veulent interpréter les réactions de la Suisse si brutalement traité comme telles.

Et merci pour la clarté du texte, sans ambiguïté ni fausse interprétation.

1290 Versoix

Soutien

Suite à votre "coup de gueule" du Journal télévisé de ce soir 23 juin 97, nous vous faisons part de notre soutien.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Jean-Claude & Jacqueline Bornand, 2072 Saint-Blaise

Le retour des Winkelried

Bravo pour votre prise de position!!

Enfin, voilà le temps des Winkelried revenus!

Merci beaucoup pour votre courage !!

Christian Python, 1213 Petit-Lancy

Médiatisé à outrance

Permettez-moi de vous féliciter pour votre article paru dans la Tribune de Genève de ce jour.

Je connais bien les Etats-Unis et je sais que le sujet des fonds en déshérence est "a big thing" là-bas et qu'il est médiatisé à outrance. Sans avis contraire de votre part, je me permettrai d'annexer cette page à ma lettre à quelques amis américains. (ci-jointe).

Dans quelques jours je verserai un montant à votre CCP 18-6117-3 en reconnaissance de votre courage de dire tout haut ce que beaucoup d'autres pensent tout bas.

J.-J. Eschenmoser, 1134 Vufflens-le-Château

Très juste

Votre texte est très bien, très juste et très confirmé par les faits de l'histoire.

J'y vois cependant une erreur fondamentale. Quand vous parlez de l' "homme", vous mettez dans le même sac les Blancs et l'humanité. "L'homme" dont vous parlez si justement s'identifie au Blanc - et à ceux qu'il a souillé de sa simple présence. Les Blancs sont en dehors de l'humanité.

Il est un dicton arabe qui le dit fort justement: "Au huitième jour le diable créa le Blanc à son image - et lui donna l'alcool, afin qu'il détruise la Création". C'est aujourd'hui largement le cas, vous le savez mieux que quiconque...

(Alcool, de l'arabe 'al khool' (le subtil, le malin))

Je vous souhaite une bonne continuation sur le chemin qui est le vôtre.

Jean-Pierre Egger, 7155 Ladir

Contre les torpilleurs de tous bords

Nous sommes vos admirateurs inconditionnels depuis de nombreuses années. Un grand bravo pour votre dernière intervention à la TV et pour votre pleine page dans la presse, qui a dû susciter de nombreuses réactions. Etant donné que cette cause vous touche au plus haut point, comme nous, et à un moment où la Suisse a besoin qu'on la défende contre les torpilleurs de tous bords qui sapent les valeurs de notre pays de l'intérieur comme de l'extérieur, nous aimerions vous expliquer notre démarche: dans l'affaire des fonds juifs et de l'or des nazis, face à une Histoire aux multiples facettes, notre gouvernement s'enlise de plus en plus, esclave d'une cause pas noble du tout qui va à l'encontre des intérêts du pays et qui commence sérieusement à anesthésier nos libertés. La liberté d'expression s'atrophie, la liberté d'opinion est l'otage d'une loi votée en 94. La propagande médiatisée, abjecte et nauséabonde nous inonde: pseudo historiens, journalistes, réalisateurs, commandités ou manipulés par des organisations judéo-américaines. L'arrogance des attaques que nous subissons par ceux dont le seul Dieu est l'argent, n'a d'égal que l'ignominie de leurs accusations, qui est une véritable incitation à la haine raciale vis-à-vis de tous les Suisses.

A l'heure où l'Homme est en danger dans ce qu'il a de plus vital: sa liberté de pensée et l'amour de sa famille et de son pays, on a voulu, mon mari et moi-même, nous documenter vite car le temps presse, trouver des sources sûres, infaillibles, pour nous aider à comprendre les buts de toutes ces attaques, de cette volonté de souiller un peuple et de vouloir toujours plus d'argent afin de les combattre. Nous avons finalement trouvé une filière d'éditeurs et de libraires qui essayent de diffuser des livres qui sont soit interdits en Suisse, soit tirés à un petit nombre d'exemplaires, ou alors la personne qui les écoule n'est pas libre de ses mouvements. Ce que nous avons lu, est d'une extrême importance pour commencer à résister à cet état de chose, et à nous défendre au cas où nous aurions des ennuis.

Ces livres sont des études faites par des historiens, humanistes, érudits, sociologues, savants, dont certains sont des professeurs juifs qui tous, dénoncent et expliquent:

Mon mari et moi-même avons compris le pourquoi de cette gangraine qui nous use, et nous avons déjà écrit de nombreuses lettres dans les différents quotidiens romands dont certaines ont été publiées; ce n'est qu'un début.

Michèle et Shukri Taher-Jaccotte, 1020 Renens

Ouvrir les yeux des Américains

You certainly know senator D'Amato and have heard about tons of nazi-gold in the vaults of Swiss banks. Attached you will find a full page insertion wich has been published today in "La Tribune de Genève" by the Franz Weber Foundation, which is known throughout Switzerland. Franz Weber has so far mainly been a fighter for ecological issues.

In my opinion, it fairly represents the general feeling of the Swiss people against the accusations by this hitherto unknown and obscure senator, who has obtained publicity mainly thanks to an excessive support from the American mass media, which seem only too happy to chew and rechew on this welcome bone and make an elephant out of what already represents history to a majority of the Swiss people, but what certainly crates a positive impact on readership and audience. What percentage of the target population could locate Switzerland on a map and how many do know the complexity of European history 50 yars ago?

The Swiss population is increasingly fed up with D'Amato's publicity-thrashing serving his own campaign before anything else. How would the Americans react if some Swiss government member stood up and requested from the Americans to turn back the coutry to the Indians or to pay huge indemnities to the posteriority of black slaves, and that these requests would be picked up by the European mass media on a large scale?

We could witness the perverse effects of such beerhouse-thrashings in our immediate family : Jacqueline's aunt (75), when visiting her son in Florida, had been insulted by a senior citizen, who however could not distingish Switzerland from Sweden, and our son Roger (living in New Jersey with his family since 2 years) also had several negative experiences, so that they are glad to return to Switzerland by the end of this year.

Switzerland has always been a sure ally of the United States and the pro-American feeling of the average Swiss used to be very strong. I am afraid that if D'Amato is not letting off some steam soon and the mass media continue their witch-hunt against Switzerland, this feeling is gradually turning into one of injustice/offence suffered, frustration and finally anger. It also might propel Switzerland right into the European Economic Community, which may not be in the best interest of the U.S.. unless they would consider it "peanuts". And above all, the general feeling is, that Switzerland does not accept to be taught morals and ethics by a shady and obscure character.

We think that this information is of interest to you and that it should help in downsizing the media-inflated dinosaur to more acceptable proportions. And to return to the newspaper article: "He who is without blemish shall throw the first stone".

Cooper Cosmetics International 1207 Genève

Voici l'annonce pleine page publiée le 23 juin 1997 par Franz Weber dans la *Tribune de Genève*

A l'occasion de la Conférence internationale sur les fonds en déshérence

Franz Weber souhaite à sa façon la bienvenue à MM. D'Amato et Bronfman

The hypocrisie of the United States

One really needs a strong dose of optimism in order not to despair of mankind. Also a strong dose of faith in man's goodness, especially in the goodness of those men and women who stand at the controls of our planet.

Obviously the human race, since time immemorial, has not made a single step forward in spiritual evolution. Just as it used to be in primitive times, each individual nation pursues its own shortsighted and destructive goals. And each nation uses the euphemism of the «higher interest» to cover up its egotism and its greed for profit and power.

There are some nations who distinguish themselves and carry off the palm as it were in the art of moralizing and judgement of others.

Such as the United States, for example. A nation who not so long ago wiped out the American Indians and enslaved millions of black Africans; who in the thirties injected hundreds of trusting black fellow-citizens with the syphilis agent and left them to sickness, agony and death — as an experiment; the nation who dropped atomic bombs on the innocent populations of Hiroshima and Nagasaki (not to put an end to the war but to test the bomb, as we all know today); the nation that turned Vietnam into an inferno of fire and napalm in order to bolster her war industry and test her chemicals weapons. The very nation who denied sanctuary to tens of thousands of desperate Jews and twenty thousand Jewish children during World War II is pointing an accusing and moralizing finger at Switzerland and is sitting in judgement over the Swiss people instead of facing and working up her own guilt- and crime-laden history. And just as in the past the United States have always committed their crimes in the disguise of a morally defendable action, they now present their attack against Switzerland as an act of true humanitarianism. But we need to see the real motive behind their proceedings: it is none other than greed for money and power.

For the first time in the history of western civilisation a small sovereign nation finds herself aggressed in the middle of peace and branded as a public enemy in front of the whole world, her people publicly insulted and stigmatized by another, allegedly friendly nation two hundred and thirty times the size of our own, who clamours that we are a bunch of hypocrites and receivers of stolen goods whose activities must be stopped in the interest of international morale. Cynically, the US are using our European decency and humanity, and precisely the feelings of respect and friendship we have for the Jewish people, to drive us to a degree of self-accusation where we are ready to give anything, even our own shirt.

We need to recognize our adversary for what he is: a ruthless, shameless, blackmailing giant who will go beyond any limits of pressure and will ruthlessly use international media — example BBC — in order to achieve his purpose. And his obvious purpose, we say it point-blank, is the downfall of Switzerland as a financial place for the profit of the New York financial place.

Let us drop the self-doubting and the self-accusing which a foreign influence is forcing upon us. Let us remind ourselves that our fathers neither started nor made the Second World War, and that most of us were innocent children then, or not even born.

Switzerland may have many shortcomings but one thing is certain: Switzerland is not worse than the United States. And not worse than Israel — with all the respect due to that hard-working people on the Jordan. He who is without blemish, shall throw the first stone.

As we can see from the case of the US, a lot of optimism is needed if we are not to despair of mankind. Only by keeping our faith in the goodness of man and by encouraging it and defending it whenever necessary, shall we finally raise to the true respect of Creation and all of its living beings.

Franz Weber

L'hypocrisie des Etats-Unis

Il faut vraiment une forte dose d'optimisme pour ne pas douter de l'homme. Une forte dose aussi de foi dans la réforme de l'homme. Et avant tout dans l'amendement de ces hommes et ces femmes qui se tiennent aux leviers de commande de notre planète.

Depuis que l'homme croit en un progrès spirituel, l'humanité n'a pas fait un seul pas dans ce sens. Comme dans les temps primitifs, chaque nation recourt aux moyens destructeurs les plus immédiats en tout égotisme. Et chaque nation d'enjoliver son égoïsme, son aspiration au profit, à la jouissance et au pouvoir de métaphores éthiques, morales et moralisatrices.

Il est des nations qui excellent en ce domaine et remportent la palme sur les autres en matière de moralisation et de jugement.

Ainsi, les Etats-Unis. Cette nation qui a pratiquement exterminé les Indiens après avoir mis en esclavage des millions de Noirs; qui, pour des raisons expérimentales (et non pour mettre fin à la guerre, ainsi qu'on le sait aujourd'hui) a largué deux bombes atomiques sur les populations innocentes de Hiroshima et de Nagasaki; qui a infecté par la syphilis des centaines de concitoyens noirs sans les en informer et qui, pour des raisons expérimentales, les a abandonnés à l'infirmité et à la mort; qui a transformé le Vietnam en un enfer de flammes et de napalm, afin de promouvoir son industrie de guerre et de tester ses armes chimiques; qui a refusé pendant la Deuxième Guerre mondiale à des dizaines de milliers de Juifs l'entrée dans son pays — c'est précisément cette nation qui, phansienne et moralisatrice, s'érige en juge aujourd'hui de la Suisse, au lieu de «gérer» son passé parcouru d'actes criminels. De même que les Etats-Unis en commettant ces crimes, camouflaient leurs causes profondes sous le couvert de motivations éthiques honorables, de même présentent-ils leur attaque contre la Suisse comme un acte humanitaire. Aussi est-il impératif d'en démasquer enfin les vrais motifs: la cupidité et l'avidité.

C'est la première fois dans l'histoire de la civilisation occidentale qu'en pleine paix une petite nation souveraine est mise au pilori devant le monde entier par une autre nation, deux cent trente fois plus grande qu'elle, et son peuple insulté, stigmatisé comme une horde de receleurs et d'hypocrites qu'il faut empêcher de nuire dans l'intérêt de la morale internationale. Cyniquement, les Etats-Unis se servent de notre honnêteté et de notre humanité bien occidentale et plus particulièrement de nos sentiments de respect et d'amitié pour les Juifs afin de nous précipiter dans l'auto-accusation jusqu'à nous pousser à donner notre chemise...

La Suisse doit enfin voir cet adversaire tel qu'il est vraiment: brutal, sans scrupule et extorqueur. Un géant qui recourt sans aucune honte à tous les moyens de pression pour atteindre ses buts — et ceci avec la complicité de médias internationaux tels que la BBC. Le dessein évident des Etats-Unis, disons-le sans détours, est la destruction de la place financière suisse au bénéfice de la place financière américaine!

Cessons de nous mettre en doute et de nous accuser, débarrassons-nous de ces sentiments de culpabilité suggérés par une puissance étrangère. Nos pères n'ont ni déclenché ni conduit la Deuxième Guerre mondiale et la plupart d'entre nous étions des enfants ignorants ou n'étions même pas nés il y a cinquante-trois ans.

Que la Suisse ne soit pas que vertueuse et sans défaut, chacun le sait. Une chose est certaine: elle n'est à l'évidence pas pire que les Etats-Unis. Et, soit-dit en passant, en toute amitié et respect pour le peuple laborieux du Jourdain, pas pire non plus qu'Israël. Qui n'a jamais péché, jette la première pierre.

Ainsi que nous le constatons tout particulièrement dans le cas des Etats-Unis, il faut beaucoup d'optimisme pour ne pas douter de l'homme. Ce n'est qu'en croyant en ce qui est bon dans l'homme, en le cultivant et en le défendant si besoin est que nous pourrons, tous ensemble, nous élever au respect de la Création et de tous ses êtres vivants.

Franz Weber

Scheinheiliges Amerika

Es braucht tatsächlich eine hohe Dosis Optimismus, um am Menschen nicht zu verzweifeln. Auch eine hohe Dosis Glauben an das Bessere im Menschen. Vorallem an das Bessere in jenen Frauen und Männern, die an den Schalthebeln unseres Planeten sitzen.

Wie wir immer wieder von neuem feststellen müssen, ist die Menschheit seit Menschengedenken in ihrer geistigen Höherentwicklung um keinen Schritt weitergekommen. Wie zu Urzeiten ist jede Nation auf kurzsichtig-zerstörensche Art und Weise sich selbst am nächsten. Und jede Nation verbrämt ihren Egoismus, ihre Gewinn- und Genusssucht und ihr Machtstreben mit ethischen, moralischen und moralisierenden Metaphern.

Es gibt Nationen, die sich darin besonders hervortun, die gewissermassen im Moralisieren und im Richten über andere die Palme davontragen.

So die USA. Diese Nation, die die Indianer praktisch ausgerottet und Millionen von Afrikanern versklavt hat, die zwei Atombomben zu reinen Versuchszwecken — nicht zur Beendigung des Krieges, wie wir heute wissen! — auf die unschuldige Bevölkerung von Hiroshima und Nagasaki abgeworfen hat, die Hunderte von schwarzen Mitbürgern ohne ihr Wissen mit Syphilis infizierte und zu Versuchszwecken einem jahrzehntelangen Siechtum und Sterben preisgab; die Vietnam in eine Flammen- und Napalmhölle verwandelte, um ihre Rüstungsindustrie zu fördern und ihr Kriegsmaterial und ihre chemischen Kampfstoffe zu testen; die im Zweiten Weltkrieg Zehntausenden von Juden die Aufnahme in ihr Land verweigerte — ausgerechnet diese Nation mit der grössten Verbrecherrate der Welt wirft sich heute selbstgerecht und moralisierend zum Richter über die Schweiz auf, anstatt ihre von Verbrechen geprägte Vergangenheit «aufzuarbeiten». So wie die USA bei ihren Verbrechen ihre wahren Beweggründe mit einem ethisch vertretbaren Motiv verdeckten, so präsentieren sie jetzt ihre Attacke auf die Schweiz als humanitären Akt. Deshalb gilt es, ihr wahres Motiv endlich als das blosszustellen, was es ist, nämlich Raffgier und Gewinnsucht!

Zum erstenmal in der Geschichte der westlichen Zivilisation wird mitten im Frieden eine kleine souveräne Nation von einer anderen, zweihundertdreissigmal grösseren Nation vor der ganzen Welt zum Feind gestempelt, zu einem Volk von Hehlern und Heuchlern, deren Handwerk im Interesse der internationalen Moral gelegt werden muss. Skrupellos benutzen die USA unsere abendländische Anständigkeit und Humanität, und gerade auch unsere Gefühle von Achtung und Freundschaft für die Juden, um uns soweit in die Selbstanklage zu treiben, bis wir bereit sind, auch noch das Hemd wegzugeben.

Die Schweiz muss diesen Gegner endlich so sehen, wie er ist: brutal, skrupellos, erpresserisch. Ein Gigant, der schamlos jedes Mittel anwendet, um zu seinem Ziel zu kommen; der weltweit die ihm hörigen Medien für seine Zwecke einspannt (Bespiel BBC). Das offenkundige Ziel der USA, sagen wir es ohne Umschweife, ist die Vernichtung des Finanzplatzes Schweiz zugunsten des Finanzplatzes Amerika!

Hören wir endlich auf mit der uns von einer fremden Macht suggerierten Selbstbezweiflung und Selbstanklage! Unsere Väter haben den Zweiten Weltkrieg weder ausgelöst noch geführt, und die meisten von uns waren damals noch gar nicht geboren oder noch ahnungslose Kinder.

Dass die Schweiz nicht nur Tugenden sondern auch Fehler hat, weiss jeder. Eines aber steht fest: sie ist mit Bestimmtheit nicht schlechter als die USA. Nebenbei bemerkt auch nicht schlechter als Israel — bei aller Achtung und Freudschaft für das tüchtige Land am Jordan. Wer ohne Fehl ist, werfe den ersten Stein.

Wie wir ganz besonders auch am Fall USA erkennen, braucht es viel Optimismus, um am Menschen nicht zu verzweifeln. Nur wenn wir an das Gute im Menschen glauben, dieses Gute auch fördern und wenn nötig verteidigen, können wir den Menschen, können wir uns soweit bringen, dass wir die Schöpfung mit all ihren Lebewesen achten.

Franz Weber

Texte français et allemand à lire également dans le «Journal Franz Weber», No 40.

Soutenez le travail de la FONDATION FRANZ-WEBER, case postale, 1820 Montreux, CP 18-6117-3.

✆ (021) 964 37 37
Fax (021) 964 57 36

Qui a payé cette pleine page?

(...) Qui a payé pour cette pleine page dans la Tribune de Genève? De deux choses l'une, ou on a acheté votre image médiatique! Ou vous l'avez payée avec l'argent de la Fondation qui était destiné à des buts beaucoup plus nobles auxquels vous nous aviez habitués, donc avec l'argent de nos donations! On ne pourra jamais le prouver, mais la confiance, le rapport de confiance est définitivement brisé!

Mme N. B., Genève

La réponse de Franz Weber

Madame,

(...) Vous me diffamez en m'accusant: soit de m'avoir fait payer pour publier l'annonce en question, soit d'avoir détourné des fonds destinés à la défense des animaux pour régler le coût de l'annonce. Et vous m'insultez en me mettant au défi de ne pas pouvoir prouver le contraire.

Sachez que pas un centime des versements que vous avez bien voulu faire à notre Fondation (et dont je vous remercie une fois de plus au nom des animaux persécutés) ni aucun autre centime de nos donateurs n'a été utilisé pour cette annonce. Je l'ai payée moi-même - comme je l'ai d'ailleurs signalé lors de mon interview au Téléjournal le 23 juin (19.30 et 23 heures). J'en détiens la preuve.

J'aimerais ajouter encore ceci: mon seul regret est de n'avoir pas pu, faute de ressources, faire publier cette annonce dans tous les grands quotidiens de la Suisse. Car j'aime mon pays. Et je le défendrai toujours contre l'injustice, la diffamation et la calomnie.

Franz Weber

«Ce qui advient aux bêtes, advient bientôt aux hommes»

Cobayes humains dans la recherche aux Etats-Unis

par Alika Lindbergh

Depuis que l'esprit de Chevalerie a disparu, et, avec la conception du monde qu'il entraînait, les concepts élevés d'Honneur, de Fidélité, de Droiture, et de Défense des faibles et des opprimés, la religion de l'Argent a remplacé l'élégance des idéaux par des principes d'hommes d'affaires qui ont fait perdre à notre civilisation toute grandeur.

Des peuples entiers, aujourd'hui, pensent que "la fin justifie les moyens" et, de cette idée qui ferait honte à un "sauvage", notre monde occidental matérialiste, et tous ceux qui s'en inspirent, se meurent dans l'abjection.

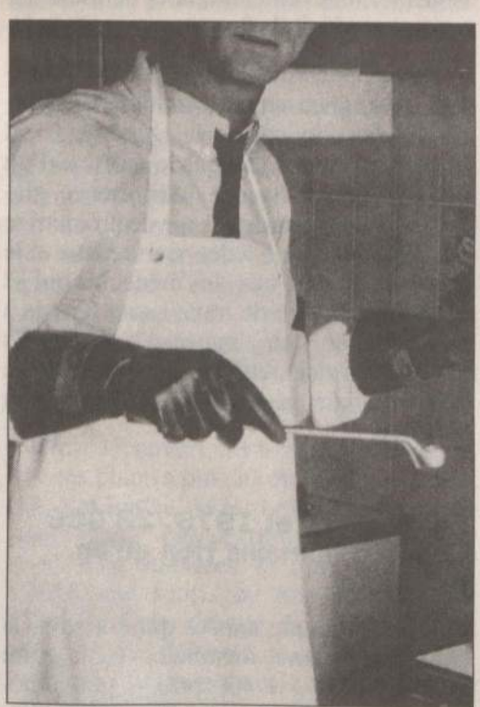
Les faits rapportés ici découlent d'une absence totale d'éthique, qui, largement répandue aux U.S.A. est en train de contaminer le monde entier, à l'image de ces épidémies qu'on nous mitonne dans les laboratoires de biotechnologie.

Une maladie sélective

Ainsi, il y a des années déjà, les responsables américains de l'Energie ont admis que des recherches entreprises au coût de 3 milliards de dollars, allaient identifier chacun des points sensibles de l'organisme humain, et permettre aux chercheurs de provoquer des maladies affectant un groupe ethnique particulier, l'un des deux sexes, ou, plus spécifiquement, une tranche d'âge donnée au sein d'un groupe ethnique ou d'un sexe.

Diffusée en France par l'Association ECOROPA qui lui consacra un dossier, cette nouvelle incroyable dans ses implications, n'y trouva que peu d'écho dans la presse. Il serait intéressant de découvrir pourquoi une telle bombe eut si peu d'impact dans un pays réputé libre et frondeur.

Lorsqu'en 1969, le docteur McArthur, au nom du Département de la Défense des Etats-Unis, déclara à la chambre des représentants que d'éminents biologistes mettraient au point dans les 5 à 10 années suivantes un nouvel organisme infectieux pour lequel aucune immunité naturelle ne pourrait être acquise, il enthousiasma quelques représentants et



Recherche sans frontières morales

souleva peu d'objections morales aux meurtres en masse ainsi annoncés, qui découleraient inévitablement de la mise au point de ce qui ressemble singulièrement à la description du virus H.I.V. - le Sida - qui devait apparaître soudain une dizaine d'années plus tard en Afrique noire...

Faut-il le dire ? les chercheurs des U.S.A., premier consommateur mondial de primates de laboratoires, expérimentent en premier lieu sur des animaux, selon l'habituel abus de pouvoir d'une espèce sur toutes les autres, abus considéré - bien à tort - comme un problème négligeable par la plupart des gens.

Au contraire, nous sommes quelques uns à penser que l'expérimentation sur l'animal vivant procède d'un tour d'esprit identique au racisme, et entraîne tôt ou tard, des dérives, de l'animal à l'humain. J'y reviendrai en tirant les enseignements moraux des informations qui vont suivre et qui me paraissent l'éclatante démonstration de ce que le Chef Amérindien SEATTLE déclarait déjà aux blancs en 1854: "Ce qui advient aux bêtes, advient bientôt aux hommes: toutes choses sont liées..."

On nous a beaucoup parlé du docteur MENGELE,et de quelques autres vivisecteurs qui, dans les camps allemands de la deuxième guerre mondiale se servirent sans hésiter du "matériel" providentiellement mis à leur disposition... mais qui sait qu'aujourd'hui et maintenant, l'utilisation de cobayes humains par la recherche (en particulier des armées) est chose communément pratiquée ?

Quelques émissions de télévision - plus vite oubliée que les ragots sur les familles royales - des articles médicaux, quelques informations qui parlent d'elles-mêmes (comme celles touchant aux effets des défoliants étudiés sur des populations sacrifiées froidement avec leurs forêts), les cris d'alarme des milieux écologiques et humanitaires auraient dû alerter gravement l'opinion. Mais, non! Et il semble qu'une bien singulière discrétion favorise la pour-

suite des pratiques révoltantes des préparateurs de guerres biologiques!

Sverdlovsk

En 1979, une épidémie de maladie de charbon, survenue à SVERDLOVSK, en U.R.S.S., et responsable de la mort de 70 personnes, fut attribuée à la consommation de viande avariée. En fait, une étude, entreprise en 1994 par le professeur MESELSON de l'Université de Harvard, allait démontrer que les morts de SVERDLOVSK avaient vécu ou travaillé sur un site militaire où se pratiquaient des activités interdites par la convention de 1972 sur les armes biologiques. Des spores mortelles se seraient échappés des laboratoires...

Le faux ordre des pays soviétiques, et la vraie pagaille qui y règne depuis qu'ils sont ex-soviétiques, expliquent, sans le justifier, les négligences à l'origine de la catastrophe de Tchernobyl, de Sverdlovsk, et autres accidents (criminels bien sûr, mais apparemment sans préméditation).

En revanche, l'amoralité régnante dans les milieux américains de la recherche est choquante et redoutable à la fois: c'est qu'il s'agit d'une société où l'absence d'éthique véritable s'appuye sur d'indécrottables préjugés racistes et un puritanisme capable de tous les excès. Un monde dont la première valeur est l'argent, gagné coûte que coût, un monde où, vraiment la fin justifie les moyens et où, seuls, la réussite financière et le pouvoir obtiennent le respect.

De cela il découle qu'on peut se poser des questions et trouver troublant que le virus H.I.V., qui se serait "échappé" de laboratoires américains fort bien protégés se soit, comme par hasard, répandu d'abord en Afrique noire. Car enfin, ce ne serait pas la première fois qu'une expérience tentée sous le sceau du "Secret Défense" l'aurait été aux dépends d'une population dite "sous développée" et à son insu. Tout est possible dans ces domaines boueux, même si les braves gens honnêtes ne peuvent y croire. Ce qui suit a cependant de quoi ébranler les plus incrédules.

L'enfer d'Edgewood

Dans le Maryland, plus précisément à Edgewood, centre de recherches sur les armes chimiques, des tests ont été pratiqués, entre 1955 et 1975 sur des MILLIERS DE SOLDATS AMERICAINS volontaires. Des tests ? Non: appelons les choses par leur nom: des expériences, gardées longtemps secrètes, car on avait ordonné aux cobayes de se taire, comptant sur le fait qu'en bons soldats ils respecteraient la consigne. Et, en effet, jusqu'à récemment, ces patriotes naïfs gardèrent le silence et ne révèlèrent à personne ce qui leur avait été infligé. En revanche, ceux qui durent soigner les troubles graves dont ils souffraient, se posèrent des questions et flairèrent sans doute l'horrible vérité. Bien sûr, aucun de ces milliers de "volontaires" n'avait été informé ni sur les produits qui leur avaient été régulièrement injectés ni sur leurs effets secondaires à court ou à long terme: dépression, épilepsie, désordres psychiques irréversibles, folie etc...

En fait, il s'agissait de substances psychotropes du type L.S.D.. codées sous le nom de P.C.P. et appelées poétiquement "poussière d'ange".

Le but, paraît-il, était de déterminer à partir de quelle dose la drogue qui disloquait systématiquement la santé des jeunes hommes, en faisait des invalides. Pendant vingt ans, toute l'étude, ainsi que le délabrement progressif des cobayes étaient soigneusement filmés. Mengele eut sans doute approuvé, au nom de l'intérêt supérieur de la patrie...

Car vous pensez, n'est ce pas, que de telles expériences ne peuvent être le fait que de Mengelés, de déments sadiques isolés et, bien entendu, hors de toute autorisation officielle ?...

Détrompez-vous: tout cela est consigné, et soigneusement classé dans les archives des services de la Défense. C'est beaucoup plus terrible que le sadisme d'un déséquilibré: c'est une indifférence glacée. J'ai, au cours de ma vie de protectrice des animaux, parlé à des vivisecteurs et je sais que, comme eux, les médecins qui se livrent à ce genre de travail sont fermés à la misère de leur "matériel" vivant. Ils obéissent froidement aux impératifs de ce qu'on nomme paradoxalement "un intérêt supérieur".

Entre 1945 et 1975, 23'000 Cobayes humains rien qu'en Amérique.

Dans les trente années qui ont suivi la deuxième guerre mondiale - soit entre 1945 et 1975 - 1'400 projets gouvernementaux américains ont utilisé 23'000 humains pour des expériences sur les effets de la radioactivité. Le seul département de l'Energie a mené 154 expériences diverses sur 900 hommes, femmes et enfants, en les exposants à leur insu à des substances radioactives.

Il serait instructif de découvrir à quels milieux sociaux ou raciaux appartenaient les victimes.

Les condamnés doivent être en bonne santé

Dans les années 50, des détenus de la prison de San Quentin, en Californie, on reçu du sang additionné de fer ou de phosphore. (Avant cela, ils étaient en bonne santé...). Des malades mentaux, incapables (faut-il le souligner ?) de se défendre, enfermés dans une clinique psychiatrique de San Fransisco, ont reçu des doses d'iodine 131 pour étudier leur effet sur les glandes thyroïdes.

Du sang, contenant du chromium 50 a été administré à de nombreux nouveaux-nés souffrant de troubles respiratoires.

Rochester: the Manhattan Project

A Rochester, dans l'Etat de New-York, le centre hospitalier travaillant au Manhattan Project-programme de recherches sur la bombe atomique - a fait administrer à 31 patients des doses de plutonium, de polonium, d'américium et de zirconium.

Le Docteur Wright LANGHAM, du Laboratoire scientifique de Los Alamos, commentant les injections de plutonium faites à des malades souffrant avant cela de troubles assez bénins, leur a donné tranquillement cette stupéfiante justification: "Mais... il est d'importance primordiale que les sujets aient des fonctions rénales relativement normales, car il est nécessaire d'obtenir des données métaboliques comparables à celles d'un travailleur en bonne santé."

Il est également nécessaire de préciser que, suite à ces injections, à Rochester, médecins et patients sont tous morts...

L'indignation de Bill Clinton: un rapport de 150'000 pages

Il ne s'agit pas ici de nous acharner spécialement sur les américains, car, si ces scandales ont éclaté, c'est parce que l'auto-critique est une vertu américaine.

Il est probable qu'un peu partout dans le monde, des biotechniciens éminents expérimentent atrocement sur des animaux, bien sûr (dont les derniers anthropoïdes, ces trésors vivants !) mais aussi, s'ils en ont l'occasion, sur des humains dont le "modèle" est identique à celui des populations visées par nos guerres futures..

Mais ... imaginez le tollé soulevé en Suisse, ou en France, si le public apprenait soudain que des milliers de Suisses ou de Français servaient à leur insu de matériel de recherche pour des armes démoniaques ?

Ne nous faisons quand même pas d'illusions: le "Secret-Défense" est peut-être seulement mieux gardé parce que nos principes moraux sont plus anciens et plus chatouilleux... Mais la guerre, elle, n'a pas de morale.

Et l'on peut se demander si la sacro-sainte "recherche" en a une, à quelque pays qu'elle appartienne...

Car, dans le livre que Maître Jacques Vergès vient de publier chez Michel Lafon et intitulé: Mon Dieu, pardonnez-leur... il fait quelques révélations qui laissent rêveur. (Inutile de préciser qu'étant un des plus prestigieux avocats de France, il ne parle pas à tort et à travers et est bien trop habile pour manier la calomnie...)

Je me permets donc, dans le cadre de cet article, de citer Maître Jacques Vergès:

"...Sait-on que de 1950 à 1970 - c'est Channel 4 qui le révèle - dans cette Angleterre qui s'enorgueillit d'avoir été le pays de l'habeas corpus, des médecins de Liverpool qui ne s'appelaient pas Mengele ont injecté du sodium radioactif dans le placenta d'une quarantaine de femmes enceintes ? Que d'autres médecins ont nourri des femmes immigrées avec des aliments radioactifs, que d'autres encore ont irradié dix-sept malades à l'hôpital Churchill d'Oxford ?..."

Pas de limites morales

Je le disais bien: la recherche sur le vif n'a ni limites morales ni frontières ... ce que les amis des animaux ont compris depuis toujours, bien entendu !

Dans son livre plein de révélations consternantes, Jacques Vergès écrit aussi, à propos du médecin japonais Shiro Ishii:

"...A partir de 1935, dans la Mandchourie occupée par les troupes de sa Majesté Impériale, ce chercheur expérimenta sur des prisonniers, en vue de la fabrication d'armes chimiques, un certain nombre de germes pathogènes particulièrement virulents: ceux du typhus, du choléra et de la dysenterie. Les troupes japonaises employèrent ces armes dès 1939 à la frontière mongole, lors de la bataille de Nomanhan contre les troupes russes. Le succès fut mitigé, dit aujourd'hui un ancien membre de l'Unité 731, Yoshio Shinozuka: les virus avaient eu du mal à choisir leur camp. Cependant, d'après le même témoin, les recherches se poursuivirent notamment au moyen de vivisections sur des cobayes humains. Parallèlement, l'Unité 731 mettait au point des gaz de combat utilisés bientôt lors de l'invasion de la Chine.

Au total, d'après le professeur Keiichi Tsuneishi, de l'université de Kanazawa, l'unité 731 aurait utilisé trois mille prisonniers coréens, chinois ou russes pour tester ses armes bactériologiques. Le nombre approximatif des victimes de ces armes chimiques s'élevant quant à lui à plus de deux cent mille.

Après 1945, nombre des collaborateurs de l'Unité 731 se virent offrir l'impunité par les Etats-Unis en échange des résultats de leurs recherches.

C'est d'ailleurs dans un rapport secret conservé dans les archives du Pentagone que le professeur Tsuneishi a trouvé confirmation de l'existence et des activités de l'Unité 731 ainsi que le nom du scientifique qui la dirigea avant de choisir pour continuer ses travaux le camp de la liberté..."

Comme le dit Jacques Vergès, la raison d'Etat n'est pas autre chose que la justification des crimes commis par l'Etat, et bien entendu, par son armée et les chercheurs de son armée...

Quoi qu'il en soit, on n'en éprouve que plus de respect pour le courage de Bill Clinton, président des U.S.A., qui, dès 1993 a constitué une commission sur l'utilisation d'êtres humains dans l'étude des effets des radiations. Accablant, le rapport de cette commission est épais de 150'000 pages et contient plus de 2'000 documents déclassifiés provenant, soit de l'Université de Yale, soit des Archives Nationales, soit du Département de l'Energie.

On peut se demander tout de même quel en sera l'impact dans la presse mondiale. Fera-t-il autant de bruit, causera-t-il autant d'émotions que la mort d'un coureur automobile qui avait librement choisi un métier en toute connaissance des risques encourus ? Ou l'attitude des foules et de leurs porte-paroles sera-t-elle celle qu'on réserve aux animaux martyrs. Un haussement d'épaule, un frisson peut-être et l'on se détourne ?...

On a découvert, il y a quelques décades, que les plantes ont des émotions: elles réagissent lorsqu'on les brûle ou coupe une autre plante qui se trouve à proximité, elles sont stressées si l'on tue auprès d'elles une souris ou une mouche, par exemple. Cette faculté de sympathie (au sens propre), présente d'une manière parfois bouleversante dans le monde animal, est une pulsion fondamentale inclue dans la structure des espèces vivantes: cela s'appelle l'altruisme et tout bon éthologue l'observe, ciment essentiel d'une société, comme un élément majeur du maintien de la vie sur terre.

Mais il semble que cette compassion, que peut éprouver un modeste pissenlit, fasse défaut à de nombreux hommes "supérieurs".

La recherche sur le vif - la vivisection - ne témoigne pas de la grandeur de l'Homme, mais de ses tares, de la morbidité de ses aspirations, de ses dévoiements par rapport aux lois naturelles. L'éducation distordue commence au berceau, lorsqu'on apprend à un enfant que la souffrance de son chien est moins importante que la sienne, parce que "ce n'est qu'un chien" ou lorsqu'on lui apprend que la souffrance animale peut avoir une justification: par exemple la santé des hommes. Mais... où finit la recherche altruiste et où commence le crime lorsqu'on admet que "la fin justifie les moyens " ? Seul, le choix des moyens donne à une vie d'homme, comme à une civilisation, leur valeur, leur qualité.

N'oublions jamais que la torture, communément utilisée à des fins militaires ou politiques, se justifie aussi par la prétendue importance de ses buts ! La fin justifiant les moyens, c'est la porte ouverte aux pires atrocités.

Il est fatal que le tour d'esprit qui justifie la souffrance infligée à des animaux vivants et sensibles, participe d'une conception du monde où celui qui tient le pouvoir, l'arme ou le bistouri, a tous les droits. La dérive est inévitable, car il suffit d'étendre plus loin la légitimité de ses actes en prétendant à l'importance du but final. Par exemple: protéger un pays de ses ennemis avec des armes imparables aux effets irréversibles: les armes biologiques.

A partir du jour où l'on a accepté de torturer des bêtes au bénéfice des hommes, on a accepté le concept de la vivisection utile, nécessaire, morale. Alors, il suffit de considérer certains humains comme des êtres inférieurs, ou, tout simplement, moins importants que d'autres, et le pas est franchi vers l'utilisation de cobayes humains. Le respect d'autrui ne peut pas avoir de barrières d'âge, de sexe, de caste, de race, ni d'espèce. Ceux qui décrètent qu'il doit être réservé aux hommes n'ont rien compris, et cela, quelles que soient les valeurs dont ils se réclament.

Lorsqu'on renvoie les défenseurs des animaux à la seule misère humaine, on accepte qu'il puisse y avoir des êtres vivants plus respectables que d'autres, on inculque aux enfants un principe raciste.

C'est le premier pas - le plus grave - vers les pratiques que nous venons de dénoncer: l'utilisation de cobayes humains manipulés par plus puissants qu'eux: Armée, Gouvernement, Biologistes sans scrupules. Souvenez-vous de ce qu'à proclamé un "sauvage" (et qui se déclarait sauvage avec fierté):

..."Ce qui advient aux bêtes, advient bientôt aux hommes: toutes les choses sont liées..."

Alika Lindbergh

Transports d'animaux de boucherie

La coupe est pleine!

Voilà qu'on veut rendre les transports d'animaux vivants plus "savoureux" au goût du grand public par la construction d'aires de repos sur les grandes voies de transport. Généreusement, on veut ménager aux animaux 24 heures de repos dans de tels "auberges" au bout de 16 heures d'un voyage de l'horreur, avant que reprenne l'enfer du transport. "Un succès grandiose après une bataille acharnée", se vante-t-on dans les rangs des Commissaires de l'UE. En fait et en vérité, il s'agit d'un "succès" qui ne fait que prolonger la souffrance des animaux sur le chemin de leur mort et ne change strictement rien quant au principe des transports.

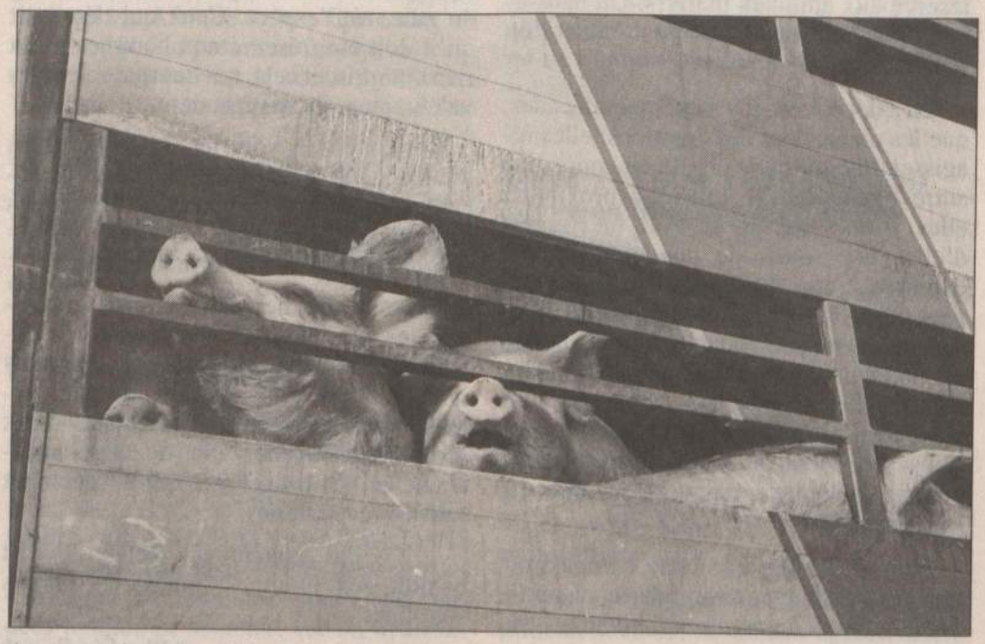
Au lieu d'investir les milliards que coûteront ces "hôtels pour animaux" et leur infrastructure dans la construction d'abattoirs sur les lieux d'élevage, on en fait profiter une fois de plus la mafia de la viande. Et une fois de plus au frais des contribuables européens.

La peur du recul des ventes de viande

La Commission européenne et les ministres de l'agriculture sont soumis à la pression de plus en plus forte d'une opinion publique bien informée, c'est-à-dire une majortie populaire qui exige chaque jour plus fermement la suppression de la politique totalement absurde, cruelle et maudite du transport des animaux vivants.

A cette pression s'ajoute encore pour les responsables européens la peur née du recul de la consommation de viande, un phénomène qui gagne du terrain chaque jour. L'information systématique des consommateurs sur les aspects inconnus, inhumains, dangereux et criminels de la production carnée, de l'élevage en passant par le transport jusqu'à l'abattage, inhibe de plus en plus le goût du consommateur pour la viande.

Qui, aujourd'hui, peut encore apprécier avec plaisir et bonne conscience le "délicieux" steak tartare, le "succulent" rôti de porc, le "tendre et savoureux" paillard de veau face au supplice quotidien, "parfaitement normal" des animaux de boucherie? Toujours plus haute se fait la voix intérieure d'hommes de plus en plus nombreux qui leur dit que cette tuerie sans fin, ces flots de sang versé, la terreur, la torture et le supplice exercés sur des êtres innocents et sensibles, est un crime dont nous devons nous débarrasser.



Accompagnés par la soif, la douleur et l'angoisse dans le voyage vers la mort

1'500'000 kilos de viande en moins

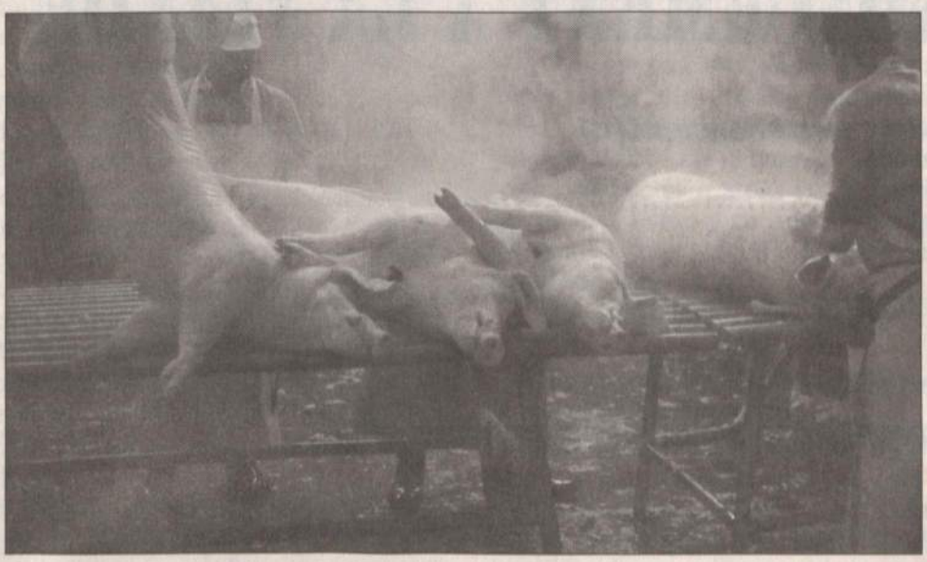
Aussi notre campagne de "renoncement à la viande" à laquelle se sont ralliés d'ores et déjà d'autres organisations de défense animale surtout de l'étranger, rencontre-t-elle un succès soutenu qui nous remplit de reconnaissance. Songeons que chaque promesse signée signifie que la mafia de la viande a perdu un client. Cela veut dire 150 kg de viande vendus en moins chaque année. Or, dix mille promesses représentent déjà 1'500'000 kg de viande vendus en moins et cela compte! Cela nous rapproche de belle manière de notre but de saboter le marché de la viande. Lorsque nous aurons fait vasciller le marché de la viande, alors seulement nous pourrons contraindre les commissaires européens à cesser leur manoeuvres d'alibi et à prendre enfin les mesures qui s'imposent depuis longtemps; la suprression des suvbventions à l'exportation et aux transports d'animaux vivants et l'interdiction de ces transports.

Une campagne publicitaire explosive

Après les vacances d'été, la Fondation Franz Weber entamera une grande campagne publicitaire explosive dans la presse quotidienne européenne, Cela est coûteux à ne pas en douter, mais terriblement efficace. D'ores et déjà nous prions tous ceux de nos lecteurs qui en ont la possibilité: Participez au combat de la Fondation Franz Weber! Aidez-nous à financer nos annonces! Si vous le pouvez, faites un don au CCP 18-6117-3, nention "Animaux de boucherie". Tout montant sera reçu avec infiniment de reconnaissance.

Une prière encore - que nous ne cesserons de répéter souvent - répandez les promesses de renoncement à la viande autour de vous. Elles signifient beaucoup plus qu'une simple signature sur une feuille de papier. Distribuez-les, envoyez-les au plus grand nombre possible de gens qui les distribueront à leur tour. Et n'hésitez pas à commander d'autres formulaires chez nous.

Le quotidien dans un abattoir moderne



L'animal est saisi derrièr les oreilles par une grosse pince électrique qui devrait l'assommer. La norme serait une secousse électrique de 40 secondes, la pratique se contente de 5 à 10 secondes. L'animal peut ainsi survivre en pleine conscience tandis que ses pieds lui sont coupés. Ensuite le boucher pend le porc par une jambe à un crochet et lui tranche l'artère jugulaire. Il peut aussi arriver dans la hâte que le porc vive encore quand on passe à la prochaine opération: il est ébouillanté en passant dans un bain brûlant puis il traverse un faisceau de rouleaux qui lui râcle les soies. C'est à ce moment là seulement que l'animal est mort à cent pourcent - noyé dans l'eau bouillante. Combien finissent de cette manière atroce? Lors d'une inspection dans les abattoirs autrichiens, jusqu'à 40 % des porcs avaient les poumons pleins de cette bouillasse. Savez-vous ce que cela signifie? Que l'animal était encore vivant dans ce bain bouillant! Que fou de douleur mais luttant encore désespérément pour sa vie il a cherché sa respiration et la boue bouillante a pénétré ses poumons.

Terriblement proche de l'humain

Le porc, c'est établi scientifiquement, est terriblement proche de l'être humain. Il connaît la souffrance, la peur et le stress aussi intensément que nous-mêmes. Son métabolisme et son cerveau sont "humains" dans une proportion stupéfiante. Le porc est intelligent, propre, familier. C'est sa malédiction d'être glouton et de devoir manger la même nourriture que l'homme. Sa voracité a incité l'homme à en tirer parti, à le soumettre et lui voler sa dignité. C'est une illusion de croire que l'on devrait consommer cet animal "inférieur" avec une meilleure conscience que le boeuf, le veau ou le cheval.

Venu de l'enfer des abattoirs, sur la table de midi, la succulente épaule rôtie au prix cassé. Mais à quel prix, vraiment?

Ce que disent nos lecteurs

(...) Je vous écris à la suite de votre circulaire du 21 mai 1997 dans laquelle vous demandez des suggestions de textes. Votre slogan "La viande des animaux maltraités: un danger pour notre santé" est très bien, mais les gens ont tendance à penser que cela n'arrive qu'aux autres. Je pense que ce serait bien de citer en exemple Théodore Monod, un végétarien endurci qui a 95 ans et qui peut encore parcourir la planète, en possession de toutes ses facultés. Je pense que le végétarisme permet d'éviter des maladies comme le cancer ou la maladie d'alzheimer et cela pourrait sensibiliser les gens qui ont très peur de mourir dans la souffrance.

M. Genoud, 1212 Grand-Lancy

Monsieur Franz Weber,

Merci pour votre lettre circulaire du 21 courant. C'est en effet horriblement triste ces transports d'animaux. J'ai vu l'émission Temps présent du 1er mai dernier. J'ai été terriblement secouée.

C'est bien comme vous dites: il n'y a pas de mots pour qualifier de tels actes ni pour ceux qui les infligent ni pour ceux et celles qui les favorisent... toutes ces "bedoumes" de femmes dans les gouvernements, et surtout dans celui de Bruxelles, elles feraient mieux de s'occuper de leur ménage et de leur famille... Mais comme elles en sont incapables il faut bien qu'elles prouvent leur "supériorité" en se vengeant sur toutes ces bêtes innocentes et impuissantes. Je leur souhaite d'avoir à subir les mêmes souffrances un jour. De toute façon, ces 20'000 fonctionnaires à Bruxelles ne sont que de sous-êtres, des monstres humains. J'ai de l'estime pour un simple ver de terre mais pas pour cette racaille là-bas.

Je voulais m'acheter un meuble neuf pour mes 60 ans. J'y renonce. Il me serait impossible de m'y sentir à l'aise, alors qu'il y a des millions d'animaux qui souffrent sans répit. Car, si on a vu une fois ces images, elles ne nous quittent plus.

Encore une chose: l'émission à la télé se termine sur l'image de ce pauvre boeuf à l'agonie, mille fois torturé (comme tous les autres), mais nous ne voyons pas comment on leur ôte la vie... Visiblement ne sont-ils pas encore au bout de l'horreur. Les "abattoirs" ne

Suite en page 37

VŒU DE RENONCEMENT À LA VIANDE

Je soussigné(e)

(Nom):.....

(Adresse):.....

déclare

qu'en ma qualité de consommatrice/consommateur responsable je ne veux plus être complice du crime de l'élevage industriel et des transports inhumains d'animaux de boucherie vivants vers, dans et de l'Europe.

En ma qualité de citoyenne/citoyen d'un pays européen et en tant que consommatrice/consommateur informé(e), j'exige

- **une réduction draconnienne de la production carnée**
- **la promotion sans réserve de l'élevage naturel, chez le paysan**
- **l'abattage sur les lieux d'élevage ou dans un abattoir de proximité**
- **la suppression immédiate des subventions à l'exportation d'animaux de consommation**
- **la suppression immédiate des transports d'animaux de boucherie vivants**

Indigné(e) par l'arrogance des milieux économiques et des pouvoirs publics qui ignorent cyniquement la souffrance des animaux et la volonté de l'opinion publique, et animé(e) d'une profonde compassion pour la misère et les supplices infligés aux animaux de consommation,

je promets solennellement,

de renoncer à la consommation de viande,

à moins que soit démontré de manière irréfutable sa provenance d'un élevage naturel, respectueux des animaux et de leur besoins. M'en assurer dans chaque cas particulier est mon devoir premier.

De plus, je m'engage solennellement à poursuivre la grève de la viande aussi longtemps que les transports à travers l'Europe d'animaux de boucherie vivants n'auront pas été supprimés.

(Lieu et date): .....

(Signature): .....

doivent pas être à proximité? Et je suis persuadée qu'on ne les tue pas d'une balle dans la tête! Le lendemain de cette émission j'ai enregistré (parce que tardif) un film algérien "Les années de braise". Je n'ai pas encore osé le regarder en entier car presque au début du film on voit un cheval couché par terre, les quatre jambes attachées ensemble, un arabe agenouillé sur lui qui commence à "scier" le cou de cette pauvre bête avec un couteau. Les hurlements de ce cheval sont indescriptibles. C'est vraiment à devenir fou. Je suppose qu'ils procèdent de cette façon sur les boeufs, comme sur les chèvres et les moutons. Donc, il faut se dire qu'à chaque instant, de jour et de nuit, il y a des milliers d'animaux qui sont en train d'être égorgés, au Proche-Orient et en Afrique du nord, hurlant l'enfer, sans compter toutes les autres horreurs subies par des millions d?animaux, chaque jour, à chaque instant, à travers le monde!

Les églises, ou plutôt les représentants de toutes les religions, sont de sacrés hypocrites, ce sont des sous-êtres au même titre que les tortionnaires, car ils ne réagissent pas, ils laissent faire et ne manifestent pas le moindre sentiment de pitié. J'ai déjà écrit à plusieurs reprises sans jamais obtenir la moindre réponse. Même 24 heures n'a pas voulu publier une de mes lettres à ce sujet. Alors que plus jamais personne ne me vienne parler du bon Dieu!

Rosmarie Brechbühl, 1020 Renens

J'ai soussigné solennellement le voeu de renoncement à la viande.

Il faut encourager les gens au végétarisme, il faut une dure réduction de la production carnée, il faut réussir à faire baisser la demande de viande sur les marchés. A ce moment seulement ces ignobles transports finiront!

C'est avec cette certitude qui m'accompagne encore malgré les déceptions, et surtout c'est avec mon immense amour pour les animaux que je poursuis ma lutte.

Armanda Lotti, 6596 Gordola

Je vous remercie de votre initiative de motiver les gens (par tous les moyens possibles) à boycotter la viande importée - que ce scandale se passe avec le laxisme et la bénédiction de nos autorités! Depuis ces terribles révélations de 1993, malgré le peu de viande que j'achète (surtout le poisson) je refuse toujours la viande importée (malgré les regard ironiques des autres clients)... Chaque fois que je vais dans les grandes surfaces, je vais regarder la boucherie et j'ai remarqué que Waro n'a presque pas de viande suisse, par contre Coop et Migros affichent de plus en plus la viande suisse - malheureusement, la viande de cheval vient toujours de l'étranger. Où vont tous nos poulains?

Rose Rogivue, 1350 Orbe

Yumburger - l'anti-hamburger

Notre contribution au thème des animaux d'abattoir ne doit pas être seulement effrayant et déprimant. Il est déjà suffisamment difficile et pénible, dans le courant quotidien des réalités attristantes, de maintenir la tête hors de l'eau et de nager encore et plus loin. Mais il suffit de si peu: d'un minuscule point lumineux, d'un rayon de soleil, d'une seule bonne nouvelle, pour que joie et espoir flambent à nouveau.

Le fait que quelqu'un ait inventé la contrepartie végétarienne du fameux "Hamburger" de MacDonald, ce buffalo Bill moderne, est l'un de ces points de lumière, c'est même une nouvelle dans le fonds vraiment excitante.

"Je découvris pour la première fois la cruauté des transports d'animaux de boucherie lors d'un de vos procès devant la Cour Internationale de Justice des Droits de l'Animal. Ce que je vis me bouleversa à tel point que depuis ce jour-là je ne puis plus manger de viande", nous écrit le créateur de ce nouveau produit le Yum Yum. "Depuis nous avons mobilisé toute notre énergie et toutes nos connaissances pour mettre au point un nouveau produit alternatif de la viande. Cela nous a pris deux ans, mais nous avons réussi. Nous disposons aujourd'hui d'un produit biologique naturel à base de froment et de divers céréales, contenant les mêmes protéines que la viande, sans la graisse et sans les toxines.

Le Végi-Yumburger

Le profit tiré du Yum Yum ira aux animaux de boucherie

Afin d'atteindre le plus fort impact, nous avons produit dans un premier temps un hamburger baptisé "Yumburger". Récemment nous avons commencé avec la vente et offert notre Yumburger pour la première fois dans le restaurant La Villette-Jordillon, sur l'autoroute Genève-Valais. Le succès fut éclatant. (Cela vous interessera de savoir que le profit de notre produit sera versé en faveur de la campagne de Franz Weber pour la suppression des transports d'animaux vivants.)

Le Yum Yum s'accommode à n'importe quel genre de cuisine. Avec ce produit nous avons préparé des scalopines au marsala, des spaghetti bolognese, des plats indonésiens et nos connaissances, cobayes inconscients, étaient toutes persuadées qu'elles dégustaient des préparations carnées de haut de gamme."

En ce qui nous concerne, nous avons conduit les premiers tests avec le Yum Yum à l'Hôtel Giessbach. "Etonnemment délicieux" fut la réaction première, "particulièrement adapté aux affluences au buffet de plein air".

Le créateur du Yum Yum est la SUNILAB S.A.

Je m'intéresse au Yum Yum et aimerais recevoir des informations plus précises.

Nom et prénom: .....

.....

Adresse: .....

.....

Talon à retourner à:
Fondation Franz Weber
case postale1820 Montreux.

Soutenez Giessbach!
Devenez vous aussi «propriétaire» moral de terrains protégés à Giessbach!

J'acquiers ..... part(s)-donateur de 10 m² de terre protégée de Giessbach au prix de Fr. 100.— = Fr. .....

..... part(s)-donateur de 50 m² de terre protégée de Giessbach au prix de Fr. 500.— = Fr. .....

..... part(s)-donateur de 100 m² de terre protégée de Giessbach au prix de Fr. 1000.— = Fr. .....

Total Fr. .....

❑ **pour moi personnellement**

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

NPL et Localité: _____

❑ **comme cadeau**

Nom et prénom: _____

Veuillez m'envoyer la facture et un bulletin de versement

Date ..... Signature .....

Prière de renvoyer à: Fondation Giessbach au peuple suisse, case postale, 1820 Montreux. (Tél. 021 - 964.37.37. Fax: 021 - 964.57.36)

Dès le règlement du montant souscrit, les parts-donateur parviendront sans délai au destinataire. Les mètres carrés souscrits seront répertoriés sur le «plan cadastral» privé de Giessbach. Une copie de la section souscrite désignant son endroit géographique sera adressée, munie du sceau de la Fondation, au souscripteur (ou au bénéficiaire). Aussi bien le «plan cadastral» intégral que le «livre foncier» privé de Giessbach pourront être consultés à tout moment par les «propriétaires». Ces documents seront gardés sous scellés au Grandhôtel Giessbach en tant que patrimoine inaliénable défiant les siècles.

Protection de Giessbach

La mise en vente symbolique de Giessbach

Des hôtes de Giessbach nous écrivent:

"Giessbach est notre grand amour. Mon époux (Fritz Meyer) avait acheté des actions dès la première heure et nous sommes aussi parmi les "propriétaires fonciers". Précisément la semaine dernière, nous avons passé deux jours à Giessbach dans l'une des magnifiques chambres de tour. Nous y allons chaque année, jamais longtemps mais toujours avec un plaisir intense. Le service y est parfait, l'ambiance de rêve, les chambres sont adorables, aménagées avec goût. Le tout est comme extrait de la réalité, en dehors du temps et de l'espace. Nous espérons vivement que l'entreprise soit assez rentable pour subsister sous cette forme."

Lotty Zemp-Meyer, Laufen

La montagne n'est pas encore franchie

L'auteur des lignes ci-dessus exprime, à part son admiration et son affection pour Giessbach, le souci prédominant qui a motivé la campagne de vente symbolique du domaine: celui de la rentabilité de Giessbach qui seule peut garantir sa survie "sous cette forme", c'est-à-dire "comme extrait de la réalité, en dehors du temps et de l'espace". Franchement rentable et à l'abri de toute main mise étrangère, Giessbach le sera du moment où la dette privée sera entièrement libérée. Cette charge s'élevait il y a un an encore à 2,2 millions pour retomber aujourd'hui à environ 1 million - voilà ce que l'amour et la générosité des amis de Giessbach ont réalisé en une seule année. Mais nous n'avons pas pour autant franchi la montage. Un million est encore et toujours un gros montant qui alourdit le bilan et dont les intérêts creusent un trou considérable dans les comptes.

Cela n'est possible qu'en Suisse

D'innombrables amis de Giessbach ont visité Giessbach cette année avec un très nouveau sentiment de fierté et de joie, celui d'être "propriétaire foncier". Sur le plan cadastral interne exposé dans le hall d'entrée de l'hôtel ils ont cherché et découvert "leur" parcelle, puis sont allés la repérer dans le terrain. Et cela leur a procuré une immense satisfaction de savoir: Ceci est "ma" parcelle de terre protégée de Giessbach.

C'est grâce à l'idée géniale de la mise en vente virtuelle de la terre - une idée de Franz Weber - que fut sauvé le célèbre paysage des lacs en Haute-Engadine. C'est la même idée salutaire de Franz Weber qui va sauver définitivement Giessbach. Car les Suisses sont ainsi. Nous Suisses sommes toujours présents lorsque cela s'impose de se mettre en action pour quelque chose de grand et de beau et de ne pas s'en tenir aux mots seulement.

Devenz donc vous aussi "propriétaires fonciers" de Giessbach! Et si vous l'êtes déjà, faites ce cadeau magnifique et plein d'un sens profond à une personne qui vous est chère.

Grandhôtel Giessbach

Saison 1997

Programme des événements culturels et mondains juillet-octobre 1997

Renseignements et réservations:
Grandhôtel Giessbach
CH-3855 Brienz
Tél. 033/951 35 35 - Fax 033/951 37 07

Samedi 19 juillet	Bal d'été "Magie de Giessbach" Apéritif, grand buffet de gala, danse et spectacles dans les salons, sur les terrasses et dans les jardins Fr. 160.- par personne. Tenue de soirée. 18.30 h
Dimanche 17 août	Concert de l'ensemble Ludus, Berne. 16.00 h
Samedi 13 septembre	Soirée tzigane "Phantaisie hongroise" Apéritif, grand buffet de spécialités d'Europe orientale, danse, divertissements et surprises. Fr. 140.- par personne Tenue de fête tzigane. 19.00 h
Dimanche 14 septembre	Concert de chambre 21.15 h
Dimanche 21 septembre	Théâtre de marionnettes (Guignol) 14.30 h
Dimanche 5 octobre	Concert de salon 16.00 h "Thé chez Sacher"
Dimnache 12 octrobre	Concert de chambre 17.00 h.
Samedi 18 octobre	Bal de fin de saison, "Au revoir, au revoir" Apéritif, buffet de gala, spectacles, danse. Fr. 150.- par personne. Tenue de soirée. 18.30 h
Dimanche 19 octobre	Fermeture officielle 17.00 h

Les prix mentionnés ci-dessus comprennent l'apéritif, le buffet, l'orchestre et les spectacles.
Il est vivement recommandé de réserver au plus tôt.
L'entrée à la plupart des concerts de musique de chambre est gratuite.
Collecte en faveur des musiciens

Semaines culinaires spéciales
à l'occasion du 200e anniversaire de Jeremias Gotthelf
«Cuisiner et savourer comme au temps de Gotthelf»
du 15 au 28 septembre 1997

Veuillez me faire parvenir, sans engagement, le programme culinaire de ces deux semaines
Nom: .....
Adresse: .....
NP: ..... Lieu: .....

A renvoyer, svp, à Grandhotel Giessbach, CH-3855 Brienz

Réservez dès aujourd'hui pour vos vacances, pour la fête de votre vie à

Giessbach

le plus beau, le plus romantique, le plus riche en événements et le plus avantageux des Grandhôtels d'Europe

Ouvert du 26 avril 1997
au 19 octobre 1997

Soutenez la belle œuvre collective suisse!

Offrez à vos amis ou à vous-même des parts-donateur de terre protégée de Giessbach à Fr. 100.–, 500.–, 1000.–
(bon de souscription page 38)